

# Guide de politique mondiale

Première évaluation en 2017





# Guide de politique mondiale

Première évaluation en 2017

## **Programme du diplôme Guide de politique mondiale**

Version française de l'ouvrage publié originalement en anglais  
en février 2015 sous le titre *Global politics guide*

Publié en février 2015  
Mis à jour en novembre 2015

Publié par  
Organisation du Baccalauréat International  
15 Route des Morillons  
1218 Le Grand-Saconnex  
Genève, Suisse

Représentée par  
IB Publishing Ltd, Churchillplein 6, 2517 JW La Haye, Pays-Bas

© Organisation du Baccalauréat International 2015

L'Organisation du Baccalauréat International (couramment appelée l'IB) propose quatre programmes d'éducation stimulants et de grande qualité à une communauté mondiale d'établissements scolaires, dans le but de bâtir un monde meilleur et plus paisible. Cette publication fait partie du matériel publié pour appuyer la mise en œuvre de ces programmes.

L'IB peut être amené à utiliser des sources variées dans ses travaux, mais vérifie toujours l'exactitude et l'authenticité des informations employées, en particulier dans le cas de sources participatives telles que Wikipédia. L'IB respecte les principes de la propriété intellectuelle et s'efforce toujours d'identifier les détenteurs des droits relatifs à tout matériel protégé par le droit d'auteur et d'obtenir d'eux, avant publication, l'autorisation de réutiliser ce matériel. L'IB tient à remercier les détenteurs de droits d'auteur qui ont autorisé la réutilisation du matériel apparaissant dans cette publication et s'engage à rectifier dans les meilleurs délais toute erreur ou omission.

Le générique masculin est utilisé ici sans aucune discrimination et uniquement pour alléger le texte.

Dans le respect de l'esprit international cher à l'IB, le français utilisé dans le présent document se veut mondial et compréhensible par tous, et non propre à une région particulière du monde.

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, mise en mémoire dans un système de recherche documentaire, ni transmise sous quelque forme ou par quelque procédé que ce soit, sans autorisation écrite préalable de l'IB ou sans que cela ne soit expressément autorisé par la loi ou par la politique et le règlement de l'IB en matière d'utilisation de sa propriété intellectuelle. Veuillez consulter à cet effet la page <http://www.ibo.org/fr/copyright>.

Vous pouvez vous procurer les articles et les publications de l'IB par l'intermédiaire du magasin en ligne de l'IB sur le site <https://store.ibo.org>.

Courriel : [sales@ibo.org](mailto:sales@ibo.org)



## Déclaration de mission de l'IB

Le Baccalauréat International a pour but de développer chez les jeunes la curiosité intellectuelle, les connaissances et la sensibilité nécessaires pour contribuer à bâtir un monde meilleur et plus paisible, dans un esprit d'entente mutuelle et de respect interculturel.

À cette fin, l'IB collabore avec des établissements scolaires, des gouvernements et des organisations internationales pour mettre au point des programmes d'éducation internationale stimulants et des méthodes d'évaluation rigoureuses.

Ces programmes encouragent les élèves de tout pays à apprendre activement tout au long de leur vie, à être empreints de compassion, et à comprendre que les autres, en étant différents, puissent aussi être dans le vrai.



# Profil de l'apprenant de l'IB

Tous les programmes de l'IB ont pour but de former des personnes sensibles à la réalité internationale, conscientes des liens qui unissent entre eux les humains, soucieuses de la responsabilité de chacun envers la planète et désireuses de contribuer à l'édification d'un monde meilleur et plus paisible.

En tant qu'apprenants de l'IB, nous nous efforçons d'être :

## CHERCHEURS

Nous cultivons notre curiosité tout en développant des capacités d'investigation et de recherche. Nous savons apprendre indépendamment et en groupe. Nous apprenons avec enthousiasme et nous conservons notre plaisir d'apprendre tout au long de notre vie.

## INFORMÉS

Nous développons et utilisons une compréhension conceptuelle, en explorant la connaissance dans un ensemble de disciplines. Nous nous penchons sur des questions et des idées qui ont de l'importance à l'échelle locale et mondiale.

## SENSÉS

Nous utilisons nos capacités de réflexion critique et créative, afin d'analyser des problèmes complexes et d'entreprendre des actions responsables. Nous prenons des décisions réfléchies et éthiques de notre propre initiative.

## COMMUNICATIFS

Nous nous exprimons avec assurance et créativité dans plus d'une langue ou d'un langage et de différentes façons. Nous écoutons également les points de vue d'autres individus et groupes, ce qui nous permet de collaborer efficacement avec eux.

## INTÈGRES

Nous adhérons à des principes d'intégrité et d'honnêteté, et possédons un sens profond de l'équité, de la justice et du respect de la dignité et des droits de chacun, partout dans le monde. Nous sommes responsables de nos actes et de leurs conséquences.

## OUVERTS D'ESPRIT

Nous portons un regard critique sur nos propres cultures et expériences personnelles, ainsi que sur les valeurs et traditions d'autrui. Nous recherchons et évaluons un éventail de points de vue et nous sommes disposés à en tirer des enrichissements.

## ALTRUISTES

Nous faisons preuve d'empathie, de compassion et de respect. Nous accordons une grande importance à l'entraide et nous œuvrons concrètement à l'amélioration de l'existence d'autrui et du monde qui nous entoure.

## AUDACIEUX

Nous abordons les incertitudes avec discernement et détermination. Nous travaillons de façon autonome et coopérative pour explorer de nouvelles idées et des stratégies innovantes. Nous sommes ingénieux et nous savons nous adapter aux défis et aux changements.

## ÉQUILIBRÉS

Nous accordons une importance équivalente aux différents aspects de nos vies – intellectuel, physique et affectif – dans l'atteinte de notre bien-être personnel et de celui des autres. Nous reconnaissons notre interdépendance avec les autres et le monde dans lequel nous vivons.

## RÉFLÉCHIS

Nous abordons de manière réfléchie le monde qui nous entoure, ainsi que nos propres idées et expériences. Nous nous efforçons de comprendre nos forces et nos faiblesses afin d'améliorer notre apprentissage et notre développement personnel.

**Le profil de l'apprenant de l'IB incarne dix qualités mises en avant par les écoles du monde de l'IB. Nous sommes convaincus que ces qualités, et d'autres qui leur sont liées, peuvent aider les individus à devenir des membres responsables au sein des communautés locales, nationales et mondiales.**





# Table des matières

<b>Introduction</b>	<b>1</b>
Objet de ce document	1
Le Programme du diplôme	2
Nature du cours	6
Objectifs globaux	12
Objectifs d'évaluation	13
Traitement des objectifs d'évaluation	14
<b>Programme</b>	<b>15</b>
Résumé du programme	15
Contenu du programme	16
<b>Évaluation</b>	<b>54</b>
L'évaluation dans le Programme du diplôme	54
Résumé de l'évaluation – NM	57
Résumé de l'évaluation – NS	58
Évaluation externe	59
Évaluation interne	66
<b>Approches de l'enseignement et de l'apprentissage</b>	<b>77</b>
Les approches de l'enseignement et de l'apprentissage dans le cours de politique mondiale du Programme du diplôme	77
<b>Annexes</b>	<b>87</b>
Glossaire des mots-consignes	87



## Objet de ce document

Cette publication a pour but de guider la planification, l'enseignement et l'évaluation du cours de politique mondiale dans les établissements scolaires. Elle s'adresse avant tout aux enseignants concernés, même si ces derniers peuvent aussi l'utiliser pour fournir aux élèves et à leurs parents des informations sur le cours.

Ce guide est disponible sur la page du Centre pédagogique en ligne (CPEL) consacrée à la politique mondiale, à l'adresse <http://occ.ibo.org>. Le CPEL est un site Web à accès protégé par mot de passe, conçu pour les enseignants des programmes de l'IB. Il est également en vente sur le site du magasin de l'IB, accessible en ligne à l'adresse <https://store.ibo.org/>.

## Ressources complémentaires

D'autres publications, telles que des spécimens d'épreuves, des barèmes de notation, du matériel de soutien pédagogique, des rapports pédagogiques et des descripteurs de notes finales se trouvent également sur le CPEL. Par ailleurs, des épreuves de sessions précédentes, ainsi que des barèmes de notation, sont en vente sur le site du magasin de l'IB.

Les enseignants sont encouragés à consulter régulièrement le CPEL où ils pourront trouver des ressources complémentaires créées ou utilisées par d'autres enseignants. Ils pourront également y ajouter des informations sur des ressources qu'ils ont trouvées utiles, telles que des sites Web, des ouvrages de référence, des vidéos, des revues ou des idées d'ordre pédagogique.

## Remerciements

L'IB tient à remercier les professionnels de l'éducation et leurs établissements respectifs pour la généreuse contribution qu'ils ont apportée à l'élaboration de ce guide en matière de temps et de ressources.

Première évaluation en 2017

# Le Programme du diplôme

Le Programme du diplôme est un programme d'études préuniversitaires rigoureux qui s'étend sur deux ans et s'adresse aux jeunes de 16 à 19 ans. Il couvre une grande sélection de domaines d'études et a pour but d'encourager les élèves non seulement à développer leurs connaissances, mais également à faire preuve de curiosité intellectuelle ainsi que d'altruisme et de compassion. Ce programme insiste fortement sur le besoin de favoriser chez les élèves le développement de la compréhension interculturelle, de l'ouverture d'esprit et des attitudes qui leur seront nécessaires pour apprendre à respecter et à évaluer tout un éventail de points de vue.

## Le modèle du Programme du diplôme

Le programme est divisé en six domaines d'études, répartis autour d'un noyau de composantes obligatoires ou tronc commun (voir figure 1). Cette structure favorise l'étude simultanée d'une palette de domaines d'études. Ainsi, les élèves étudient deux langues vivantes (ou une langue vivante et une langue classique), une matière de sciences humaines ou de sciences sociales, une matière scientifique, les mathématiques et une discipline artistique. C'est ce vaste éventail de matières qui fait du Programme du diplôme un programme d'études exigeant conçu pour préparer efficacement les élèves à leur entrée à l'université. Une certaine flexibilité est néanmoins accordée aux élèves dans leur choix de matières au sein de chaque domaine d'études. Ils peuvent ainsi opter pour des matières qui les intéressent tout particulièrement et qu'ils souhaiteront peut-être continuer à étudier à l'université.



**Figure 1**  
Modèle du Programme du diplôme

## Choix de la bonne combinaison

Les élèves doivent choisir une matière dans chaque domaine d'études. Ils ont cependant la possibilité de choisir deux matières dans un même domaine d'études à la place d'une matière artistique. En principe, trois matières (et quatre au plus) doivent être présentées au niveau supérieur (NS) et les autres au niveau moyen (NM). L'IB recommande 240 heures d'enseignement pour les matières du NS et 150 heures pour celles du NM. Au NS, l'étude des matières est plus étendue et plus approfondie qu'au NM.

De nombreuses compétences sont développées à ces deux niveaux, en particulier les compétences d'analyse et de pensée critique. À la fin du programme, les aptitudes des élèves sont mesurées au moyen d'une évaluation externe. Dans de nombreuses matières, l'évaluation finale comprend également une part de travaux dirigés, évalués directement par les enseignants.

## Le tronc commun du programme

Tous les élèves du Programme du diplôme prennent part aux trois composantes qui constituent le tronc commun du programme.

Le cours de théorie de la connaissance (TdC) demande essentiellement aux élèves de mener une réflexion critique et de réfléchir sur le processus cognitif plutôt que d'apprendre un ensemble de connaissances spécifiques. Il amène les élèves à explorer la nature de la connaissance et à examiner comment nous connaissons ce que nous affirmons connaître. Pour ce faire, il les incite à analyser des assertions et à explorer des questions relatives à la construction de la connaissance. La TdC met l'accent sur les liens entre les différents domaines des connaissances partagées et les relie aux connaissances personnelles de telle sorte que l'individu prenne conscience de ses propres perspectives et de la façon dont elles peuvent différer de celles d'autrui.

Le programme créativité, activité, service (CAS) est au cœur du Programme du diplôme. Il permet aux élèves de mettre en pratique les qualités du profil de l'apprenant de l'IB, de devenir des individus uniques et de prendre conscience de leur rôle dans la communauté. Les élèves développent des compétences, des attitudes et des dispositions en faisant diverses expériences individuelles et collectives qui leur permettent d'explorer leurs centres d'intérêt et d'exprimer leurs passions, leur personnalité et leurs perspectives. De par son approche globale, le programme CAS complète un programme d'études ambitieux en favorisant l'autodétermination, la collaboration, le sentiment d'accomplissement et le plaisir.

Les trois composantes du programme CAS sont décrites ci-dessous.

- **Créativité** : cette composante permet l'exploration et le développement des idées conduisant à une représentation ou un produit original ou interprétatif.
- **Activité** : cette composante exige des élèves qu'ils fournissent un effort physique contribuant à un style de vie sain.
- **Service** : cette composante prend la forme d'une intervention collective auprès de la communauté en réponse à un besoin réel et d'un engagement réciproque entre les élèves et la communauté.

Le mémoire, y compris le mémoire en étude du monde contemporain, est un travail de recherche indépendant de 4 000 mots maximum permettant aux élèves d'étudier un sujet qui les intéresse tout particulièrement. Les élèves peuvent choisir le domaine dans lequel ils entreprendront leurs recherches parmi les six matières du Programme du diplôme qu'ils étudient ou parmi deux matières dans le cas du mémoire interdisciplinaire en étude du monde contemporain. Cette composante leur offre également l'occasion de se familiariser avec les techniques de recherche individuelle et de rédaction requises au niveau universitaire. Ces recherches aboutissent à la production d'un important travail écrit, structuré et présenté de manière formelle. Les idées et les découvertes de l'élève y sont présentées avec cohérence sous

la forme d'un raisonnement adapté à la ou aux matières choisies. Il vise à promouvoir des compétences de recherche et d'écriture de haut niveau, la découverte intellectuelle et la créativité. Il fournit une expérience d'apprentissage authentique aux élèves et leur offre l'occasion de se lancer dans une recherche personnelle sur le sujet de leur choix, sous la direction d'un superviseur.

## Approches de l'enseignement et approches de l'apprentissage

Les approches de l'enseignement et de l'apprentissage dans le Programme du diplôme désignent des stratégies, des compétences et des attitudes déterminées imprégnant l'environnement d'enseignement et d'apprentissage. Ces outils et approches, intrinsèquement liés aux qualités du profil de l'apprenant, consolident l'apprentissage des élèves et les aident à se préparer à l'évaluation dans le cadre du Programme du diplôme et au-delà. Les approches de l'enseignement et de l'apprentissage dans le Programme du diplôme visent à :

- permettre aux enseignants de concevoir leur rôle comme celui de formateur d'apprenants autant que d'enseignant de contenus ;
- donner aux enseignants la possibilité de mettre en place des stratégies plus claires pour que les expériences d'apprentissage des élèves leur permettent de s'impliquer davantage et de façon plus significative dans la recherche structurée et la pensée critique et créative ;
- promouvoir les objectifs globaux de chaque matière (faisant d'eux plus que de simples aspirations pour le cours) ainsi que la mise en relation de connaissances préalablement isolées (simultanéité des apprentissages) ;
- encourager les élèves à développer un éventail explicite de compétences de façon à les doter d'outils leur permettant de continuer à s'instruire activement après leur départ de l'établissement, et les aider non seulement à obtenir de meilleurs résultats pour être admis à l'université mais aussi à les préparer à réussir dans leurs études supérieures et au-delà ;
- renforcer davantage la cohérence et la pertinence de l'expérience du Programme du diplôme pour les élèves ;
- permettre aux établissements d'identifier ce qui fait le propre de l'éducation du Programme du diplôme de l'IB, avec son mélange d'idéalisme et d'approches pratiques.

Les cinq approches de l'apprentissage (compétences de pensée, compétences sociales, compétences de communication, compétences d'autogestion et compétences de recherche) et les six approches de l'enseignement (un enseignement basé sur la recherche, axé sur la compréhension conceptuelle, mis en contexte, coopératif, différencié et guidé par l'évaluation) couvrent les valeurs et les principes fondamentaux qui sous-tendent la pédagogie de l'IB.

Pour davantage de conseils sur les approches de l'enseignement et de l'apprentissage dans le cadre du cours de politique mondiale, veuillez vous reporter à la section « Approches de l'enseignement et de l'apprentissage » du présent guide.

## Intégrité intellectuelle

Dans le Programme du diplôme, l'intégrité intellectuelle est un ensemble de valeurs et de comportements reposant sur les qualités du profil de l'apprenant. Dans le cadre de l'enseignement, de l'apprentissage et de l'évaluation, l'intégrité intellectuelle permet de promouvoir l'intégrité de chacun, de susciter le respect de

l'intégrité d'autrui et de leur travail, et de garantir que tous les élèves ont la même possibilité de démontrer les connaissances et les compétences qu'ils acquièrent au cours de leurs études.

Tous les travaux, notamment les travaux soumis à l'évaluation, doivent être authentiques et basés sur les propres idées de l'élève et doivent clairement identifier le travail et les idées empruntés à autrui. Les tâches d'évaluation exigeant des enseignants qu'ils fournissent des conseils aux élèves ou exigeant des élèves un travail en groupe doivent être réalisées conformément aux directives détaillées fournies par l'IB pour la matière concernée.

Pour obtenir de plus amples informations sur l'intégrité intellectuelle au sein de l'IB et du Programme du diplôme, veuillez consulter les publications de l'IB intitulées *Intégrité en milieu scolaire*, *Le Programme du diplôme : des principes à la pratique* et *Règlement général du Programme du diplôme*. Le présent guide contient des informations spécifiques relatives à l'intégrité intellectuelle telle qu'elle s'applique aux composantes d'évaluation externe et interne du cours de politique mondiale.

## Diversité d'apprentissage et soutien en matière d'apprentissage

Les établissements doivent s'assurer que les candidats ayant des besoins en matière de soutien à l'apprentissage bénéficient d'aménagements raisonnables leur garantissant l'égalité de l'accès aux programmes de l'IB, conformément aux documents de l'IB intitulés *Candidats ayant des besoins en matière d'aménagement de la procédure d'évaluation* et *La diversité d'apprentissage et les besoins éducationnels spéciaux dans les programmes du Baccalauréat International*.

# Nature du cours

## Politique mondiale

Le XXI<sup>e</sup> siècle est marqué par des transformations rapides et une multiplication des relations qui affectent les individus et les sociétés de façon inédite et engendrent des défis politiques de portée mondiale et d'une grande complexité. La politique mondiale est une matière passionnante et dynamique qui s'appuie sur plusieurs disciplines des sciences sociales et des sciences humaines, et qui reflète la nature complexe de nombreuses questions politiques contemporaines. L'étudier permet aux élèves d'appréhender de façon critique des perspectives et des approches différentes et nouvelles de la politique afin de comprendre les défis d'un monde en pleine mutation et de prendre conscience du rôle de citoyens actifs qu'ils sont amenés à y jouer.

Le cours de politique mondiale du Programme du diplôme explore des concepts politiques clés tels que le pouvoir, l'égalité, la durabilité et la paix dans tout un éventail de contextes. Il permet aux élèves de développer leur compréhension des dimensions locale, nationale, internationale et mondiale des activités et processus politiques ainsi que d'explorer les questions politiques qui affectent leur vie. Le cours leur donne les clés pour comprendre des concepts politiques abstraits en les ancrant dans le monde réel grâce à des exemples et des études de cas. Il favorise également les comparaisons entre ces exemples et ces études de cas afin de les placer dans une perspective transnationale plus large.

Les unités du tronc commun du cours de politique mondiale s'articulent autour d'un thème central intitulé « hommes, pouvoir et politique ». L'accent mis sur les « hommes » traduit une approche de la politique ne se limitant pas au niveau étatique mais explorant également le rôle et l'impact des acteurs non étatiques, des communautés, des groupes et des individus. Le concept de « pouvoir » est également mis en avant car il est primordial pour comprendre les dynamiques, les tensions et les conséquences de la politique mondiale. Tout au long du cours, des questions telles que les conflits, les migrations ou encore le changement climatique sont explorées sous un angle explicitement politique : la « politique » offre en effet un contexte particulièrement riche pour explorer la relation entre hommes et pouvoir.

## Différences entre le NM et le NS

Les élèves de politique mondiale au NM et au NS étudient un même tronc commun composé de quatre unités obligatoires organisées autour du thème central « hommes, pouvoir et politique ». Les élèves du NM et du NS doivent également tous entreprendre une activité d'engagement. En outre, dans le cadre du complément du NS, les élèves du NS doivent aussi explorer deux thèmes (des défis politiques de portée mondiale) au moyen d'études de cas.

En résumé :

- les élèves du NM et du NS étudient les quatre unités du tronc commun et entreprennent une activité d'engagement ;
- au moyen d'études de cas, les élèves du NS examinent et évaluent deux défis politiques de portée mondiale qui sont par nature complexes, discutables et liés. Cet exercice apporte le niveau d'approfondissement requis au NS.



# Politique mondiale et tronc commun du Programme du diplôme

Comme tous les cours du Programme du diplôme, le cours de politique mondiale doit soutenir les trois composantes du tronc commun du Programme du diplôme et être soutenu par elles.

## Politique mondiale et théorie de la connaissance

Comme pour d'autres domaines de la connaissance, les connaissances en sciences sociales peuvent s'acquérir de différentes manières. Par exemple, l'expérimentation et l'observation, les raisonnements inductifs et déductifs, la collecte de données et de preuves ou encore la discussion sont autant de moyens permettant de comprendre et d'expliquer les tendances du comportement humain. Les élèves des matières du groupe Individus et sociétés doivent être capables d'évaluer les assertions qui s'en dégagent en explorant d'une part leur validité, leur fiabilité, leur crédibilité et leur degré de certitude, et d'autre part les perspectives individuelles et culturelles qui s'y attachent. L'étude d'une des matières du groupe Individus et sociétés doit enseigner aux élèves à réfléchir de façon critique aux différents modes de la connaissance et aux méthodes propres aux sciences sociales, et leur permettre de devenir des jeunes gens informés, altruistes et chercheurs, conformément au profil de l'apprenant de l'IB.

L'étude de la politique mondiale fait appel aux méthodes scientifiques d'acquisition de connaissances en sciences sociales décrites ci-dessus. Les questions politiques prennent forme et évoluent de diverses façons et dans différents contextes. Elles portent généralement sur des sujets qui touchent profondément les gens. Par conséquent, l'étude critique de telles questions exige des élèves qu'ils examinent et analysent ce qui est observable, mais aussi qu'ils s'interrogent sur ce qui sous-tend les délibérations et les décisions politiques. Quelles sont les motivations des différents acteurs ? Sur quelles hypothèses ces acteurs fondent-ils leurs croyances, leurs politiques et leurs comportements ? Comment les rapports de pouvoir en jeu dans une situation donnée influencent-ils les motivations et les hypothèses des acteurs, ainsi que les conséquences qui en résultent ?

Différents modes de la connaissance entrent en jeu lorsque les acteurs de la politique mondiale prennent position et cherchent à introduire un changement : en effet, si s'appuyer sur un raisonnement solide et manier habilement son discours ont une importance indéniable, nombre de messages sont transmis et reçus au moyen de modes de communication non verbale, et les émotions jouent un rôle essentiel dans les débats politiques.

Étudier les questions politiques de façon analytique, approfondie et concrète permet également aux élèves de réfléchir au rôle, à la nature et à l'origine de leurs propres opinions et croyances politiques et à ceux des assertions dans ce domaine au sein de leur propre culture et de celle d'autres personnes de par le monde. Ainsi, les élèves sont encouragés à prendre davantage conscience de leur propre façon de penser, à apprécier la complexité de la connaissance dans la sphère humaine et à reconnaître la nécessité d'agir de manière responsable dans un monde de plus en plus interconnecté, mais qui n'en reste pas moins imprévisible.

Quelques exemples de questions liées à la théorie de la connaissance auxquelles un élève en politique mondiale pourrait s'intéresser sont fournis ci-après.

- En quoi les connaissances en sciences sociales diffèrent-elles des connaissances dans d'autres domaines ?
- En quoi les connaissances en politique mondiale diffèrent-elles des connaissances dans certaines autres disciplines des sciences sociales telles que l'histoire, l'économie ou la géographie ?
- En quoi le fait que les croyances et partis pris politiques sont souvent profondément ancrés affecte-t-il l'acquisition de connaissances dans le domaine de la politique mondiale ?

- En quoi les sciences politiques diffèrent-elles de la pratique politique ?
- Quels sont les avantages et les difficultés propres à l'examen de questions politiques selon un fondement théorique ou idéologique particulier ?
- Pourquoi pourrait-on remettre en question la valeur des études de cas en tant que méthode d'acquisition de connaissances ?
- Nos croyances et connaissances politiques peuvent-elles être indépendantes de notre culture ?
- Pourquoi certains individus sont-ils convaincus de savoir ce qui est bon pour les autres ?
- Comment choisir entre les opinions de différents experts lorsqu'ils ne sont pas d'accord entre eux ? Qui sont les experts en politique mondiale ?
- Quel rôle la communication et les médias jouent-ils dans la formation de la perception qu'ont les gens des questions de politique mondiale ?
- Peut-on parfois légitimer une action qui ne se fonde pas sur des raisons valides ou sur des données solides ?

### **Politique mondiale et créativité, activité, service**

L'une des principales caractéristiques du cours de politique mondiale est que les élèves étudient les questions politiques complexes de notre temps de façon contextuelle. Du fait de la multiplication des relations dans le monde du XXI<sup>e</sup> siècle, nombre de défis mondiaux se manifestent avec la même intensité au sein des communautés (locales ou autres) auxquelles appartiennent les élèves qu'au niveau national ou international. La philosophie du programme CAS est d'impliquer les élèves dans un processus d'apprentissage expérientiel qui est également mis en contexte.

À bien des égards, le programme CAS et le cours de politique mondiale peuvent se compléter mutuellement. Acquérir des connaissances sur des questions locales et mondiales majeures dans le cadre du cours de politique mondiale peut donner de nouvelles idées aux élèves afin d'enrichir les expériences et/ou les projets CAS. En renforçant leurs connaissances et compréhension d'une question particulière et de ses solutions potentielles dans le cadre du cours de politique mondiale, ils peuvent être en mesure de mieux rechercher, planifier, agir, réfléchir et démontrer leurs compétences dans le cadre des expériences CAS. De la même façon, les expériences CAS peuvent donner envie aux élèves de s'intéresser à une question particulière sous l'angle de la politique mondiale. Ils peuvent choisir d'examiner la dimension politique d'une question ainsi que ses solutions potentielles dans le cadre du cours de politique mondiale, s'inspirer de cette question pour concevoir leur activité d'engagement ou encore l'utiliser pour leur étude de cas dans le cadre du complément du NS. Cette « pollinisation » réciproque des idées entre le programme CAS et le cours de politique mondiale permet aux élèves de mieux appréhender une question et ses dimensions politiques tout en encourageant d'autres expériences CAS.

Si elles peuvent s'inspirer des matières scolaires et susciter l'envie de les approfondir, les activités CAS doivent toutefois être distinctes des activités menées dans le cadre du cours de politique mondiale pour répondre aux modalités d'évaluation du Programme du diplôme. Ce point est particulièrement important pour ce qui est du chevauchement potentiel des expériences CAS et de l'activité d'engagement réalisée dans le cadre du cours de politique mondiale. Si une activité est particulièrement riche et présente des aspects multiples, il est possible qu'un de ses éléments corresponde de manière appropriée à l'activité d'engagement pour le cours de politique mondiale, et que d'autres éléments se prêtent à une activité dans le cadre du programme CAS. Veuillez cependant noter que le même élément ne peut pas être présenté pour le programme CAS et le cours de politique mondiale. Un élève prenant part à une Modélisation des Nations Unies (MUN) peut par exemple choisir un élément précis de cette expérience (tel que la recherche de diverses techniques de débat politique) pour son activité d'engagement dans le cadre du cours de politique mondiale et choisir d'autres éléments de sa participation à la MUN (comme la direction de la délégation de son établissement) pour le programme CAS. De la même manière, un élève participant à une initiative de jeunes au sein d'une communauté locale peut, pour l'activité d'engagement dans le cadre du

cours de politique mondiale, choisir d'examiner le rôle du conseil municipal par rapport à de telles initiatives et solliciter le soutien de ce dernier pour cette initiative en particulier. À côté de cela, il pourrait rendre compte du niveau de participation des jeunes aux activités organisées pour son programme CAS.

## Politique mondiale et mémoire

Un mémoire en politique mondiale offre aux élèves l'occasion d'entreprendre une analyse approfondie d'une question importante de politique mondiale contemporaine. Les élèves doivent choisir un sujet leur permettant de démontrer leurs connaissances, leurs compétences de recherche et leurs compétences de pensée critique afin de rédiger un mémoire convaincant faisant appel à des concepts clés, des fondements théoriques et des approches en matière de politique mondiale pertinents. Le résultat de ce travail de recherche doit prendre la forme d'un mémoire cohérent et structuré répondant de manière efficace à une question de recherche définie.

Du fait de la complexité des questions politiques contemporaines, le mémoire en politique mondiale fera certainement appel à des connaissances et des méthodologies issues d'un éventail de disciplines des sciences sociales. Les élèves doivent utiliser des sources secondaires pertinentes pour étayer leurs arguments, auxquelles ils peuvent ajouter des sources primaires appropriées. Pour ce travail de recherche, ils peuvent se servir de différentes approches (études de cas, études comparatives, analyses de discours) et faire appel à des techniques de collecte et d'interprétation de données pertinentes (entretiens, critiques de documents spécialisés ou d'autres ressources, analyse de données quantitatives).

Comme dans le cadre de l'activité d'engagement et du complément du NS, les élèves examinent une question politique dans le cadre de leur mémoire. Cet examen repose principalement sur l'apprentissage expérientiel dans le cadre de l'activité d'engagement et est complété par une analyse orale dans le cadre du complément du NS. Le mémoire en politique mondiale est, quant à lui, un mémoire de recherche formel. Par exemple, les élèves intéressés par une approche plus théorique des questions politiques trouveront dans le mémoire une excellente occasion d'examiner les concepts clés de la politique mondiale sous un angle davantage axé sur les débats scientifiques.

Ceux qui s'intéressent à la façon dont les données quantitatives sont utilisées pour justifier une prise de décision ou façonner les perceptions en matière de politique mondiale peuvent quant à eux choisir d'entreprendre une analyse approfondie de données dans le cadre de leur mémoire. Les élèves peuvent s'inspirer de l'activité d'engagement et du complément du NS pour leur mémoire. Cependant, ils ne peuvent **pas** choisir comme sujet de mémoire une question politique qu'ils auraient déjà examinée dans une autre composante d'évaluation.

Veillez noter que la politique mondiale deviendra une option disponible pour le mémoire lors de la publication du nouveau *Guide du mémoire* en septembre 2016 (pour première évaluation en mai 2018). Jusqu'à cette date, il est conseillé aux élèves souhaitant entreprendre un mémoire dans l'un des domaines du cours de politique mondiale (tels que les droits de l'homme ou encore la paix et les conflits) de consulter les trois options se rapportant à la politique disponibles dans le *Guide du mémoire* actuel (droits de l'homme, étude de la paix et des conflits, politique) pour choisir celle correspondant le mieux à leur sujet. Leur mémoire doit être rédigé conformément aux directives fournies pour chaque option.

## Politique mondiale et sensibilité internationale

Le cours de politique mondiale cherche avant tout à faire prendre conscience aux élèves de la multiplicité et de la partialité des perspectives et des approches, y compris des leurs. Ce cours encourage le dialogue,

la discussion et le débat. En effet, il est important de développer la capacité des élèves à écouter les autres et à s'écouter eux-mêmes afin de comprendre les points de vue divergents, non seulement pour interpréter des affirmations opposées et discutables, mais également pour prendre conscience du caractère contextuel des croyances et des opinions politiques et du fait qu'elles sont profondément ancrées chez les personnes. Ainsi, une pratique attentive et respectueuse du dialogue, de la discussion et du débat vise à permettre aux élèves d'apprendre à former leurs propres points de vue provisoires et éclairés. Ils auront alors en main les outils nécessaires pour comprendre les perspectives en matière de progrès politique dans le monde réel ainsi que les obstacles auxquels il se heurte, construire des relations avec les autres et résoudre de manière pacifique les conflits auxquels ils pourraient être confrontés.

Le cours de politique mondiale a pour objectif de renforcer la sensibilité internationale des élèves grâce à l'étude des concepts politiques clés et la participation à des débats ayant une portée mondiale. Il prévoit et encourage l'utilisation d'études de cas et d'exemples contemporains à différents niveaux, du local au mondial, tout en facilitant la comparaison entre ces niveaux. Tout au long du cours, les enseignants peuvent choisir des études de cas et des exemples pertinents afin de répondre aux besoins et aux centres d'intérêt de leurs élèves, quel que soit leur contexte culturel ou leur situation géographique.

Le cours permet également aux élèves de prendre conscience de leur responsabilité civique personnelle au niveau local et de leur responsabilité partagée en tant que citoyens d'un monde de plus en plus interconnecté. L'intégration dans le cours d'une activité d'engagement traduit l'importance accordée non seulement à la compréhension et l'appréciation de la complexité des questions auxquelles doit faire face le monde d'aujourd'hui, mais également à la nécessité de s'investir personnellement et activement dans ces questions.

## Traitement des sujets délicats

Dans le cours de politique mondiale, les élèves ont l'occasion d'étudier des questions et des sujets passionnants et stimulants qui les concernent personnellement. Il convient toutefois de noter que ces questions et sujets peuvent aussi souvent être délicats et difficiles pour les élèves. Les enseignants doivent en être conscients et conseiller leurs élèves quant à la manière de les aborder et de les traiter de façon responsable, en tenant compte des questions liées à l'identité. Les enseignants doivent également lire attentivement les directives éthiques pour l'activité d'engagement dans la section « Activité d'engagement » du présent guide.

## Acquis préliminaires

Le cours de politique mondiale ne requiert aucun acquis préliminaire spécifique. Aucune étude préalable de matières précises dans le cadre d'un programme menant à un diplôme national ou international n'est attendue ou requise des élèves. Les compétences nécessaires au cours de politique mondiale seront acquises dans le cadre du cours lui-même.

## Liens avec le Programme d'éducation intermédiaire

Le groupe de matières Individus et sociétés du Programme d'éducation intermédiaire (PEI) de l'IB implique l'étude de contextes historiques, contemporains, géographiques, politiques, sociaux, économiques, religieux, technologiques et culturels qui affectent la vie et l'environnement des individus et des communautés. Ce groupe de matières constitue donc une base très utile pour les élèves souhaitant suivre par la suite le cours de politique mondiale du Programme du diplôme.

Les concepts clés abordés dans les cours de sciences sociales et de sciences humaines du PEI (comme le changement et le temps, le lieu et l'espace) sont repris de façon plus approfondie (tels que présentés dans le présent guide) dans le cours de politique mondiale. Ainsi, l'étude de la politique mondiale permet de continuer à développer les compétences acquises dans les matières du groupe Individus et sociétés du PEI. De la même manière, les stratégies mises en place par les élèves dans les cours de sciences sociales et de sciences humaines du PEI en matière d'organisation, de collaboration, de recherche et de présentation se verront renforcées dans l'étude du cours de politique mondiale du Programme du diplôme.

## Liens avec le Programme à orientation professionnelle

Dans le cadre du Programme à orientation professionnelle (POP) de l'IB, les élèves étudient au moins deux matières du Programme du diplôme, un tronc commun constitué de quatre composantes et une formation à orientation professionnelle. Le cours de politique mondiale peut être particulièrement utile aux élèves du POP souhaitant préparer une carrière dans le secteur du tourisme d'accueil, des technologies ou du commerce international, entre autres. Il les aide à comprendre les mécanismes sous-tendant le monde du XXI<sup>e</sup> siècle et les incite à s'impliquer dans l'actualité. L'exploration des diverses structures et pratiques politiques, sociales et économiques leur permet de mieux comprendre le monde qui les entoure. Le cours de politique mondiale favorise le développement de compétences de communication solides, de la pensée critique et de l'adoption d'approches éthiques qui faciliteront l'intégration des élèves sur le marché mondial du travail.

## Objectifs globaux

### Objectifs globaux du groupe de matières Individus et sociétés

Les objectifs globaux de toutes les matières du groupe Individus et sociétés sont :

1. d'encourager l'étude critique et systématique de l'expérience et du comportement humains, de la diversité des milieux physiques, économiques et sociaux, et de l'histoire et du développement des institutions sociales et culturelles ;
2. de développer l'aptitude de l'élève à discerner, analyser de façon critique et évaluer les théories, les concepts et les types d'argumentation relatifs à la nature de l'individu et de la société et à leurs activités ;
3. de permettre à l'élève de rassembler, de décrire et d'analyser des données utilisées en sciences sociales, de vérifier des hypothèses, d'interpréter des données complexes et des sources ;
4. de promouvoir chez l'élève une appréciation de la pertinence de l'apprentissage tant par rapport à sa propre culture que par rapport à celle des autres sociétés ;
5. de le sensibiliser à l'existence d'une grande diversité d'attitudes et de croyances chez les êtres humains et à la nécessité pour toute étude de la société d'en tenir compte ;
6. de permettre à l'élève de reconnaître le caractère non exact des connaissances et méthodologies des matières du groupe Individus et sociétés et la part d'incertitude que leur étude demande de savoir tolérer.

### Objectifs globaux du cours de politique mondiale

Les objectifs globaux du cours de politique mondiale au NM et au NS sont de permettre à l'élève :

1. de comprendre les concepts politiques clés et les questions politiques contemporaines dans un éventail de contextes ;
2. de comprendre la dimension locale, nationale, internationale et mondiale de l'activité politique ;
3. de comprendre, d'apprécier et d'aborder de façon critique différentes perspectives et approches en matière de politique mondiale ;
4. de saisir le caractère complexe et interconnecté de nombreuses questions politiques, et de développer sa capacité à interpréter des affirmations opposées et discutables à propos de ces questions.

# Objectifs d'évaluation

## **Objectif d'évaluation 1 : connaissance et compréhension**

- Démontrer une connaissance et une compréhension des concepts politiques clés et des questions contemporaines en matière de politique mondiale.
- Démontrer une compréhension des sources pertinentes.
- Démontrer une compréhension d'une question politique dans une situation réelle donnée (activité d'engagement).
- Démontrer une connaissance et une compréhension approfondies de questions politiques au moyen de deux études de cas détaillées (au NS uniquement).

## **Objectif d'évaluation 2 : application et analyse**

- Utiliser la connaissance des concepts politiques clés pour analyser des questions politiques contemporaines dans divers contextes.
- Identifier et analyser des ressources pertinentes et des exemples à l'appui.
- Utiliser des concepts politiques et des exemples afin de formuler, de présenter et d'étayer une argumentation.
- Utiliser les connaissances en politique mondiale pour guider et analyser l'apprentissage expérientiel sur une question politique (activité d'engagement).
- Utiliser les connaissances en politique mondiale pour analyser des questions politiques au moyen de deux études de cas (au NS uniquement).

## **Objectif d'évaluation 3 : synthèse et évaluation**

- Comparer, opposer, synthétiser et évaluer des preuves provenant de diverses sources et de connaissances préalables.
- Comparer, opposer, synthétiser et évaluer un éventail de perspectives et d'approches en matière de politique mondiale, et évaluer les croyances, partis pris et préjugés politiques ainsi que leur origine.
- Synthétiser et évaluer les résultats tirés de l'apprentissage expérientiel et d'autres perspectives plus théoriques sur une question politique (activité d'engagement).
- Synthétiser et évaluer différentes approches et interprétations de questions politiques au moyen de deux études de cas (au NS uniquement).

## **Objectif d'évaluation 4 : utilisation et application des compétences adéquates**

- Produire un travail écrit bien structuré employant une terminologie adéquate.
- Organiser le travail écrit de façon à élaborer une réponse claire, logique, cohérente et pertinente.
- Démontrer des compétences de recherche, d'organisation et de mention des références (en particulier pour l'activité d'engagement et le complément du NS).
- Présenter clairement ses idées à l'oral (au NS uniquement).

# Traitement des objectifs d'évaluation

Objectif d'évaluation	Dans quelle composante cet objectif d'évaluation est-il abordé ?	Dans quel cadre l'objectif d'évaluation est-il abordé ?
Connaissance et compréhension	<ul style="list-style-type: none"> <li>Unités du tronc commun : hommes, pouvoir et politique</li> <li>Activité d'engagement</li> <li>Complément du NS : défis politiques de portée mondiale</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Épreuve 1 (particulièrement dans la question 1)</li> <li>Épreuve 2</li> <li>Rapport écrit de l'activité d'engagement (particulièrement dans le cadre du critère A)</li> <li>Présentations orales (complément du NS)</li> </ul>
Application et analyse	<ul style="list-style-type: none"> <li>Unités du tronc commun : hommes, pouvoir et politique</li> <li>Activité d'engagement</li> <li>Complément du NS : défis politiques de portée mondiale</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Épreuve 1 (particulièrement dans la question 2)</li> <li>Épreuve 2</li> <li>Rapport écrit de l'activité d'engagement (particulièrement dans le cadre des critères B et C)</li> <li>Présentations orales (complément du NS)</li> </ul>
Synthèse et évaluation	<ul style="list-style-type: none"> <li>Unités du tronc commun : hommes, pouvoir et politique</li> <li>Activité d'engagement</li> <li>Complément du NS : défis politiques de portée mondiale</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Épreuve 1 (particulièrement dans les questions 3 et 4)</li> <li>Épreuve 2</li> <li>Rapport écrit de l'activité d'engagement (particulièrement dans le cadre du critère D)</li> <li>Présentations orales (complément du NS)</li> </ul>
Utilisation et application des compétences adéquates	<ul style="list-style-type: none"> <li>Unités du tronc commun : hommes, pouvoir et politique</li> <li>Activité d'engagement</li> <li>Complément du NS : défis politiques de portée mondiale</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Épreuve 1</li> <li>Épreuve 2</li> <li>Rapport écrit de l'activité d'engagement</li> <li>Présentations orales (complément du NS)</li> </ul>



# Résumé du programme

Composantes du programme	Nombre d'heures d'enseignement	
	NM	NS
<p><b>Unités du tronc commun : hommes, pouvoir et politique</b></p> <p>Quatre unités obligatoires :</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Pouvoir, souveraineté et relations internationales</li> <li>2. Droits de l'homme</li> <li>3. Développement</li> <li>4. Paix et conflits</li> </ol>	<b>130</b>	<b>130</b>
<p><b>Activité d'engagement</b></p> <p>Engagement sur une question politique présentant un intérêt personnel, complété par un travail de recherche.</p>	<b>20</b>	<b>20</b>
<p><b>Complément du NS : défis politiques de portée mondiale</b></p> <p>Étude et présentation de questions politiques issues de <b>deux</b> des six défis politiques de portée mondiale suivants au moyen d'études de cas :</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Environnement</li> <li>2. Pauvreté</li> <li>3. Santé</li> <li>4. Identité</li> <li>5. Frontières</li> <li>6. Sécurité</li> </ol>	–	<b>90</b>
<b>Nombre total d'heures d'enseignement</b>	<b>150</b>	<b>240</b>

La durée d'enseignement recommandée est de 240 heures pour les cours du NS et de 150 heures pour les cours du NM, tel que stipulé dans le document intitulé *Règlement général du Programme du diplôme* (article 8.2).

## Contenu du programme

Le cours de politique mondiale du Programme du diplôme offre aux élèves l'occasion d'étudier les concepts politiques clés et les questions politiques contemporaines dans un éventail de contextes et à travers diverses approches. Le diagramme ci-dessous illustre les différents éléments du cours. L'enseignement et l'apprentissage dans cette matière permettent aux élèves de développer une compréhension globale et nuancée de la politique mondiale et d'acquérir les compétences nécessaires pour analyser, évaluer et agir à l'égard des questions politiques auxquelles ils peuvent être confrontés dans le cadre scolaire et en dehors.

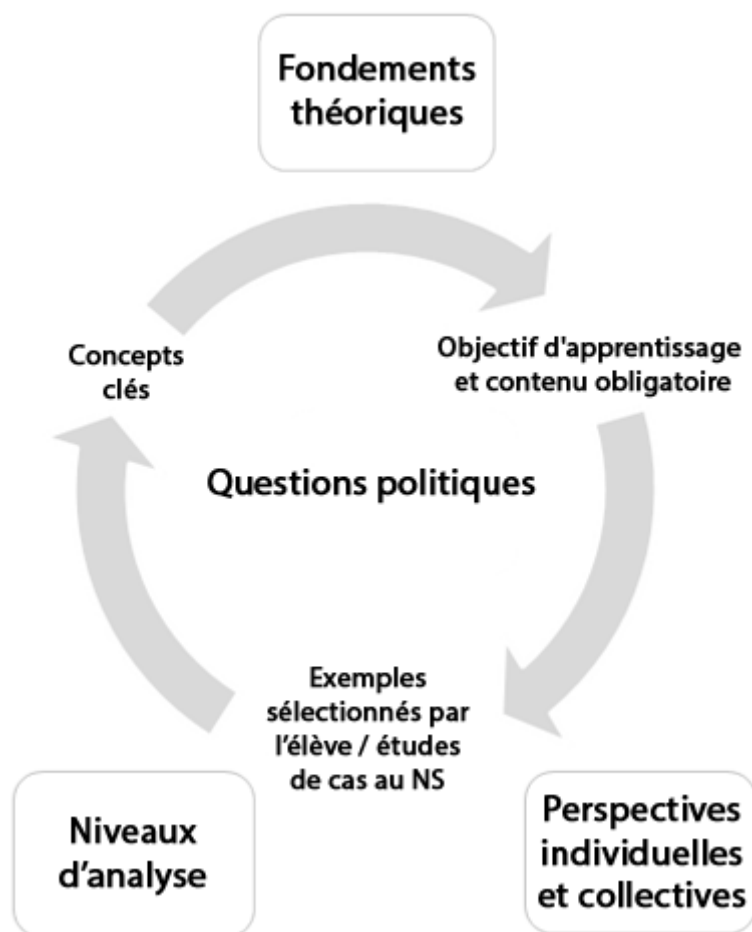


Figure 2

*Étude des questions politiques dans le cours de politique mondiale*

Veillez noter que les questions d'examen portent sur les concepts clés, les objectifs d'apprentissage et le contenu obligatoires, et qu'il faut y répondre en s'appuyant sur des exemples pertinents (ceux cités dans le programme sont uniquement fournis à titre indicatif). Les fondements théoriques, les perspectives individuelles ou collectives et les niveaux d'analyse pertinents devront être mentionnés en fonction de leur pertinence par rapport à la question posée.

## Questions politiques

La politique est généralement définie comme l'ensemble des actions mises en œuvre en vue de la formation et du maintien de l'État ou de toute autre entité de gouvernance. Les définitions traditionnelles supposent, par exemple, que la politique ne peut pas exister sans l'existence d'une entité de gouvernance. Ainsi, les sociétés basées sur la chasse et la cueillette ne sont pas considérées comme disposant d'un système politique intérieur. Avec la naissance de l'État, le rôle de la politique est de maintenir le pouvoir étatique par l'inclusion ou l'exclusion d'individus et de groupes cherchant à accéder également aux ressources et au pouvoir. L'État vise à l'hégémonie, fondée sur un contrat pérenne entre la société civile et les instances dirigeantes. Dans la logique de cette définition, une question politique désigne toute action ou tout événement survenant dans la sphère du pouvoir étatique et de son maintien.

Cependant, plus récemment, et particulièrement depuis l'essor de la mondialisation, les termes « politique » et « question politique » ont pris un sens plus large et inclusif. Au cours des dernières décennies, le bouleversement de l'organisation sociale au niveau mondial et l'émergence de nouvelles tendances au sein de la recherche universitaire ont conduit à une compréhension plus nuancée de la complexité de la politique dans le monde réel. Des phénomènes tels que la croissance démographique, le changement climatique, les innovations des technologies de la communication et la mutation des modèles de production transcendent l'État et ont favorisé l'émergence de nouveaux acteurs à différents niveaux de l'organisation sociale. Les recherches menées sur le rôle des mouvements sociaux, des entreprises multinationales et des institutions internationales, pour ne citer que ces trois exemples, ont mis en évidence l'ambition et l'impact profondément politique de leurs actions. Parallèlement aux États, des communautés et des organismes internationaux entrent en rivalité pour l'accès aux ressources et sont souvent confrontés à de nouvelles formes de pouvoir et d'influence à l'extérieur comme à l'intérieur de leurs propres frontières. Le monde qui nous entoure a connu une évolution incroyable, et la recherche universitaire nous fournit les outils nécessaires pour saisir les mille façons dont la politique fait partie de notre vie quotidienne. C'est pourquoi le thème central du cours de politique mondiale du Programme du diplôme de l'IB s'intitule « hommes, pouvoir et politique ».

Dans le cadre du cours de politique mondiale, une « question politique » désigne toute question traitant de la répartition et du fonctionnement du pouvoir au sein d'une organisation sociale, et de la manière dont les individus envisagent les sujets ayant un impact sur leur vie et s'engagent sur ces derniers au sein de leur communauté ou à une échelle plus vaste. Les questions politiques sont étudiées dans les départements de sciences sociales et au sein de groupes de réflexion. Elles définissent l'agenda des décideurs et des hommes politiques et occupent l'esprit des dirigeants des multinationales comme celui des acteurs locaux de l'économie sociale. Elles influencent la façon dont chacun peut participer ou résister au changement. Elles font l'objet de débats dans les médias, s'invitent dans les discussions entre amis et inspirent les artistes et les orateurs. Elles sont profondément ancrées dans notre histoire et notre culture. Elles font partie de notre vie quotidienne.

On trouve des questions politiques à différents niveaux. Si l'on prend comme exemple la question du changement climatique, les discussions peuvent porter, au **niveau mondial**, sur la façon dont la capacité limitée des Nations Unies à obliger ses membres à appliquer des mesures juridiquement contraignantes inhibe les progrès possibles à l'échelle de la planète pour lutter contre le changement climatique. Au **niveau international**, le débat pourrait se centrer sur le fait que de nombreux pays en développement subissent déjà les conséquences du changement climatique et sur la manière dont cela affecte leur position dans les négociations internationales sur le climat. Au **niveau régional**, la question politique pourrait porter sur les problèmes rencontrés par un groupe régional de nations pour formuler une politique climatique commune. Au **niveau national**, il peut s'agir de la façon dont un cyclone particulièrement violent peut influencer les décisions et les politiques d'un gouvernement central dans le domaine de la prévention des catastrophes. Au **niveau local**, la question politique peut porter sur les façons dont un cyclone a modifié la dépendance de la population d'une île à l'égard de l'aide extérieure, et en conséquence les dynamiques du pouvoir au sein de la société. Au **niveau communautaire**, enfin, une question politique peut consister à examiner dans

quelle mesure et par quels mécanismes les travailleurs migrants et les émigrés peuvent soutenir leur famille et leurs proches dans une communauté victime d'une catastrophe naturelle.

Pour les élèves, définir une question politique intéressante ancrée dans une situation du monde réel qu'ils étudient constitue généralement une première étape clé dans la compréhension de la politique mondiale. Cela est particulièrement important pour discerner les liens qui existent entre les concepts clés et les exemples présentés dans les unités du tronc commun, déterminer un angle de réflexion approprié pour l'activité d'engagement et choisir un aspect bien défini des études de cas du NS pour la présentation orale.

## Concepts clés

Les 16 concepts clés présentés ci-après offrent un fil conducteur conceptuel qui structure l'ensemble du cours. Ils doivent être explorés dans le cadre du travail sur les quatre unités du tronc commun, l'activité d'engagement et le complément du NS afin de donner aux élèves un cadre conceptuel leur permettant d'appréhender et de comprendre les questions politiques examinées.

La présentation succincte de ces concepts clés proposée dans le tableau ci-dessous fournit aux enseignants et aux élèves un point de départ pour découvrir la politique mondiale à travers ses concepts. Cependant, il est impossible de capturer en quelques mots l'ensemble des interprétations (qui plus est souvent controversées) de ces notions majeures et fondatrices de la théorie et de la pratique politiques. Parvenir à une compréhension équilibrée et approfondie de ces concepts clés est un objectif global et un objectif d'évaluation clés du cours. Cela nécessite de les examiner en faisant appel à de multiples approches et perspectives, et ce, dans divers contextes.

Les concepts ci-après sont présentés selon leur ordre d'apparition dans les unités du tronc commun, quatre concepts étant rattachés à chaque unité. L'unité mise en relation avec chaque concept est celle dans laquelle le concept en question est le plus susceptible d'être abordé, mais l'idée générale est qu'ils peuvent être abordés à n'importe quel moment du cours, dès lors qu'ils servent la discussion.

Concept	Explication
<b>Pouvoir</b>	Le pouvoir est un concept central de l'étude de la politique mondiale et constitue l'un des thèmes principaux du cours. Il peut être défini comme la capacité à générer un changement. Le pouvoir est un aspect des relations entre des individus interagissant au sein d'une organisation sociale, et non une force indépendante et unitaire. Les relations conflictuelles entre individus et groupes d'individus dominent la sphère politique, notamment dans le contexte d'un monde de plus en plus mondialisé ; c'est pourquoi l'appréhension de la politique mondiale passe par la compréhension des dynamiques du pouvoir.
<b>Souveraineté</b>	La souveraineté caractérise un État indépendant exerçant un contrôle sur son territoire et capable de se gouverner. La façon dont les États usent de leur souveraineté est au cœur de nombreuses questions importantes de politique mondiale. Certains théoriciens soutiennent que le pouvoir souverain est aujourd'hui progressivement mis à mal par certains aspects de la mondialisation sur lesquels les États ne peuvent pas toujours exercer de contrôle (comme la communication et le commerce à l'échelle mondiale).  D'autres estiment que les États souverains exercent un pouvoir important en agissant dans l'intérêt national et que cela ne risque guère de changer.

Concept	Explication
<b>Légitimité</b>	<p>La légitimité a trait au caractère généralement acceptable ou non d'une action ou d'un acteur et constitue le fondement ou la justification de toutes les formes de gouvernance et d'autres modes d'exercice du pouvoir sur les hommes. La source contemporaine de légitimité la plus reconnue pour un État est la présence d'une forme de démocratie ou de constitution, selon laquelle les citoyens disposent du droit de choisir de façon régulière et définie ceux qui les gouvernent. Il est fait appel à d'autres sources de légitimité dans les États où ce droit n'existe pas. Dans tout cadre général de légitimité, chaque action entreprise par un État peut être considérée comme étant plus ou moins légitime.</p> <p>D'autres acteurs de la politique mondiale et leurs actions peuvent également être jugés à l'aune de cette notion.</p>
<b>Interdépendance</b>	<p>En politique mondiale, le concept d'interdépendance désigne le plus souvent la dépendance mutuelle existant entre et au sein de groupes, d'organisations, de secteurs géographiques et/ou d'États pour l'accès aux ressources nécessaires à la vie. Cette dépendance mutuelle est souvent de nature économique (comme le commerce), mais elle peut également comporter une dimension liée à la sécurité (comme les dispositions prises pour assurer la défense du territoire) et, de plus en plus, porter sur des questions de durabilité (comme les traités environnementaux). La mondialisation a renforcé cette interdépendance, modifiant souvent par là même les rapports de pouvoir entre les différents acteurs de la politique mondiale.</p>
<b>Droits de l'homme</b>	<p>Pour la majorité des gens, les droits de l'homme désignent l'ensemble des prétentions et des droits élémentaires dont chaque individu devrait pouvoir bénéficier du seul fait d'être humain. De nombreux penseurs contemporains soutiennent qu'ils constituent le fondement de toute existence digne, qu'ils sont inaliénables et devraient être universellement reconnus. La Déclaration universelle des droits de l'homme, adoptée par les Nations Unies en 1948, marque les prémices du débat officiel sur les droits de l'homme à travers le monde. Les critiques estiment qu'il s'agit d'un concept occidental, ou en tout cas propre à chaque culture.</p>
<b>Justice</b>	<p>Il existe un grand nombre d'interprétations différentes du concept de justice. Il est souvent étroitement lié à l'idée d'équité et au fait de recevoir ce que l'on mérite, même si la notion de « mériter » est aussi équivoque. L'une des approches de la notion de justice repose sur l'idée de droits, et de ce que les individus peuvent légitimement attendre les uns des autres ou de leur gouvernement. Certains théoriciens soutiennent également que le principe d'égalité – au sein des institutions et des procédures d'une société mais également en matière de capacités et de bien-être – est nécessaire à l'application de la justice.</p>

Concept	Explication
<b>Liberté</b>	Le concept de liberté repose sur le fait d'être libre et autonome. On distingue souvent la liberté positive et la liberté négative. La « liberté négative » désigne la situation où les individus sont libres de contraintes externes, tandis que la « liberté positive » désigne la situation où les individus disposent de l'autonomie suffisante pour exercer leur propre volonté rationnelle. Certains théoriciens rejettent cette distinction, estimant que ces deux types de liberté ne peuvent dans la pratique exister l'un sans l'autre. On peut également se demander si une telle conception de la liberté est suffisante dans le contexte d'un monde interdépendant, dans lequel la liberté et l'autonomie apparentes de certains peuvent dépendre de l'absence de certaines formes de liberté pour d'autres. Ainsi, les débats sur la notion d'égalité influent également sur la compréhension que nous avons de la liberté.
<b>Égalité</b>	Les théories égalitaristes se fondent sur le concept d'égalité, selon lequel tous les individus ou groupes d'individus sont perçus comme ayant la même valeur intrinsèque. Le concept d'égalité est donc intimement lié à ceux de justice et d'équité étant donné que les égalitaristes soutiennent que la justice ne peut exister sans égalité. Avec la polarisation croissante au sein des sociétés contemporaines, l'égalité est de plus en plus associée à la notion de liberté, car différents individus n'ont pas les mêmes possibilités d'être libres et autonomes.
<b>Développement</b>	Le développement désigne l'amélioration continue du niveau de vie et du bien-être d'un niveau d'une organisation sociale. On estime souvent que le développement implique une hausse des revenus, un meilleur accès aux biens et aux services élémentaires, l'amélioration de l'éducation et des systèmes de santé publique, l'existence d'institutions efficaces, la réduction des inégalités, de la pauvreté et du chômage ou encore des modèles de production et de consommation davantage soucieux de la durabilité. Dans la politique mondiale contemporaine, les débats autour du développement se focalisent sur les problèmes rencontrés par les pays en développement, et sur l'urgence de trouver une alternative à la modernisation (considérée comme un processus d'occidentalisation). Cependant, toutes les sociétés et les communautés sont confrontées à des questions portant sur la meilleure façon de promouvoir le bien-être et de réduire le mal-être au sens large.
<b>Mondialisation</b>	La mondialisation est le phénomène par lequel les économies, les sociétés et les cultures locales, nationales et régionales de la planète deviennent de plus en plus intégrées et connectées. Le terme fait référence à l'abaissement des barrières et à l'ouverture des frontières permettant une circulation plus libre des personnes, des biens, des services et des idées entre différentes parties du monde. Si la mondialisation est un processus entamé depuis plusieurs siècles, son rythme s'est accéléré au cours des dernières décennies, favorisé par le développement des transports et des technologies de la communication, et soutenu par une énergie à faible coût. Il est aujourd'hui largement reconnu que la mondialisation apporte à la fois des avantages et des inconvénients et que ses avantages ne sont pas équitablement répartis.

Concept	Explication
<b>Inégalité</b>	<p>La notion d'inégalité fait référence à une situation où l'égalité entre les individus ou groupes d'individus n'est pas atteinte, ce qui peut compromettre les possibilités de justice et de liberté.</p> <p>L'inégalité se manifeste souvent sous la forme d'un accès inégal aux ressources indispensables à la vie et au développement des individus et des communautés. Ce concept est donc étroitement lié aux questions de pouvoir et aux acteurs détenant l'accès aux ressources et aux profits qui en sont tirés. L'inégalité peut être étudiée au sein d'une société ou entre différentes sociétés.</p>
<b>Durabilité</b>	<p>Toutes les définitions de la durabilité reposent sur l'idée fondamentale que le développement doit permettre de répondre aux besoins actuels sans mettre en danger la capacité des générations futures à répondre à leurs propres besoins.</p> <p>Aujourd'hui, la durabilité fait l'objet de débats dans trois domaines : environnemental, sociopolitique et économique. En politique mondiale, les mécanismes et les incitations visant à ce que les institutions politiques, les acteurs économiques et les individus intègrent à leurs décisions une conception du bien-être plus inclusive et durable sont particulièrement importants.</p>
<b>Paix</b>	<p>La paix est souvent définie comme étant à la fois l'absence de conflits et de violence et un état d'harmonie au sein des relations. On peut également concevoir la notion de paix au niveau individuel comme une absence de conflit, notamment dans les relations avec soi-même et avec les autres. La paix constitue le but ultime de nombreuses organisations qui assurent un suivi et une régulation des relations sociales.</p>
<b>Conflit</b>	<p>La notion de conflit fait référence à un processus dynamique d'opposition réelle ou perçue entre des individus ou des groupes d'individus. L'opposition peut porter sur des opinions, des valeurs ou des intérêts divergents. La plupart des théoriciens font la distinction entre conflits violents et conflits non violents. Selon cette distinction, les conflits non violents peuvent constituer un mécanisme utile de changement social et de transformation, tandis que les conflits violents sont nuisibles et nécessitent une résolution.</p>
<b>Violence</b>	<p>La violence est souvent définie comme l'usage de la force, physique ou psychologique, infligée à autrui. Dans le contexte de la politique mondiale, elle peut être définie comme toute action entreprise par un individu qui empêche d'autres individus d'atteindre leur plein potentiel. Cette définition au sens large comprend notamment la distribution inégale du pouvoir, qui empêche des groupes entiers d'accéder aux ressources indispensables à l'amélioration de leurs conditions de vie ou de leur bien-être, ainsi que les pratiques discriminatoires qui excluent des groupes entiers de l'accès à certaines ressources.</p>
<b>Non-violence</b>	<p>La non-violence est une pratique qui consiste à défendre ses droits ou ceux d'autrui sans faire de tort physique à son opposant. Cette pratique revêt souvent la forme d'une opposition à un système considéré comme injuste au moyen, par exemple, de boycottages, de manifestations ou encore d'actes de désobéissance civile. Les théoriciens estiment que la non-violence permet souvent d'attirer l'attention sur une situation conflictuelle et peut constituer une base fertile pour parvenir, une fois le conflit terminé, à des transformations utiles.</p>

## Objectifs d'apprentissage

Chacune des quatre unités du tronc commun comporte quatre objectifs d'apprentissage. Les objectifs d'apprentissage résument les thèmes les plus importants que les élèves du NM et du NS doivent avoir compris et être en mesure d'analyser et d'évaluer une fois l'enseignement de ces unités achevé. En ce qui concerne le complément du NS, les objectifs d'apprentissage sont les mêmes pour les six défis politiques de portée mondiale proposés aux élèves. Pour chacun des deux thèmes qu'ils ont choisis, ils effectuent un travail de recherche et présentent à l'oral une étude de cas spécifique et détaillée. Cet exercice doit leur permettre de comprendre en quoi le thème constitue un défi politique de portée mondiale et de quelle façon il s'articule avec les unités du tronc commun du cours.

## Contenu obligatoire

Un contenu obligatoire est défini pour chaque objectif d'apprentissage des unités du tronc commun. Il s'agit des thèmes qui doivent être abordés dans le cadre du cours. Les thèmes sont délibérément définis de façon ouverte afin de donner aux enseignants et aux élèves la possibilité de se laisser guider par leurs centres d'intérêt, leur localisation géographique et les événements et débats politiques du moment. Le complément du NS ne comporte aucun contenu obligatoire supplémentaire.

## Exemples et études de cas

Les exemples font partie intégrante du cours et doivent être intégrés tout au long de l'enseignement des quatre unités du tronc commun. Ils sont particulièrement utiles pour aider les élèves à ancrer les concepts abstraits dans la réalité et se rendre ainsi compte que les questions politiques sont indissociables de leur contexte.

Des exemples possibles sont proposés pour chacun des thèmes des quatre unités du tronc commun. Ils visent à servir de point de départ, de support et de source d'inspiration pour les enseignants et les élèves. Pour de nombreux thèmes, des exemples actuels et locaux seront plus adaptés que ceux proposés dans le présent guide, et les exemples fournis sont beaucoup plus nombreux que ceux à aborder pendant le cours. Les enseignants doivent juger par eux-mêmes si le nombre d'exemples examinés dans leur cours est suffisant pour que les élèves puissent avoir une compréhension approfondie et équilibrée du contenu obligatoire et des concepts clés pertinents. Certains exemples proposés peuvent s'avérer plus pertinents ailleurs dans le cours que là où ils sont cités dans le programme.

Un grand nombre d'exemples possibles sont formulés sous la forme de sous-thèmes permettant d'aborder le contenu obligatoire ; certains peuvent également faire référence, par exemple, à un théoricien, un événement ou un acteur particulier. Les exemples sont choisis pour illustrer la variété des possibilités et visent à orienter la recherche dans certaines directions. Il convient de rappeler que tout exemple qui parvient à rendre le contenu obligatoire et les concepts clés plus concrets est légitime.

Pour le complément du NS, les élèves doivent choisir deux études de cas leur permettant d'explorer des défis politiques de portée mondiale. Les études de cas sont l'occasion d'étudier des questions de façon beaucoup plus approfondie qu'à travers les exemples utilisés dans le reste du cours. Veuillez vous reporter à la section « Complément du NS : défis politiques de portée mondiale » pour de plus amples détails.

Les enseignants doivent garder à l'esprit que les exemples et les études de cas qu'ils choisissent doivent être contemporains. Dans le contexte du cours de politique mondiale, le terme « contemporain » désigne tout événement survenu après la naissance des élèves. Des exemples historiques peuvent également être utilisés s'ils présentent un intérêt contextuel, s'ils sont nécessaires à la compréhension d'un thème ou lorsqu'ils ont



eu des conséquences directes sur le présent. L'accent doit toutefois être mis sur des questions d'actualité illustrées par des exemples et des études de cas récents. Si des exemples historiques sont utilisés, ils doivent uniquement être mentionnés et l'enseignement doit rapidement retourner aux questions contemporaines.

## Fondements théoriques

Le cours de politique mondiale du Programme du diplôme s'appuie sur diverses disciplines des sciences sociales. De nombreuses théories et approches analytiques ont été émises pour approfondir les débats dans ces disciplines. Par conséquent, ce cours est riche en fondements théoriques potentiels. Quelques exemples de fondements théoriques qui seront probablement abordés tout au long du cours sont présentés ci-après. Cependant, d'autres fondements peuvent être pertinents en fonction de la question traitée.

Si les concepts clés aident les élèves à comprendre les grandes idées connexes qui sous-tendent des questions politiques précises, les fondements théoriques leur proposent quant à eux des interprétations différentes de ces grandes idées défendues par divers camps qui s'opposent dans le débat politique à travers le temps et l'espace. Les fondements théoriques, plus encore peut-être que les concepts clés (qui visent à capturer l'essence d'un aspect particulier de la vie politique), sont contextuels : ils sont le résultat des circonstances et du but de leur création, et ils évoluent. C'est pourquoi seuls les éléments centraux de chaque fondement théorique suggéré sont présentés ci-dessous.

Fondement théorique	Explication
<b>Réalisme</b>	Dans le cadre de la politique mondiale, les réalistes envisagent le monde dans une logique compétitive. Du point de vue réaliste, la politique mondiale est dominée par des États qui agissent dans leur intérêt propre et donnent une priorité absolue à la sécurité nationale. Les relations entre les États sont profondément marquées par le niveau de pouvoir dont disposent ces derniers.
<b>Libéralisme</b>	Dans le cadre de la politique mondiale, les libéraux envisagent le monde dans une perspective plus coopérative. Du point de vue libéral, les résultats de la politique mondiale sont influencés par un grand nombre d'acteurs qui partagent le même souci de promouvoir la justice, la liberté et l'égalité.
<b>Capitalisme</b>	La théorie économique du capitalisme constitue l'idéologie dominante régissant la production, les échanges, la distribution et la consommation dans le monde moderne. Selon cette idéologie, la création de profits est à la base de la répartition des ressources. Bien qu'il existe diverses interprétations de la façon dont les décisions politiques devraient affecter la régulation des opérations visant à générer des profits, tous les modèles de capitalisme s'accordent sur le fait que la création de profits est indispensable à la croissance économique et à la survie du système mondial, et favorise généralement le développement. Le néolibéralisme est une variante du capitalisme préconisant une intervention politique minimale dans le fonctionnement du marché.

Fondement théorique	Explication
<b>Théories critiques</b>	Les théories critiques désignent les fondements théoriques qui remettent en question un ou plusieurs aspects majeurs d'autres fondements théoriques, de l'ordre du monde et/ou de modes d'organisation sociale actuels. Les exemples de théories critiques sont notamment le communautarisme, le constructivisme, le féminisme, le marxisme, le post-colonialisme et l'environnementalisme.
<b>Relativisme</b>	Dans le cadre de la politique mondiale, la théorie éthique du relativisme part du principe que les valeurs sont déterminées en fonction de la culture et des individus. Du point de vue relativiste, il est donc difficile de parvenir à des accords mondiaux portant sur les aspects les plus fondamentaux de l'existence humaine.
<b>Universalisme</b>	Dans le cadre de la politique mondiale, la théorie éthique de l'universalisme établit qu'il existe une nature humaine universelle qui transcende les limites traditionnelles de l'identité. Du point de vue universaliste, il est donc possible de définir des valeurs universelles.

Les différents fondements théoriques proposent des interprétations contradictoires de la réalité. Qu'ils soient ou non cités dans la liste ci-dessus, ces fondements sont des constructions théoriques bien plus complexes que le bref résumé qui en est proposé. Les questions suivantes peuvent s'avérer utiles pour comprendre, comparer et opposer les fondements théoriques que l'on souhaite utiliser pour cadrer les débats en politique mondiale.

- Quels concepts clés sont au cœur de ce fondement théorique ?
- Conformément à ce fondement théorique, quels sont les acteurs les plus importants de la politique mondiale ?
- À travers le prisme de ce fondement théorique, à quoi ressemblerait une « bonne » société ?
- Conformément à ce fondement théorique, quelles sont les motivations du comportement humain ?
- Quelle conception du progrès ce fondement théorique propose-t-il ?

Étant donné l'étendue et la profondeur de tout fondement théorique, il est important de souligner que ces derniers servent avant tout à structurer l'apprentissage et à placer les concepts clés et les questions politiques abordés dans un contexte, historique ou autre. Les enseignants doivent prendre garde à ne pas consacrer trop de temps à cet aspect du cours.

## Niveaux d'analyse

L'un des éléments essentiels du cours de politique mondiale est que les concepts politiques clés et les questions politiques contemporaines sont analysés à différents niveaux : mondial, international, régional, national, local et communautaire. Ces niveaux permettent aux élèves de comprendre qu'une question qui peut sembler d'ordre mondial au premier abord a en réalité de nombreuses implications au niveau local et vice versa, et que les décisions prises par rapport à un même phénomène peuvent paraître très différentes si on les analyse au niveau systémique ou sous-systémique. Le niveau d'analyse approprié dépend de la question traitée et des objectifs des élèves dans le cadre d'une tâche spécifique. Le tableau ci-dessous propose une explication succincte des différents niveaux d'analyse.

Niveau d'analyse	Explication
<b>Mondial</b>	Dans le cadre du cours de politique mondiale, le terme « mondial » fait référence aux événements et aux tendances qui ont des conséquences de grande ampleur sur le long terme dans le monde entier et qui transcendent les identités et les intérêts nationaux. On peut notamment citer comme exemples le changement climatique, les migrations, le terrorisme ou encore les épidémies.
<b>International</b>	Dans le cadre du cours de politique mondiale, le terme « international » fait référence aux événements et aux tendances ayant un impact plus restreint que leurs équivalents mondiaux, mais affectant cependant plusieurs pays. On peut notamment citer comme exemples l'action de diverses organisations internationales, organisations non gouvernementales (ONG) ou entreprises multinationales, ou encore le droit international.
<b>Régional</b>	Dans le cadre du cours de politique mondiale, le terme « régional » fait référence aux événements et aux tendances dont les conséquences se limitent à une région géographique particulière du monde comme le Moyen-Orient, l'Amérique latine, l'Europe de l'Est, l'Europe de l'Ouest, etc. On peut notamment citer comme exemples l'Union européenne (UE), l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN), l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE), la Ligue arabe, etc.
<b>National</b>	Dans le cadre du cours de politique mondiale, le terme « national » fait référence aux événements et aux tendances dont les conséquences se limitent au territoire d'un pays particulier. On peut notamment citer comme exemples des crises ou des changements économiques touchant un État en particulier, des réformes politiques ou législatives au niveau d'un État, des changements affectant la gouvernance d'un État, etc.
<b>Local</b>	Dans le cadre du cours de politique mondiale, le terme « local » fait référence à un territoire au sein duquel opère une organisation sociale et dans lequel la culture est transmise d'une génération à l'autre. Le caractère local d'un endroit est défini par ses habitants et leurs pratiques : l'adjectif peut donc caractériser un espace restreint (comme un quartier à accès sécurisé) ou plus vaste, comme une ville ou une région.
<b>Communautaire</b>	<p>Le concept de communauté est l'un des plus controversés dans le domaine des sciences sociales. Le terme « communauté » a longtemps désigné un groupe d'individus vivant dans le même espace géographique, partageant des intérêts et des traits culturels similaires et s'apportant un soutien mutuel. L'opinion la plus courante était qu'une communauté ne devait pas uniquement être envisagée d'un point de vue géographique et écologique, mais également d'un point de vue institutionnel et émotionnel. Cependant, les mécanismes de la mondialisation ont récemment obligé les chercheurs en sciences sociales à revoir ces définitions traditionnelles.</p> <p>Les avancées dans le domaine des technologies de la communication permettent de cultiver des intérêts communs par-delà les frontières physiques. La définition de la communauté se retrouve ainsi inextricablement liée aux débats sur la mondialisation et sur la place et le rôle des individus dans ce processus.</p>

## Perspectives individuelles et collectives

Tout au long du cours, il est également nécessaire d'aborder les concepts politiques clés et les questions politiques contemporaines à travers diverses perspectives individuelles et collectives. Les élèves pourront ainsi prendre davantage conscience de la diversité des points de vue et mieux saisir le niveau de complexité de nombreuses questions abordées dans l'étude de politique mondiale : notre personnalité unique, nos expériences et l'environnement social et culturel au sein duquel nous évoluons influencent la façon dont nous agissons dans le domaine de la politique mondiale. Le sexe, l'appartenance ethnique et la religion sont trois exemples de perspectives importantes. D'autres perspectives individuelles et collectives pourront également être pertinentes en fonction de la question traitée.

### Sexe

Le « sexe » est un aspect important de l'identité pouvant à la fois être socialement construit et biologiquement déterminé. Les valeurs attachées au sexe peuvent également varier radicalement d'une époque à l'autre. Au XX<sup>e</sup> siècle, les mouvements féministes ont réussi à attirer l'attention sur les inégalités qui touchent les femmes dans les domaines de l'éducation et de l'emploi ainsi que dans les sphères domestique et politique, et ces questions sont toujours d'actualité. Aujourd'hui, dans le contexte de la politique mondiale, on parle de « relations entre les sexes » pour désigner les relations de pouvoir conflictuelles et changeantes entre hommes et femmes, dans lesquelles les constructions de la masculinité sont souvent privilégiées. Nombre d'aspects importants de la politique mondiale comme les droits de l'homme, le développement et les conflits restent marqués par des inégalités entre les sexes, et des questions comme l'analphabétisme, les migrations, les violences sexuelles ou les maladies continuent de frapper inégalement les hommes, les femmes et les enfants.

### Appartenance ethnique

L'« appartenance ethnique » est un aspect important de l'identité lié au fait de faire partie d'un groupe ethnique. Au sein d'un même groupe ethnique, les individus partagent des caractéristiques communes, notamment culturelles et sociétales, telles que la langue, les croyances et l'histoire. S'il n'existe aucun consensus sur ce qui rend chaque identité ethnique unique, beaucoup d'individus se décrivent comme descendant d'un groupe ethnique spécifique et souhaitent conserver ce statut ainsi que les droits qui s'y rattachent. Les catégories fondées sur l'appartenance ethnique peuvent ou non se confondre avec les identités nationales.

### Religion

La « religion » désigne un ensemble varié de systèmes de croyances. L'identité religieuse comporte généralement une dimension personnelle et une dimension sociale. D'une part, la religion apporte des réponses à des questions sur la vie, la mort, l'origine du monde, etc., et permet aux individus de trouver ou de donner un sens à leur vie. D'autre part, les membres d'une religion partagent des récits fondateurs, des rites et souvent des normes sociales et un code moral. L'appartenance à une communauté de croyants est un aspect important de la plupart des religions. La force des dimensions sociales et personnelles de la religion, combinée au fait que les religions trouvent leur autorité dans des sources surnaturelles, renforce l'influence des identités et des communautés religieuses en politique mondiale.

## Unités du tronc commun : hommes, pouvoir et politique

Le tronc commun pour les élèves du NM et du NS se compose de quatre unités. La première unité peut être considérée comme fondatrice pour les trois autres ; il serait donc judicieux de l'aborder au moins en partie au début du programme. Le cours de politique mondiale ne doit toutefois pas nécessairement suivre une progression linéaire et ses différents thèmes peuvent être étudiés dans n'importe quel ordre.

Afin de faciliter la planification des cours et d'orienter l'étude, certains concepts clés spécifiques sont mis en relation avec des unités précises. Cependant, étant donné les liens existant entre les différentes questions politiques traitées dans les différentes unités, ces concepts doivent être abordés en fonction de la progression naturelle du cours.

Veillez vous référer au chapitre « Préparation du cours » de la section « Dans la pratique » du site Web dédié à la matière politique mondiale pour en savoir plus sur la manière d'articuler les différentes unités du tronc commun.

### **Unité fondatrice : pouvoir, souveraineté et relations internationales**

**Heures d'enseignement recommandées :** 40 – 55 heures

**Concepts clés :** pouvoir, souveraineté, légitimité, interdépendance

**Objectifs d'apprentissage :**

- Nature du pouvoir
- Fonctionnement du pouvoir de l'État en politique mondiale
- Fonction et impact des organisations internationales et des acteurs non étatiques en politique mondiale
- Nature et ampleur des interactions en politique mondiale

#### **Unité sur les droits de l'homme**

**Heures d'enseignement recommandées :** 25 – 30 heures

**Concepts clés :** droits de l'homme, justice, liberté, égalité

**Objectifs d'apprentissage**

Nature et évolution des droits de l'homme

- Codification, suivi et protection des droits de l'homme
- Les droits de l'homme dans la pratique
- Débats autour des droits de l'homme et de leur mise en application : interprétations divergentes des concepts de justice, de liberté et d'égalité

#### **Unité sur le développement**

**Heures d'enseignement recommandées :** 25 – 30 heures

**Concepts clés :** développement, mondialisation, inégalité, durabilité

**Objectifs d'apprentissage**

- Significations controversées du concept de développement
- Facteurs favorisant ou entravant le développement
- Voies conduisant au développement
- Débats autour du développement : défis liés à la mondialisation, à l'inégalité et à la durabilité

#### **Unité sur la paix et les conflits**

**Heures d'enseignement recommandées :** 25 – 30 heures

**Concepts clés :** paix, conflit, violence, non-violence

**Objectifs d'apprentissage**

Significations controversées des concepts de paix, de conflit et de violence

- Causes des conflits et parties aux conflits
- Évolution des conflits
- Résolution des conflits et gestion de l'après-conflit

## Unité fondatrice : pouvoir, souveraineté et relations internationales

Cette unité porte sur les dynamiques du pouvoir ainsi que sur la façon dont il se manifeste et trouve sa légitimité à différents niveaux. Elle amène les élèves à examiner le rôle des acteurs étatiques et non étatiques, à discuter leurs interactions dans la politique mondiale et à évaluer dans quelle mesure ils atteignent leurs buts et leurs objectifs.

Concepts clés : pouvoir, souveraineté, légitimité, interdépendance

Objectif d'apprentissage	Contenu obligatoire	Exemples possibles <i>(Ces exemples visent uniquement à servir de point de départ : pour de nombreux thèmes, des exemples actuels et locaux seront plus adaptés que ceux proposés, et les exemples fournis sont beaucoup plus nombreux que ceux à aborder pendant le cours.)</i>
Nature du pouvoir	Définitions et théories du pouvoir	<ul style="list-style-type: none"> <li>John Mearsheimer, Joseph Nye, Antonio Gramsci, Steven Lukes</li> </ul>
	Types de pouvoir	<ul style="list-style-type: none"> <li>Pouvoir de contraindre contre pouvoir de convaincre ; pouvoir économique, militaire, social, culturel ; pouvoir individuel contre pouvoir collectif ; pouvoir unilatéral contre pouvoir multilatéral</li> </ul>
Fonctionnement du pouvoir de l'État en politique mondiale	Nature changeante de la souveraineté de l'État	<ul style="list-style-type: none"> <li>Terminologie (exemple : État, nation, État-nation, nation sans État)</li> <li>Conception westphalienne de la souveraineté de l'État</li> <li>Statut actuel des sources de souveraineté de l'État, comme la possession et le recours à la force, les normes internationales et le droit international, la reconnaissance d'un État par d'autres États en conséquence de rapports de force et de considérations économiques, l'expression du consentement (ou non) des citoyens par la participation politique</li> <li>Défis actuels pesant sur la souveraineté de l'État, comme la mondialisation, la supranationalité, les interventions humanitaires, les droits des peuples autochtones</li> </ul>
	Légitimité du pouvoir de l'État	<ul style="list-style-type: none"> <li>États démocratiques, comme les États unitaires et les États fédéraux</li> <li>États autoritaires</li> <li>États fragiles/défaillants</li> </ul>

Fonction et impact des organisations internationales et des acteurs non étatiques en politique mondiale	Nations Unies (ONU)	<ul style="list-style-type: none"> <li>L'ONU, comme la Charte des Nations Unies, les principaux organes de l'ONU (Assemblée générale, Conseil de sécurité, etc.), les organes et agences subsidiaires</li> </ul>
	Organisations intergouvernementales (OIG)	<ul style="list-style-type: none"> <li>Organisation mondiale du commerce (OMC), Fonds monétaire international (FMI), Union européenne (UE), Union africaine, Ligue arabe, Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE)</li> </ul>
	Organisations non gouvernementales (ONG), entreprises multinationales et syndicats	<ul style="list-style-type: none"> <li>ONG, comme le Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Amnesty International (AI), Human Rights Watch (HRW), Greenpeace, BRAC</li> <li>Entreprises multinationales, comme Unilever, Philips, IKEA, Lenovo, Tata</li> <li>Syndicats, comme la Confédération syndicale internationale (CSI)</li> </ul>
	Mouvements sociaux, mouvements de résistance ou mouvements de protestation violente	<ul style="list-style-type: none"> <li>Mouvements sociaux, comme Occupy, Avaaz</li> <li>Mouvements de résistance, comme le Printemps arabe, la Révolution orange en Ukraine</li> <li>Mouvements de protestation violente, comme les Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC), le Hezbollah, la rébellion naxalite</li> </ul>
	Partis politiques	<ul style="list-style-type: none"> <li>Parti républicain et parti démocrate aux États-Unis, Union chrétienne-démocrate (CDU) et Parti social-démocrate (SPD) d'Allemagne, Parti communiste chinois</li> </ul>
	Forums informels	<ul style="list-style-type: none"> <li>G20, Groupe des sept (G7), Groupe des huit (G8), G2, Forum économique mondial (FEM), Forum social mondial (FSM)</li> </ul>
	Légitimité des acteurs non étatiques	<ul style="list-style-type: none"> <li>Représentativité</li> <li>Moyens d'exercer une influence</li> <li>Efficacité</li> </ul>

Nature et ampleur des interactions en politique mondiale	Gouvernance mondiale	<ul style="list-style-type: none"> <li>Résolutions du Conseil de sécurité de l'ONU, agenda pour le changement climatique, accords de Bâle sur la régulation financière, accords commerciaux de l'OMC, prise de décision régionale</li> </ul>
	Coopération : traités, sécurité collective, alliances stratégiques, coopération économique, coopération informelle	<ul style="list-style-type: none"> <li>Traités, comme le Traité sur la non-prolifération (TNP), le Protocole de Montréal</li> <li>Sécurité collective, comme l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN), l'Organisation des États américains (OEA)</li> <li>Alliances stratégiques, comme les alliances de la Chine avec l'Amérique latine et l'Afrique, les alliances entre les États-Unis et Taïwan, les États-Unis et Israël, l'Inde et l'Afghanistan</li> <li>Coopération économique, comme les accords commerciaux bilatéraux et multilatéraux, l'intégration économique régionale, le soutien à la production internationale et sa régulation</li> <li>Coopération informelle, comme la <i>extraordinary rendition</i> (transfèrement extrajudiciaire), l'harmonisation technologique, les échanges culturels</li> </ul>
	Conflits : guerre entre États, guerre civile, terrorisme, grèves, manifestations	<ul style="list-style-type: none"> <li>Guerre entre États, comme l'Iraq, l'Afghanistan, le Soudan, le Soudan du Sud</li> <li>Guerre civile, comme en Syrie, en Ukraine, en République démocratique du Congo (RDC), en République centrafricaine</li> <li>Terrorisme, comme l'État islamique en Iraq et au Levant (EIL), Al-Qaïda, les attentats de Boko Haram, les attentats du 11 septembre 2001</li> <li>Grèves et manifestations : exemples locaux</li> </ul>

## Unité sur les droits de l'homme

Cette unité porte sur la nature des droits de l'homme et sur leur mise en pratique, et amène les élèves à examiner les débats autour des droits de l'homme.

**Concepts clés : droits de l'homme, justice, liberté, égalité**



Objectif d'apprentissage	Contenu obligatoire	Exemples possibles (Ces exemples visent uniquement à servir de point de départ : pour de nombreux thèmes, des exemples actuels et locaux seront plus adaptés que ceux proposés, et les exemples fournis sont beaucoup plus nombreux que ceux à aborder pendant le cours.)
Nature et évolution des droits de l'homme	Définitions des droits de l'homme	<ul style="list-style-type: none"> <li>Notions comme l'inaliénabilité, l'universalité, l'indivisibilité, l'égalité, la justice, la liberté</li> </ul>
	La Déclaration universelle des droits de l'homme des Nations Unies (1948)	
	Développement des droits de l'homme à travers le temps et l'espace	<ul style="list-style-type: none"> <li>Grandes étapes des droits de l'homme, comme les droits civils et politiques, les droits culturels, sociaux et économiques, les droits sexospécifiques, les droits de l'enfant, les droits des peuples autochtones, les droits des réfugiés</li> <li>Internationalisation des droits de l'homme, comme la juridiction universelle, le droit international humanitaire</li> </ul>
Codification, suivi et protection des droits de l'homme	Législation et traités sur les droits de l'homme	<ul style="list-style-type: none"> <li>Rôle de la coutume</li> <li>Droits de l'homme inscrits dans les constitutions, comme en Afrique du Sud, au Brésil</li> <li>Exemples internationaux, comme le Pacte international relatif aux droits civils et politiques (PIDCP), le Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels (PIDESC), la Convention internationale sur la protection des droits de tous les travailleurs migrants et des membres de leur famille, le Statut de Rome</li> </ul>
	Protection et mise en application des droits de l'homme à différents niveaux	<ul style="list-style-type: none"> <li>Police et tribunaux nationaux, Cour internationale de Justice (CIJ), Cour pénale internationale (CPI), Commission interaméricaine des droits de l'homme (CIDH), Tribunal spécial pour le Cambodge</li> </ul>
	Suivi des accords en matière de droits de l'homme	<ul style="list-style-type: none"> <li>Médiateurs, Human Rights Watch (HRW), Amnesty International (AI), Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, missions d'observation des élections</li> </ul>

Les droits de l'homme dans la pratique	Revendications propres aux droits de l'homme	<ul style="list-style-type: none"> <li>Droit du travail, revendications territoriales des peuples autochtones, mouvement pour l'égalité des sexes, débats sur le mariage homosexuel</li> </ul>
	Violations des droits de l'homme	<ul style="list-style-type: none"> <li>Enfants-soldats, trafic d'êtres humains, travail forcé, réinstallation forcée, déni des droits des prisonniers de guerre, violations de la liberté d'expression, violations au nom de la lutte contre le terrorisme, discrimination fondée sur le sexe</li> </ul>
Débats autour des droits de l'homme et de leur mise en application : interprétations divergentes des concepts de justice, de liberté et d'égalité	Droits individuels contre droits collectifs	<ul style="list-style-type: none"> <li>Conceptions occidentales, asiatiques et africaines ; conceptions autochtones</li> </ul>
	Droits universels contre relativisme culturel	<ul style="list-style-type: none"> <li>Charia, crimes d'honneur, lois sur les crimes de haine, droits des consommateurs</li> </ul>
	Politisations des droits de l'homme	<ul style="list-style-type: none"> <li>Utilisation des droits de l'homme à des fins politiques, arguments humanitaires, devoir de protection, recours à des sanctions</li> </ul>

## Unité sur le développement

Cette unité porte sur la signification du développement, la façon dont il peut être mis en œuvre et les facteurs pouvant favoriser ou entraver l'effort de développement au sens large des peuples, des communautés et des pays. Elle amène les élèves à examiner les débats autour du développement.

**Concepts clés : développement, mondialisation, inégalité, durabilité**

Objectif d'apprentissage	Contenu obligatoire	Exemples possibles (Ces exemples visent uniquement à servir de point de départ : pour de nombreux thèmes, des exemples actuels et locaux seront plus adaptés que ceux proposés, et les exemples fournis sont beaucoup plus nombreux que ceux à aborder pendant le cours.)
Significations controversées du concept de développement	Différentes définitions du développement, notamment le développement durable et le bien-être	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Croissance économique, distribution plus équitable des revenus, réduction de la pauvreté, satisfaction des besoins élémentaires, renforcement des capacités, application des libertés politiques et sociales, institutions efficaces, modes de vie respectueux des contraintes écologiques de l'environnement</li> </ul>
	Mesure du développement	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Produit national brut (PNB), indice de développement humain (IDH), indicateur de progrès véritable (IPV), indicateur global de richesse (IWI), indice de la planète heureuse (IPH), indices de corruption, indices de confiance</li> </ul>
Facteurs favorisant ou entravant le développement	Facteurs politiques	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Idéologies, histoire et persistance des conflits, stabilité, responsabilité, transparence, cadres juridiques, conséquences politiques des différentes voies vers le développement, décisions concernant l'attribution de l'aide, culture politique, culture de la bureaucratie, intérêts particuliers</li> </ul>
	Facteurs économiques	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Accès aux ressources, contraintes accrues en matière de ressources, infrastructures, dettes, accès au capital et au crédit, aide, commerce, investissement direct à l'étranger (IDE), distribution des revenus, économie informelle, intérêts particuliers</li> </ul>
	Facteurs sociaux	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Valeurs, cultures, traditions, relations entre les sexes, migrations</li> </ul>
	Facteurs institutionnels	<ul style="list-style-type: none"> <li>• ONU, FMI, Banque mondiale, OMC, partenariats entre pays en développement, efficacité des institutions nationales et locales</li> </ul>
	Facteurs environnementaux	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Géographie, richesse en ressources, conséquences du changement climatique sur la vie des hommes et des communautés</li> </ul>

Objectif d'apprentissage	Contenu obligatoire	Exemples possibles <i>(Ces exemples visent uniquement à servir de point de départ : pour de nombreux thèmes, des exemples actuels et locaux seront plus adaptés que ceux proposés, et les exemples fournis sont beaucoup plus nombreux que ceux à aborder pendant le cours.)</i>
Voies conduisant au développement	Modèles de développement	<ul style="list-style-type: none"> <li>Théories néolibérales (exemple : le consensus de Washington), capitalisme d'État (Chine, Russie), théorie des capacités (Sen, Nussbaum)</li> </ul>
	Approches du développement économique	<ul style="list-style-type: none"> <li>Libéralisation des échanges, orientation vers l'export, croissance générée par la production de produits de base, tourisme, entrepreneuriat, économie de la connaissance, économie circulaire, devises complémentaires</li> </ul>
	Approches du développement sociétal	<ul style="list-style-type: none"> <li>Préoccupations à l'égard des compétences et de la participation des citoyens, amélioration de l'éducation et des systèmes de santé publique, évolution du rôle de la femme, mode de vie plus respectueux de l'environnement, mouvements de revitalisation des communautés autochtones</li> </ul>
Débats autour du développement : défis liés à la mondialisation, à l'inégalité et à la durabilité	Mondialisation : avantages et inconvénients	<ul style="list-style-type: none"> <li>Faits concernant l'amélioration du niveau de vie et évaluation du respect des droits de l'homme, des progrès vers le bien-être et de l'accès à des possibilités pour les groupes d'une même société et entre les sociétés</li> <li>Impacts environnementaux de la mondialisation</li> <li>Différences de perspectives (exemple : Nord et Sud, puissances émergentes)</li> </ul>
	Inégalité et développement : le rôle de la politique	<ul style="list-style-type: none"> <li>Possibilités d'action de la part de l'État, des ONG ou des OIG et limites, comme la régulation des opérations des entreprises multinationales et des flux financiers transfrontaliers, le rôle des réglementations locales des conditions de travail, le pouvoir des groupes de pression</li> </ul>
	Développement durable : le rôle de la politique	<ul style="list-style-type: none"> <li>Possibilités d'action de la part de l'État, des ONG ou des OIG et limites, comme le progrès des négociations sur le changement climatique, le rôle des politiques régionales, nationales et locales dans le développement durable</li> </ul>

## Unité sur la paix et les conflits

Cette unité porte sur la signification des concepts de paix, de conflit et de violence, sur la façon dont les conflits naissent et perdurent et sur ce qui peut être mis en œuvre pour créer une paix durable.

**Concepts clés : paix, conflit, violence, non-violence**

Objectif d'apprentissage	Contenu obligatoire	Exemples possibles <i>(Ces exemples visent uniquement à servir de point de départ : pour de nombreux thèmes, des exemples actuels et locaux seront plus adaptés que ceux proposés, et les exemples fournis sont beaucoup plus nombreux que ceux à aborder pendant le cours.)</i>
Significations controversées des concepts de paix, de conflit et de violence	Différentes définitions des concepts de paix, de conflit, de violence, notamment la paix positive et la violence structurelle	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La paix, comme la paix négative, la paix en tant qu'équilibre des pouvoirs, la paix selon différentes traditions politiques et religieuses, la paix féministe</li> <li>• Les conflits, comme l'ampleur des conflits (pouvant aller de la privation des droits à une guerre entre États)</li> <li>• La violence, comme la violence directe, la violence culturelle</li> </ul>
	Types de conflit	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Conflits territoriaux, comme les prétentions russes, les différends en mer de Chine méridionale</li> <li>• Conflits fondés sur des intérêts, comme la vente d'armes, la discrimination positive dans les ateliers</li> <li>• Conflits idéologiques, comme les idéologies politiques, l'économie de marché contre l'économie dirigée par l'État</li> <li>• Conflits identitaires, comme les populations autochtones, des populations de plus en plus hétérogènes au sein d'États auparavant homogènes</li> </ul>
	Justification de la violence, notamment la théorie de la guerre juste	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Intervention humanitaire, légitime défense, violence cautionnée par la religion ou la culture</li> </ul>
Causes des conflits et parties aux conflits	Causes des conflits	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Convoitise contre revendications (exemples : Colombie, Sierra Leone), contrôle territorial, intérêt matériel, rareté des ressources, idéologie, menaces pesant sur les identités, questions de perception</li> </ul>

	Parties aux conflits	<ul style="list-style-type: none"> <li>États, groupes à l'intérieur d'un État, groupes protestataires, individus</li> </ul>
Évolution des conflits	Manifestations des conflits (notamment la non-violence)	<ul style="list-style-type: none"> <li>Manifestations, désobéissance civile, manifestations violentes, guérilla, terrorisme, génocide, guerre civile, guerre entre États, prolifération des armes, dissuasion nucléaire</li> </ul>
	Dynamiques des conflits	<ul style="list-style-type: none"> <li>Triangle du conflit de Galtung ; opinions, intérêts et besoins ; cycles des conflits</li> </ul>
	Implication de tierces parties dans un conflit, notamment les interventions humanitaires	<ul style="list-style-type: none"> <li>Embargos sur les ventes d'armes, gel des avoirs financiers, entraves au commerce, intervention de l'OTAN, opérations d'imposition de la paix de l'ONU, missions d'observation des élections</li> </ul>
Résolution des conflits et gestion de l'après-conflit	Rétablissement de la paix (y compris les négociations et les traités)	<ul style="list-style-type: none"> <li>Victoire militaire, accord imposé, cessez-le-feu, trêves, arbitrage, médiation, traités de paix, maintien de la paix</li> </ul>
	Construction de la paix, y compris la réconciliation et le travail des institutions de justice	<ul style="list-style-type: none"> <li>Commissions de vérité et de réconciliation (exemple : Sierra Leone), tribunaux (exemples : Cambodge, Cour Pénale Internationale), notion de pardon</li> </ul>

## Activité d'engagement

L'activité d'engagement offre aux élèves l'occasion d'explorer le thème central du cours (hommes, pouvoir et politique) de façon pratique et en dehors de la classe. Dans le cadre de cette activité, les élèves peuvent par exemple comprendre de quelle manière une question mondiale peut se manifester au niveau local, rentrer en contact avec des sources primaires et avoir une expérience concrète des dynamiques et des conséquences de la prise de décision politique sur les individus et les communautés. Même si cette tâche met davantage l'accent sur un engagement actif que sur un travail de recherche, les élèves doivent néanmoins utiliser les concepts clés, les théories et les idées abordés en classe. Ils doivent par ailleurs effectuer des lectures complémentaires visant, d'une part, à soutenir la planification et les actions de leur activité, et d'autre part, à étayer les discussions s'articulant autour de la question politique soulevée par cette dernière. En résumé, cette tâche a pour but un engagement actif et réfléchi. L'activité d'engagement aboutit à la rédaction d'un rapport écrit de 2 000 mots. De plus amples informations sur l'évaluation du rapport écrit figurent dans la section « Évaluation interne » du présent guide.

Le travail lié à l'activité d'engagement comporte trois volets : l'engagement à proprement parler, la réalisation de recherches complémentaires et la rédaction du rapport. Si le rapport écrit constitue la composante évaluée de l'activité d'engagement, la planification, les actions, les lectures complémentaires et les discussions menées par l'élève sont liées les unes aux autres et participent toutes à l'obtention d'un résultat final de qualité. En outre, les élèves seront certainement amenés à mêler les différents aspects de ce travail sans obéir à une progression linéaire. Par exemple, ils doivent faire des recherches préliminaires sur le contexte de leur activité avant d'y prendre part, puis, lors de la rédaction du rapport, ils peuvent trouver

des domaines nécessitant des recherches complémentaires afin d'équilibrer les perspectives acquises lors de leur engagement.

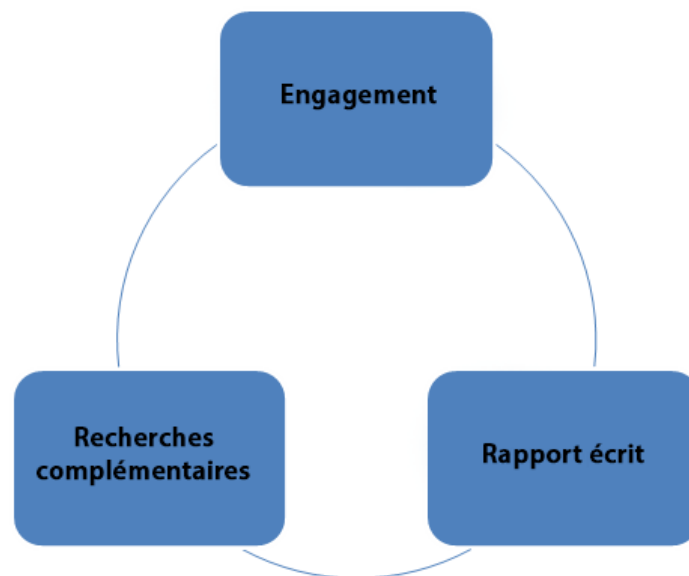


Figure 3

*Organisation possible du travail pour l'activité d'engagement*

## Choix d'engagements adaptés

Lorsqu'ils choisissent leur engagement, il est essentiel que les élèves soient capables d'identifier précisément une question politique qui les intéresse et que cet engagement leur permettra d'explorer. La question politique étudiée doit vraiment faire partie intégrante de l'engagement, et le rôle des élèves dans celui-ci doit leur permettre d'enrichir réellement leurs connaissances sur cette question politique au moyen **des actions qu'ils réalisent**. Par exemple, si un élève propose de participer à une opération de nettoyage d'une plage, l'action menée est essentiellement apolitique. Dans ce cas, il est probable que toute question politique ne soit liée à l'activité que de façon superficielle ou éloignée. En revanche, si un élève propose d'organiser une campagne de sensibilisation au nettoyage des plages accompagnée du nettoyage d'une plage en particulier, de nombreuses questions politiques entrent en jeu : on peut par exemple comparer les possibilités et les limites du militantisme citoyen par rapport à la responsabilité des autorités publiques dans le cadre de ce type de tâches. De plus, en choisissant ses canaux de campagne, en en discutant avec le conseil local approprié, en menant sa campagne et en organisant les activités de terrain, l'élève acquiert une expérience directe de la question politique choisie.

En d'autres termes, les élèves doivent choisir un engagement qui les aide à se forger, par l'expérience, une perspective sur une question politique qui les intéresse véritablement. Ces objectifs peuvent souvent être atteints si :

- l'engagement permet à l'élève de découvrir les dynamiques de la politique dans la réalité, et ce, de façon participative ;
- la question politique traitée a un impact sur une communauté ou une société intéressant ou touchant personnellement l'élève ;
- l'engagement amène l'élève à rencontrer d'autres personnes personnellement intéressées ou touchées par la question politique traitée.

- Pour reprendre le même exemple, il est probable qu'organiser une campagne de sensibilisation au nettoyage des plages aidera l'élève à se forger, par l'expérience, une perspective sur les possibilités et les limites du militantisme citoyen par rapport à la responsabilité des autorités publiques dans le cadre de ce type de tâches. Cela renforcera également son intérêt pour la question **car** cet engagement représente un effort collectif autour d'un problème concret existant à l'endroit où il habite. Cela ne signifie pas que d'autres formes d'engagement, telles que les simulations politiques ou les activités centrées sur la vie de personnes, de communautés ou de sociétés géographiquement éloignées, ne puissent servir de base à une activité d'engagement pertinente et réussie. L'essentiel est que l'engagement comporte un aspect expérientiel significatif permettant à l'élève de se forger, par l'expérience, une perspective sur une question politique qui l'intéresse. Par exemple, un élève qui s'intéresse aux techniques pouvant être employées par les parties les moins influentes d'une négociation pour renforcer leur poids face aux parties plus puissantes peut approfondir ses connaissances sur ce thème grâce à une simulation. De la même façon, un élève s'intéressant à la question des droits des femmes dans une autre région du monde peut tirer des enseignements importants dans ce domaine en s'investissant par exemple au sein d'une ONG de défense des droits de l'homme s'occupant d'immigrées provenant de cette région.

Pour écarter tout risque de partialité, il est recommandé que l'engagement ne se résume pas à l'entretien d'une seule et unique personne.

Ci-dessous sont présentés d'autres exemples d'engagement intégrant des questions politiques et qui peuvent donner lieu à des activités d'engagement pertinentes et réussies dans le cadre de la politique mondiale. Les enseignants et les élèves sont libres de choisir leur propre thème, cette liste n'étant présentée qu'à titre **d'exemple**.

<b>Engagement</b> <i>Remarque : chaque engagement correspond à l'ensemble des éléments présentés dans chaque case du tableau.</i>	<b>Question politique</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Assister à l'assemblée plénière d'un conseil municipal, puis s'entretenir avec deux conseillères municipales</li> <li>• Mener une campagne aux côtés d'un conseiller municipal pour soutenir la candidature d'une femme au parlement</li> <li>• Assister à une conférence pour écouter le discours d'une élue au parlement qui s'oppose aux quotas de femmes en politique</li> <li>• Participer à un groupe de discussion avec une ministre du gouvernement</li> </ul>	<p>De quelle façon la nature de la démocratie influence-t-elle la représentation des femmes en politique ?</p>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Préparer et réaliser une pièce de théâtre de rue sur le thème des droits des femmes dans un pays A pour une ONG B</li> <li>• S'entretenir avec des femmes du pays A impliquées dans le travail de l'ONG B</li> </ul>	<p>En quoi les stratégies mises en œuvre par les ONG pour améliorer les droits des femmes dans le pays A sont-elles légitimes et efficaces par rapport à la légitimité et l'efficacité d'une intervention militaire étrangère ?</p>



<b>Engagement</b> <i>Remarque : chaque engagement correspond à l'ensemble des éléments présentés dans chaque case du tableau.</i>	<b>Question politique</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Travailler pendant trois semaines au sein d'un établissement scolaire « volontariste » du pays C</li> <li>• Entretiens avec les représentants de l'établissement et les autres parties prenantes locales</li> <li>• Discussion avec des élèves et des parents</li> </ul>	<p>Quels sont les impacts du « volontarisme » sur le développement local et national du pays C ?</p>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Participer à une séance de questions/ réponses au sein des tribunaux criminels internationaux D et E</li> <li>• Assister au procès d'un criminel de guerre dans le tribunal D</li> <li>• Préparer et participer à la simulation d'un procès pour crime de guerre dans le rôle du procureur</li> </ul>	<p>Quels sont les atouts et les limites du droit international pour établir les responsabilités individuelles dans le cas de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité ?</p>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Faire des recherches sur la chaîne de valeur de trois produits en rayon d'un magasin local : un légume produit localement, une boisson produite à l'échelle nationale et un jouet produit à l'échelle internationale ; mener des entretiens avec le responsable des achats du magasin, l'agriculteur local qui vend le légume, l'entreprise de boisson et une ONG travaillant sur des questions de sensibilisation des consommateurs</li> </ul>	<p>En quoi les processus de la politique mondiale influencent-ils la provenance et les procédés de fabrication des produits que nous consommons au quotidien ?</p>

Dans le cadre de leurs études en politique mondiale, les élèves peuvent s'investir dans plusieurs activités qui peuvent être considérées comme des engagements avant de choisir la plus intéressante et la plus appropriée aux recherches et à la rédaction du rapport. Cependant, les enseignants doivent veiller à conseiller les élèves et être attentifs au temps consacré aux activités afin qu'elles n'empiètent pas sur les autres éléments du Programme du diplôme.

Les élèves du NS peuvent lier leur activité d'engagement à un défi politique de portée mondiale dont ils ont examiné un aspect dans leurs études de cas du NS, mais la question politique doit être différente.

## Recherches complémentaires

Le rôle des recherches complémentaires dans le cadre de l'activité d'engagement est de renforcer ce que les élèves apprennent grâce à leur engagement, y compris leurs propres croyances et perspectives en évolution constante. Une bonne technique pour comprendre la nature des recherches à mener est de se poser la question suivante : en plus de l'apprentissage expérientiel que les élèves acquièrent et sur lequel ils mènent une réflexion critique, que doivent-ils savoir et comprendre d'autre pour être en mesure de rédiger une analyse de qualité évaluant la question politique choisie ? Il est souvent nécessaire de connaître des informations générales sur les acteurs, les organisations, les événements ou autres pour comprendre le contexte dans lequel s'inscrit l'engagement. Des lectures complémentaires sont nécessaires pour établir des liens entre leurs activités, la question politique choisie et les concepts clés, les théories et les idées étudiés

dans les unités du tronc commun. De plus, les perspectives qu'ils se forgent à travers leur engagement sont partiales et limitées. Il est donc nécessaire d'effectuer des recherches afin d'établir quelles peuvent être les autres perspectives sur la question politique et sur la ou les organisations au sein desquelles ils s'impliquent, et en déterminer les atouts et les faiblesses.

Pour reprendre l'exemple de l'organisation d'une campagne de sensibilisation au nettoyage des plages, les recherches pour cette activité d'engagement pourraient consister à comparer les résultats de la campagne de l'élève avec d'autres campagnes du même type, faire des recherches documentaires pour savoir quels facteurs politiques pourraient expliquer le succès du militantisme citoyen dans la culture et la société en question, et étudier l'efficacité (ou l'inefficacité) du militantisme citoyen par rapport aux mesures prises par les autorités publiques pour atteindre des objectifs collectifs comme la propreté des plages.

Les recherches complémentaires menées par les élèves peuvent faire appel à des sources primaires ou secondaires, même s'il est probable que les sources secondaires soient privilégiées étant donné que les sources primaires feront certainement partie de l'engagement à proprement parler. Durant leur apprentissage expérientiel, les élèves peuvent collecter des éléments tels que des photographies, des extraits d'entretiens ou des réponses à des questionnaires. Les articles de presse, de magazines et de revues spécialisées, les manuels scolaires, les sites Web sélectionnés avec soin, les images et les documents audiovisuels sont autant de sources secondaires pertinentes. Il est attendu des élèves qu'ils mentionnent leurs sources au sein du texte et qu'ils incluent des références aux documents utilisés ainsi qu'une bibliographie structurée selon des normes bibliographiques reconnues. Les sources primaires présentant un intérêt pour la discussion menée par les élèves doivent être incluses en annexe, le cas échéant.

Les enseignants doivent veiller à ce que l'accent soit mis sur un engagement actif et non sur le type de travail de recherche approfondie que les élèves réalisent pour leur mémoire, par exemple. Il est rappelé que le rôle des recherches est de permettre aux élèves de mieux comprendre la question politique liée à leur engagement et de les aider à répondre aux questions soulevées dans le cadre de la planification qu'ils effectuent et des actions et de la discussion qu'ils mènent.

### **Rapport écrit**

Le rapport écrit permet aux élèves de synthétiser ce qu'ils ont appris sur la question politique choisie grâce à leur engagement et à leurs recherches complémentaires. Comme pour de nombreux autres travaux écrits de taille importante, la meilleure approche pour les élèves peut être de formuler une interrogation étroitement liée à la question politique choisie, à laquelle ils s'efforcent de répondre sur la base de leurs expériences et de leurs lectures et qu'ils pourront préciser tout au long de l'activité d'engagement.

Dans leur rapport écrit, les élèves doivent identifier la question politique qu'ils ont décidé d'explorer dans le cadre de l'engagement et expliquer les raisons pour lesquelles ils ont souhaité s'investir dans celui-ci et sur cette question en particulier. Si l'engagement est large et caractérisé par divers éléments (par exemple, s'il est constitué de plusieurs tâches, ou si l'élève est amené à y jouer des rôles différents), les élèves doivent donner la priorité dans leur rapport aux aspects les plus pertinents au regard du traitement de leur question politique. L'aspect clé de leur engagement à inclure dans le rapport écrit est ce qu'il leur a appris sur la question politique choisie, et non une description détaillée de ce qu'ils ont fait. L'analyse de la question politique doit se fonder sur les leçons tirées de l'apprentissage expérientiel et les éclairages provenant des recherches menées. Les élèves doivent synthétiser leurs idées et évaluer la question politique selon différentes perspectives.

Aucun format spécifique n'est imposé pour le rapport écrit, mais il doit prendre la forme d'un travail structuré et bien présenté.

### **Nombre de mots**

Le rapport écrit ne doit pas dépasser 2 000 mots. Un travail d'une longueur nettement inférieure à 2 000 mots est peu susceptible de répondre aux exigences fixées pour la tâche, et il est probable qu'il

reçoive une note peu élevée. Le nombre total de mots doit être explicitement indiqué dans le rapport. Si le nombre maximum de mots est dépassé, l'évaluation de l'enseignant doit uniquement porter sur les 2 000 premiers mots.

**Remarque : les réviseurs de notation limiteront leur lecture aux 2 000 premiers mots.**

Le nombre de mots n'inclut **pas** les éléments suivants :

- les remerciements ;
- la table des matières ;
- les tableaux statistiques ;
- les diagrammes ou les schémas ;
- les équations, les formules et les calculs ;
- les mentions des sources (qui, le cas échéant, doivent être intégrées dans le corps du rapport écrit\*) ;
- les références (qui, le cas échéant, doivent être intégrées aux notes de bas de page ou de fin de document\*\*);
- la bibliographie ;
- les annexes.

\*Veuillez noter que la mention d'une source désigne une référence succincte apparaissant dans le corps du texte et qui renvoie à la référence complète apparaissant dans la bibliographie.

\*\*Veuillez noter que les notes de bas de page / de fin de document doivent être utilisées uniquement à des fins de référence. Les définitions de termes et les citations entre guillemets, le cas échéant, doivent être intégrées au corps du texte et sont comprises dans le nombre de mots.

## Accompagnement par l'enseignant

L'élève choisit un engagement avec le soutien de l'enseignant.

L'enseignant doit approuver l'engagement et la question politique choisie par l'élève avant le début du travail ; il peut ainsi s'assurer qu'ils sont appropriés et donnent accès à tous les niveaux des critères d'évaluation. Il est fortement recommandé de fournir à chaque élève une copie des critères d'évaluation.

Il est particulièrement important que l'enseignant accompagne les élèves de manière active dans le choix de leur engagement afin de garantir qu'ils parviennent à identifier une question politique qu'ils pourront explorer à l'aide des **actions** qu'ils suggèrent de mener. Cela vise également à vérifier qu'ils ont un véritable intérêt pour la question politique choisie.

L'enseignant doit également orienter les élèves dans leurs recherches en s'assurant qu'elles sont pertinentes et suffisantes.

Tout au long de l'activité d'engagement, les élèves et l'enseignant doivent entretenir un dialogue qui soutient ce processus. Dans le cadre du processus d'apprentissage, l'enseignant peut commenter les plans de l'élève, notamment la définition du champ des recherches et le premier brouillon du rapport écrit.

## Directives éthiques pour l'activité d'engagement

Les élèves doivent se conformer aux directives éthiques du cours de politique mondiale exposées ci-après dans le cadre de leur activité d'engagement. Ils doivent faire preuve de tact et de sensibilité, respecter la confidentialité et mentionner toutes les sources utilisées.

- Les élèves et les enseignants doivent exercer leur jugement pour choisir des engagements appropriés. Ceci peut varier selon les lieux et les circonstances. L'élève ou tout autre participant ne doit en aucun cas être mis en danger dans le cadre de ces activités.
- Toutes les données collectées doivent être traitées de façon confidentielle et responsable et ne doivent pas être communiquées à une tierce personne.
- Toute activité impliquant le recours à des moyens frauduleux, une participation involontaire, une atteinte à la vie privée ou l'utilisation inappropriée de technologies de l'information et de la communication (TIC), de courriels et d'Internet doit être évitée.
- Les jeunes enfants ne peuvent pas participer. Les entretiens avec des enfants nécessitent de recueillir le consentement écrit d'un ou des parents ou tuteurs légaux, et les élèves doivent s'assurer que les parents ont bien compris la nature de l'activité. Si l'activité est réalisée avec des enfants au sein d'un établissement scolaire, il est également nécessaire d'obtenir le consentement écrit des enseignants concernés.
- Les élèves doivent éviter de mener leurs recherches auprès d'adultes qui ne sont pas en possession de toutes leurs facultés ou qui ne sont pas en mesure de répondre librement et en toute indépendance.
- Toute activité pouvant entraîner anxiété, stress, douleur ou inconfort chez les participants ne doit pas être autorisée.
- Les participants et les personnes interrogées doivent être informés des résultats de la recherche et avoir le droit de refuser que leurs données personnelles et leurs réponses soient utilisées. L'anonymat de chaque participant doit être garanti, à l'exception des personnes interrogées occupant une fonction d'élu ou de membre d'un gouvernement ou un rôle formellement reconnu au sein d'une organisation non étatique.
- Dans le cas où l'élève suspecte que la personne interrogée n'est pas en mesure de (ou ne souhaite pas) répondre librement et de façon indépendante aux questions posées, il doit compléter ses recherches primaires en présentant d'autres opinions.
- Il n'est pas recommandé d'utiliser comme sources des personnes avec qui l'élève a des liens de parenté dans le cadre de l'activité d'engagement. Si l'élève choisit de le faire malgré tout, ce fait doit être déclaré.
- Les enseignants et les élèves doivent faire preuve de sensibilité à l'égard des cultures locales et internationales.
- Les élèves ne doivent en aucun cas falsifier ou créer des données.

Les mêmes directives s'appliquent aux activités en ligne. Toute donnée collectée en ligne doit être effacée une fois le travail de recherche achevé. Ces données ne doivent pas être utilisées à d'autres fins que celle de mener à bien l'activité d'engagement.

Les élèves qui ne se conforment pas à ces directives éthiques ne se verront pas attribuer de note pour la composante de l'activité d'engagement.

## Liens avec le programme CAS (créativité, activité, service)

Certains liens peuvent exister entre l'activité d'engagement choisie par l'élève et l'activité réalisée dans le cadre du programme CAS. Il s'agit là d'une excellente occasion pour les élèves d'établir des liens entre le programme CAS et leurs études scolaires. Cependant, il convient de rappeler que même si les activités

CAS peuvent s'inspirer des composantes des matières scolaires, elles doivent clairement se distinguer des activités menées dans le cadre des modalités d'évaluation du Programme du diplôme.

Si une activité est particulièrement riche et présente des aspects multiples, il est possible qu'un de ses éléments corresponde de manière appropriée à l'activité d'engagement pour le cours de politique mondiale, et que d'autres éléments se prêtent à une activité dans le cadre du programme CAS. Veuillez cependant noter que le même élément ne peut **pas** être présenté pour le programme CAS et le cours de politique mondiale. Un élève prenant part à une Modélisation des Nations Unies (MUN) peut par exemple choisir un élément précis de cette expérience (tel que la recherche de diverses techniques de débat politique) pour son activité d'engagement dans le cadre du cours de politique mondiale et choisir d'autres éléments de sa participation à la MUN (comme la direction de la délégation de son établissement) pour le programme CAS. De la même manière, un élève participant à une initiative de jeunes au sein d'une communauté locale peut, pour l'activité d'engagement dans le cadre du cours de politique mondiale, choisir d'examiner le rôle du conseil municipal par rapport à la prise de responsabilité des jeunes et faire des démarches auprès de ce dernier pour obtenir son soutien à un projet particulier. À côté de cela, il pourrait rendre compte, pour son programme CAS, du niveau de participation des jeunes aux activités organisées.

## Complément du NS : défis politiques de portée mondiale

Le complément du NS permet aux élèves d'explorer d'importants défis politiques de portée mondiale au moyen d'études de cas. Les élèves du NS doivent étudier **deux** des six thèmes suivants :

1. l'environnement ;
2. la pauvreté ;
3. la santé ;
4. l'identité ;
5. les frontières ;
6. la sécurité.

Le complément du NS ne comporte aucun contenu obligatoire supplémentaire. Pour chacun des deux thèmes qu'il choisit, l'élève doit entreprendre une étude de cas détaillée qu'il présente par la suite lors d'une présentation orale de 10 minutes. Cette présentation est filmée. Ces études de cas offrent la possibilité aux élèves de réaliser une analyse approfondie de questions politiques complexes ancrées dans une situation concrète. Ce travail leur permet également de se familiariser avec l'étude de cas, méthode fondamentale de construction de la connaissance dans le champ des sciences sociales, et de mettre en pratique des compétences importantes pour l'étude de la politique mondiale, telles que les compétences de recherche et de présentation. De plus amples informations sur l'évaluation de la présentation orale figurent dans la section « Évaluation interne » du présent guide.

Le complément du NS comporte trois éléments : le travail de recherche en lien avec les études de cas, la préparation des présentations et les présentations en elles-mêmes. Si les élèves peuvent commencer par mener des recherches sur de grandes idées concernant les défis politiques de portée mondiale choisis, ils doivent progressivement se concentrer sur des études de cas et des questions politiques particulières qui peuvent être explorées de manière efficace au cours d'une présentation orale de dix minutes. La durée prévue de dix minutes par étude de cas étant courte, c'est la qualité des recherches préalables et de la préparation qui permet d'utiliser ce temps de manière efficace.

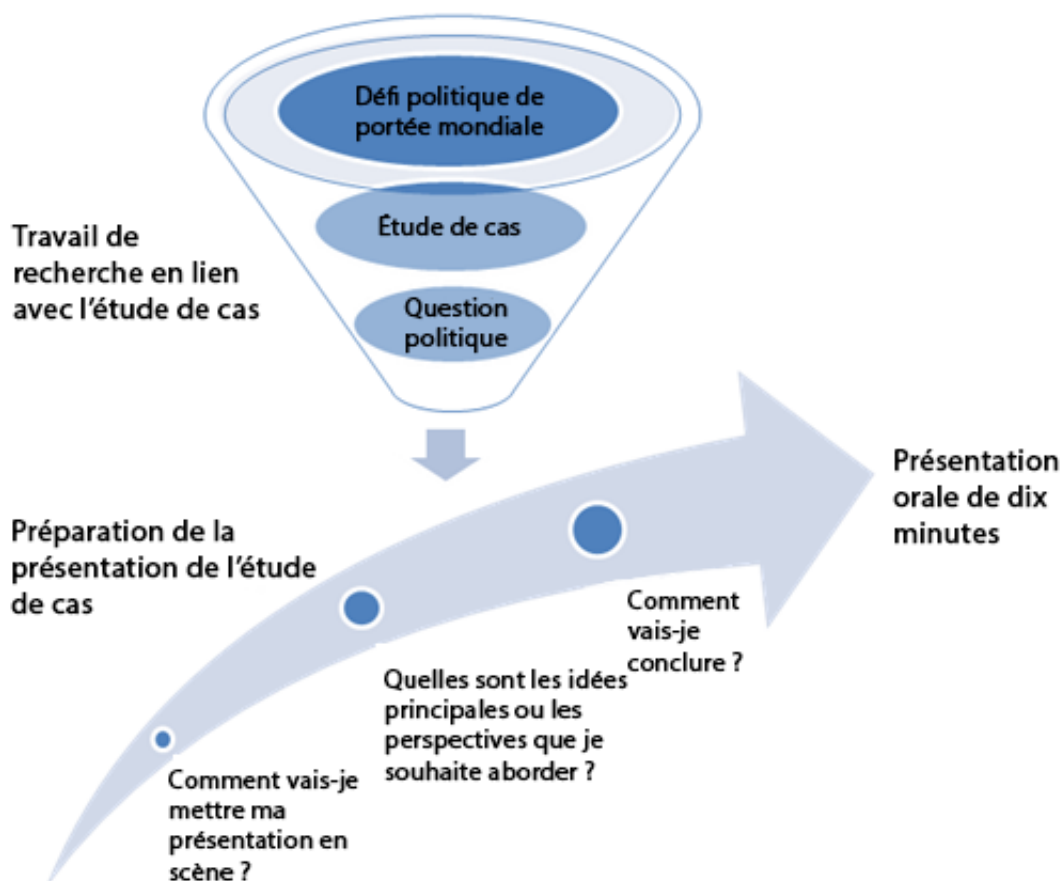


Figure 4  
Organisation possible du travail pour le complément du NS

## Travail de recherche en lien avec l'étude de cas

L'étude de cas définie pour chacun des deux thèmes choisis doit permettre d'explorer un défi politique de portée mondiale de manière approfondie et détaillée dans une situation concrète particulière. Le libre choix des études de cas permet aux élèves d'explorer des questions politiques qui leur tiennent particulièrement à cœur ou qu'ils jugent particulièrement significatives. Les élèves peuvent privilégier des cas locaux ou qui les touchent personnellement.

Chaque étude de cas choisie et la question politique analysée doivent être contemporaines, manifestement pertinentes et explicitement liées à l'un des défis politiques de portée mondiale proposés ainsi qu'aux unités du tronc commun du cours. Les élèves doivent se demander comment chacun des cas qu'ils souhaitent étudier est lié au contexte général de la politique mondiale et comment ils peuvent mobiliser les connaissances et la compréhension acquises dans le cadre du cours pour les étayer. La question politique à explorer doit être précise et spécifique. Par exemple :

- au lieu d'un thème vaste tel que « l'approvisionnement en eau », une étude de cas et une question politique pertinentes pourraient s'intituler « la sécheresse de 2011 en Chine et le fleuve Yangzi Jiang : viabilité des programmes chinois de déviation des eaux » ;
- au lieu d'un thème vaste tel que le « terrorisme », une étude de cas et une question politique pertinentes pourraient s'intituler « les attentats de Bombay en 2008 : motivations terroristes en Inde ».

La liste suivante présente des questions que les élèves doivent se poser au cours de leurs recherches. Lors de ces recherches, ils doivent déjà penser à la façon dont ils pourront relier entre elles les différentes informations recueillies en vue de leur présentation orale.

### 1. **Données, contexte et questions politiques**

- Quelles sont les données existantes sur ce cas, quelle en est la validité et dans quelle mesure sont-elles discutables ?
- Quels sont les principaux acteurs et parties prenantes ?
- Que se passe-t-il ?
- Quels sont les termes clés permettant de comprendre le cas ?
- Quels sont les indicateurs permettant d'affirmer que ce cas constitue bien un défi politique de portée mondiale ?
- Quels autres cas similaires sont pertinents pour mieux comprendre ce cas ?
- Quelles sont les questions politiques soulevées par ce cas ? Sur quelle question ma présentation doit-elle se centrer ?

### 2. **Causes de la question politique, impact et réponses apportées**

- Quels sont les facteurs provoquant cette situation ?
- Quels sont les impacts politiques, économiques et sociaux de cette question sur différents acteurs et parties prenantes à divers niveaux de la politique mondiale ?
- Quelles sont les réponses apportées à cette question par différents acteurs et parties prenantes à divers niveaux de la politique mondiale ?
- De quelle façon les interprétations de cette question varient-elles selon les acteurs et les parties prenantes ?
- Quelles considérations ont une influence sur la façon dont cette question va évoluer ?

### 3. **Réflexion**

- Comment utiliser les concepts clés, les théories, les idées et les exemples rencontrés dans les unités du tronc commun pour analyser ce cas et cette question politique ?
- En quoi ce cas est-il une manifestation du défi politique de portée mondiale choisi ?
- Quelles autres grandes questions ou évolutions de la politique mondiale sont pertinentes pour comprendre ce cas ?
- Quelle est la signification particulière de ce cas ?
- Quels sont les autres points de vue ou interprétations possibles sur ce cas ?

Les recherches menées par les élèves peuvent faire appel à des sources primaires ou secondaires, même s'il est probable que les sources secondaires soient privilégiées. Les articles de presse, de magazines et de revues spécialisées, les manuels scolaires, les sites Web sélectionnés avec soin, les images et documents audiovisuels sont autant de sources secondaires pertinentes. Un bon travail de recherche exige que les sources utilisées offrent un aperçu équilibré des différents points de vue.

Pour chaque présentation, une page de couverture doit être fournie avec l'enregistrement. Cette page de couverture doit comporter une bibliographie. Toutes les sources utilisées lors de la préparation de la présentation orale doivent être mentionnées dans cette bibliographie.

## **Préparation de la présentation de l'étude de cas**

Après avoir mené des recherches suffisantes sur le cas et la question politique choisie, les élèves doivent réfléchir à la façon dont ils présenteront leur étude de cas. Pour chaque étude de cas, une présentation orale de dix minutes doit être préparée. Cette présentation sera filmée.

La structure et le format de la présentation sont libres. Les élèves doivent donc faire preuve d'imagination et minutieusement planifier la meilleure façon de captiver leur public. Lors de la préparation de leur présentation orale, les élèves doivent garder à l'esprit qu'outre le développement de leurs compétences de recherche, le complément du NS cherche à ce qu'ils acquièrent les compétences nécessaires pour réaliser une présentation informative et stimulante devant un public professionnel. En situation réelle, un professionnel ne fondera pas nécessairement sa présentation sur des pistes de recherche comme celles précédemment exposées ; il s'efforcera plutôt de présenter ses arguments de manière originale et créative. Les élèves sont encouragés à garder cela en tête et à ne pas structurer leur présentation en fonction de la liste de questions données pour les recherches. La présentation doit clairement se concentrer sur les aspects les plus factuels du cas, mais ceux-ci doivent être abordés lorsqu'ils servent à la compréhension de la question politique, et non sous la forme d'une liste énumérée au début de la présentation. Étant donné les objectifs de la tâche et les critères d'évaluation, la structure et le format doivent être choisis de façon à centrer la présentation sur l'analyse et l'évaluation du cas et de la question politique traités. Cela exige d'établir des liens clairs avec les unités du tronc commun et de réfléchir sur les implications plus générales du cas présenté.

Les élèves doivent faire particulièrement attention à ne pas se concentrer sur les aspects historiques du cas : l'analyse et l'évaluation doivent porter sur les aspects contemporains de la question politique traitée.

Les questions générales suivantes peuvent être utiles à la préparation de la présentation.

- Comment vais-je mettre ma présentation en scène ?
- Quelles sont les idées principales ou les perspectives que je souhaite aborder ?
- Comment vais-je conclure ?

Comme pour de nombreux autres travaux de taille importante, une bonne approche pour les élèves peut être de formuler une question centrale qui est étroitement liée à la question politique choisie à laquelle ils s'efforcent de répondre au cours de leur présentation.

Pour chaque présentation, une page de couverture doit être fournie avec l'enregistrement. Cette page de couverture doit comporter un résumé écrit de la présentation.

L'utilisation de supports visuels, comme des diapositives PowerPoint®, est autorisée uniquement pour présenter des informations de nature visuelle (tableaux, diagrammes, cartes, photos, etc.) et doit être strictement limitée aux cas où de telles informations sont utiles pour argumenter ou susciter l'intérêt du public. Les élèves peuvent utiliser des notes ou des fiches succinctes pendant la présentation orale, mais le contenu de la présentation ne doit pas être intégralement rédigé ni lu à haute voix.

## Accompagnement par l'enseignant

Même s'il est établi que chaque élève rencontrera probablement l'enseignant plusieurs fois en tête-à-tête au cours de ses travaux pour le complément de NS, deux entretiens individuels sont obligatoires pour chaque étude de cas : un avant le début des recherches pour l'étude de cas, et l'autre avant de commencer à préparer la présentation. Les élèves consignent les conclusions de leurs entretiens sur une page de couverture à envoyer avec l'enregistrement de chaque présentation. Si le contenu de ces entretiens individuels peut varier, il est attendu de l'enseignant qu'il donne les conseils ci-dessous.

Avec le soutien de l'enseignant, les élèves doivent choisir deux études de cas portant sur deux défis politiques de portée mondiale.

L'enseignant doit approuver le choix des études de cas avant le début du travail ; il peut ainsi s'assurer qu'elles sont appropriées à un tel travail de recherche et permettent d'atteindre tous les niveaux de la grille d'évaluation. Il est fortement recommandé de fournir à chaque élève une copie de la grille d'évaluation. Le soutien de l'enseignant est particulièrement important à cette étape du processus, lorsque les élèves identifient les questions politiques qu'ils souhaitent étudier ainsi que la façon dont les cas sur lesquels ils



souhaitent travailler relèvent de défis politiques de portée mondiale et se rapportent aux unités du tronc commun. L'enseignant doit également guider les élèves dans la sélection des sources appropriées.

Tout au long de la réalisation de l'étude de cas, les élèves et l'enseignant doivent entretenir un dialogue qui soutient ce processus. L'enseignant doit aider les élèves à développer leurs compétences de présentation et leur fournir un retour d'information à cet égard. Il doit également discuter avec eux de leurs idées concernant la façon de présenter leurs études de cas.

L'enseignant peut donner une fois son avis sur le résumé écrit produit par l'élève pour chaque présentation, mais ne doit pas le corriger.

Chaque présentation ne peut être effectuée qu'une seule fois, lors de son enregistrement.

## Thème 1 : l'environnement

Ce thème permet d'explorer les questions politiques relatives à l'environnement au moyen d'études de cas.

Une grande partie des thèmes, questions politiques et concepts clés abordés dans les quatre unités du tronc commun du cours se trouvent également au cœur des discussions sur l'environnement. Nombreux sont les problèmes environnementaux qui transcendent les frontières nationales, et les activités menées dans un pays peuvent avoir un impact direct sur de nombreux autres pays. Les mesures d'atténuation ainsi que les réponses apportées au changement climatique et à d'autres défis environnementaux de portée mondiale nécessitent une coopération et une action politique internationale commune. Étant donné la croissance démographique et l'adoption de modes de vie de plus en plus énergivores dans le monde entier, l'utilisation des ressources naturelles pose de nombreuses questions politiques et génère de plus en plus de tensions politiques. La compatibilité de la croissance économique et du développement durable fait l'objet de débats à tous les niveaux de la sphère politique.

### Objectifs d'apprentissage

- Connaissance et compréhension d'une étude de cas et d'une question politique spécifiques relatives à l'environnement
- Utilisation des concepts clés, des théories et des idées pertinents abordés dans les unités du tronc commun pour analyser le cas
- Évaluation de l'étude de cas selon différentes perspectives et dans le contexte plus large de la politique mondiale
- Réalisation d'un processus de recherche autodirigé, avec le soutien de l'enseignant, et communication des conclusions de ce processus à travers une présentation orale

### Exemples

Les élèves doivent entreprendre une étude de cas détaillée liée au défi politique de portée mondiale que pose l'environnement et réaliser une présentation orale portant sur une question politique qui fait partie intégrante du cas étudié. Les études de cas et les questions politiques proposées ci-dessous sont présentées uniquement à titre **d'exemples**.

- La fonte de l'Arctique : possibilités et dangers en matière de coopération politique régionale entre la Russie et les États du nord de l'Europe
- La sécheresse de 2011 en Chine et le fleuve Yangzi Jiang : viabilité des programmes chinois de déviation des eaux
- La déforestation dans le district indien de Gadchiroli : contraintes pesant sur la résolution d'un échec environnemental dans un pays en développement
- La production de gaz de schiste aux États-Unis : influence des ONG environnementales sur les décisions du Congrès
- La politique de compensation des émissions de CO<sub>2</sub> d'une compagnie aérienne A : rôle des décisions politiques aux différents niveaux de la politique mondiale dans la mise en place d'une telle politique

## Thème 2 : la pauvreté

Ce thème permet d'explorer les questions politiques relatives à la pauvreté au moyen d'études de cas.

Une grande partie des thèmes, questions politiques et concepts clés abordés dans les quatre unités du tronc commun du cours se trouvent également au cœur des discussions sur la pauvreté : par exemple, l'impact de la mondialisation et de l'intégration économique sur la pauvreté, ou encore la coopération entre les acteurs étatiques et non étatiques pour mettre en œuvre des initiatives de lutte contre la pauvreté. Ce thème est lié de manière particulièrement étroite à l'unité sur le développement étant donné l'accent mis sur le concept d'inégalité dans cette unité. Le phénomène de la pauvreté peut néanmoins aussi être envisagé selon la perspective des droits de l'homme, et il joue un rôle important dans certains conflits.

### Objectifs d'apprentissage

- Connaissance et compréhension d'une étude de cas et d'une question politique spécifiques relatives à la pauvreté
- Utilisation des concepts clés, des théories et des idées pertinents abordés dans les unités du tronc commun pour analyser le cas
- Évaluation de l'étude de cas selon différentes perspectives et dans le contexte plus large de la politique mondiale
- Réalisation d'un processus de recherche autodirigé, avec le soutien de l'enseignant, et communication des conclusions de ce processus à travers une présentation orale

### Exemples

Les élèves doivent entreprendre une étude de cas détaillée liée au défi politique de portée mondiale que pose la pauvreté et réaliser une présentation orale portant sur une question politique qui fait partie intégrante du cas étudié. Les études de cas et les questions politiques proposées ci-dessous sont présentées uniquement à titre **d'exemples**.

- Le travail des enfants dans les décharges de la « montagne fumante » de Manille, aux Philippines : efficacité d'une approche politique locale par opposition à une approche nationale
- Boko Haram et les enfants-soldats : rôle de la pauvreté dans ce phénomène
- La pauvreté au sein de la communauté aborigène du Queensland en Australie : quelles sont les raisons des échecs continuels des politiques de l'État ?
- La « pauvreté relative » au Royaume-Uni : à quel niveau de la politique peut-on lutter le plus efficacement contre ce problème ?
- Le Global Poverty Project et sa campagne « Live Below the Line » (vivre au seuil d'extrême pauvreté) : rôle de l'empathie dans la lutte contre la pauvreté

## Thème 3 : la santé

Ce thème permet d'explorer les questions politiques relatives à la santé au moyen d'études de cas.

Une grande partie des thèmes, questions politiques et concepts clés abordés dans les quatre unités du tronc commun du cours se trouvent également au cœur des discussions sur la santé : par exemple, la fonction et l'impact des initiatives locales et nationales pour améliorer la santé publique, comparativement au rôle des acteurs mondiaux tels que l'Organisation mondiale de la santé et les ONG internationales. Les épidémies sont des phénomènes transfrontaliers qui nécessitent une coopération internationale. La santé est un élément fondamental de la qualité de vie, et les problèmes de santé dont souffrent les populations dans diverses régions du monde sont révélateurs des développements socioéconomiques au sens large.

### Objectifs d'apprentissage

- Connaissance et compréhension d'une étude de cas et d'une question politique spécifiques relatives à la santé
- Utilisation des concepts clés, des théories et des idées pertinents abordés dans les unités du tronc commun pour analyser le cas
- Évaluation de l'étude de cas selon différentes perspectives et dans le contexte plus large de la politique mondiale
- Réalisation d'un processus de recherche autodirigé, avec le soutien de l'enseignant, et communication des conclusions de ce processus à travers une présentation orale

### Exemples

Les élèves doivent entreprendre une étude de cas détaillée liée au défi politique de portée mondiale que pose la santé et réaliser une présentation orale portant sur une question politique qui fait partie intégrante du cas étudié. Les études de cas et les questions politiques proposées ci-dessous sont présentées uniquement à titre **d'exemples**.

- Les réfugiés syriens en Jordanie : rôle des différents acteurs politiques dans la mise en place d'une prise en charge médicale dans les camps de réfugiés
- Le VIH et le sida en Afrique du Sud rurale : dans quelle mesure la pauvreté et la propagation de l'épidémie sont-elles liées ?
- La toxicomanie et l'accès aux soins en Floride : comment se font entendre ceux qui n'ont pas la parole au sein de la politique américaine ?
- La lèpre au Népal : comparaison de l'efficacité des ONG internationales et des systèmes de santé publique
- L'épidémie d'Ebola au Libéria : la prise en compte (ou non) par l'État des libertés civiles

## Thème 4 : l'identité

Ce thème permet d'explorer les questions politiques relatives à l'identité au moyen d'études de cas.

Une grande partie des thèmes, questions politiques et concepts clés abordés dans les quatre unités du tronc commun du cours se trouvent également au cœur des discussions sur l'identité. Dans un monde de plus en plus interconnecté et complexe, il est raisonnable de penser que les individus prennent davantage conscience de leur propre identité et y portent un intérêt croissant, ce qui a souvent des implications politiques. Par exemple, depuis les attentats du 11 septembre 2001, les questions d'identité culturelle et religieuse ont pris une importance croissante dans la politique mondiale. Les questions d'identité des femmes et des minorités ethniques peuvent également revêtir une nature politique et suscitent des débats dans de nombreuses sociétés sur la limite appropriée entre les sphères publique et privée de la vie. La couverture médiatique du traitement des cas de génocide et de violences ethniques dans les institutions de justice internationale souligne l'importance du rôle que peut jouer la question de l'identité dans certains des pires conflits de l'histoire récente. Ce thème est lié de manière particulièrement étroite à l'unité sur les droits de l'homme.

### Objectifs d'apprentissage

- Connaissance et compréhension d'une étude de cas et d'une question politique spécifiques relatives à l'identité
- Utilisation des concepts clés, des théories et des idées pertinents abordés dans les unités du tronc commun pour analyser le cas
- Évaluation de l'étude de cas selon différentes perspectives et dans le contexte plus large de la politique mondiale
- Réalisation d'un processus de recherche autodirigé, avec le soutien de l'enseignant, et communication des conclusions de ce processus à travers une présentation orale

### Exemples

Les élèves doivent entreprendre une étude de cas détaillée liée au défi politique de portée mondiale que pose l'identité et réaliser une présentation orale portant sur une question politique qui fait partie intégrante du cas étudié. Les études de cas et les questions politiques proposées ci-dessous sont présentées uniquement à titre **d'exemples**.

- La religion au Bhoutan : rôle de la politique sur l'identité dans la transition pacifique de la monarchie absolue à la démocratie
- Manifestations LGBT (lesbiennes, gays, bisexuels et transgenres) en Europe de l'Est, des manifestations de Belgrade en 2010 à aujourd'hui : les attitudes sont-elles en train de changer ? Comment, et pourquoi ?
- Identité de classe en Afrique du Sud : en quoi le rôle de la classe ouvrière dans les politiques liées à l'emploi est-il en train de changer ?
- La question raciale et la prison aux États-Unis : causes et conséquences du profilage racial des forces de police américaines
- Identité nationale en Hongrie : l'utilisation de l'identité nationale par le gouvernement du Fidesz pour rallier la population à sa politique

## Thème 5 : les frontières

Ce thème permet d'explorer les questions politiques relatives aux frontières au moyen d'études de cas.

Une grande partie des thèmes, questions politiques et concepts clés abordés dans les quatre unités du tronc commun du cours se trouvent également au cœur des discussions sur les frontières. Les frontières peuvent désigner les limites physiques d'un pays mais également des limites plus abstraites, quoique tout aussi importantes, entre classes sociales, groupes ethniques ou hommes et femmes. Par ailleurs, le problème ne vient parfois pas de l'existence de frontières mais au contraire de leur absence. On pourrait notamment citer la circulation transfrontalière des capitaux ou les régimes applicables aux travailleurs. Les migrations constituent un phénomène étroitement corrélé au concept de mondialisation, du fait de la levée progressive des obstacles à la circulation transfrontalière. Dans de nombreux pays, l'immigration constitue un sujet de controverse très actuel et est couramment la cible de violentes réactions politiques, exacerbées par l'instabilité des conditions économiques en constante évolution. De nombreux conflits ont un rapport avec des frontières de quelque type que ce soit, et les droits de l'homme sont fréquemment bafoués à leur passage, comme dans le cas du trafic d'êtres humains.

### Objectifs d'apprentissage

- Connaissance et compréhension d'une étude de cas et d'une question politique spécifiques relatives aux frontières
- Utilisation des concepts clés, des théories et des idées pertinents abordés dans les unités du tronc commun pour analyser le cas
- Évaluation de l'étude de cas selon différentes perspectives et dans le contexte plus large de la politique mondiale
- Réalisation d'un processus de recherche autodirigé, avec le soutien de l'enseignant, et communication des conclusions de ce processus à travers une présentation orale

### Exemples

Les élèves doivent entreprendre une étude de cas liée au défi politique de portée mondiale que posent les frontières et réaliser une présentation orale portant sur une question politique qui fait partie intégrante du cas étudié. Les études de cas et les questions politiques proposées ci-dessous sont présentées uniquement à titre **d'exemples**.

- Le référendum écossais de 2014 pour l'indépendance : rôle des différentes frontières entre l'Angleterre et l'Écosse pour renforcer la campagne en faveur du « oui »
- La barrière frontalière entre les États-Unis et le Mexique : conséquences de la nouvelle politique migratoire des États-Unis sur les principes et les pratiques du fonctionnement de cette frontière
- Réinstallation forcée et conflit foncier ancestral entre le gouvernement et les Bochimans au Botswana : les revendications fondées sur un mode de vie différent ont-elles un poids dans les conflits fonciers modernes ?
- Les migrations en Europe : comparaison des politiques nationales et des politiques régionales de l'Union européenne dans la facilitation de la migration des jeunes du Sud vers le Nord
- Les frontières liées au sexe : rôle de l'islam dans la définition des droits de la femme en Égypte

## Thème 6 : la sécurité

Ce thème permet d'explorer les questions politiques relatives à la sécurité au moyen d'études de cas.

Une grande partie des thèmes, questions politiques et concepts clés abordés dans les quatre unités du tronc commun du cours se trouvent également au cœur des discussions sur la sécurité. Par exemple, les discussions autour de la souveraineté, de la puissance militaire, des guerres civiles et des guerres entre États, de la prolifération des armes et des activités des acteurs non étatiques comportent toutes un lien avec le thème de la sécurité. Ce thème est lié de manière particulièrement étroite à l'unité sur la paix et les conflits. Cependant, la sécurité comporte également des dimensions culturelles, sociales et économiques. Des questions telles que la sécurité énergétique et alimentaire et la sécurité concernant l'approvisionnement en eau ont des ramifications de plus en plus concrètes dans la politique mondiale. Les violations des droits de l'homme peuvent également être considérées comme des attaques contre le sentiment fondamental de sécurité des individus. De plus, dans un monde marqué par l'incertitude, certains acteurs politiques peuvent parfois essayer de tirer profit du sentiment d'insécurité des populations.

### Objectifs d'apprentissage

- Connaissance et compréhension d'une étude de cas et d'une question politique spécifiques relatives à la sécurité
- Utilisation des concepts clés, des théories et des idées pertinents abordés dans les unités du tronc commun pour analyser le cas
- Évaluation de l'étude de cas selon différentes perspectives et dans le contexte plus large de la politique mondiale
- Réalisation d'un processus de recherche autodirigé, avec le soutien de l'enseignant, et communication des conclusions de ce processus à travers une présentation orale

### Exemples

Les élèves doivent entreprendre une étude de cas détaillée liée au défi politique de portée mondiale que pose la sécurité et réaliser une présentation orale portant sur une question politique qui fait partie intégrante du cas étudié. Les études de cas et les questions politiques proposées ci-dessous sont présentées uniquement à titre **d'exemples**.

- Israël et Palestine : en quoi l'acquisition d'armes à plus longue portée par des groupes de la bande de Gaza a eu un impact sur la politique de sécurité israélienne au cours de la dernière décennie ?
- L'affaire Joseph Kony en 2012 en Ouganda : dans quelle mesure les réseaux sociaux peuvent-ils être moteurs du changement social ?
- Lois antiterroristes et libertés civiles au Royaume-Uni avant et après les attentats de Londres en 2005 : dans quelle mesure la menace pour la sécurité sur le territoire national a-t-elle eu des effets sur les politiques en matière de sécurité ?
- Questions territoriales en Antarctique : quels sont les enjeux de régions lointaines ?
- Mouvements de protestation à Hong-Kong en 2014 : quels en étaient les enjeux ?

# L'évaluation dans le Programme du diplôme

## Généralités

L'évaluation fait partie intégrante de l'enseignement et de l'apprentissage. Dans le Programme du diplôme, elle a avant tout pour but de soutenir les objectifs pédagogiques fixés et de favoriser chez les élèves un bon apprentissage. L'évaluation externe et l'évaluation interne sont toutes deux utilisées dans le Programme du diplôme. Les examinateurs de l'IB notent ainsi les travaux dans le cadre de l'évaluation externe, tandis que les travaux destinés à l'évaluation interne sont notés par les enseignants, avant de faire l'objet d'une révision de notation externe par l'IB.

Deux types d'évaluation sont réalisés par l'IB.

- L'évaluation formative oriente l'enseignement et l'apprentissage. Elle fournit aux élèves et aux enseignants des commentaires utiles et précis, d'une part, sur le type d'apprentissage mis en œuvre et, d'autre part, sur la nature des points forts et des points faibles des élèves, afin de développer la compréhension et les compétences de ces derniers. L'évaluation formative peut également contribuer à améliorer la qualité de l'enseignement car elle peut fournir des informations permettant de mesurer les progrès réalisés pour atteindre les objectifs du cours.
- L'évaluation sommative donne une vue d'ensemble des connaissances acquises avant le cours et permet d'évaluer les progrès des élèves.

Dans le Programme du diplôme, l'évaluation est essentiellement de nature sommative et est utilisée afin de mesurer les progrès des élèves à la fin ou vers la fin du cours. Toutefois, de nombreux outils d'évaluation du cours peuvent également être utilisés de manière formative pendant la période d'enseignement et d'apprentissage ; cette pratique est même vivement recommandée. Un plan d'évaluation complet doit faire partie intégrante de l'apprentissage, de l'enseignement et de l'organisation du cours. De plus amples renseignements sont fournis à la section « Normes de mise en œuvre des programmes et applications concrètes accompagnées des exigences spécifiques au Programme du diplôme » du document *Normes de mise en œuvre des programmes et applications concrètes* (2014).

Le mode d'évaluation utilisé par l'IB est critérié et non pas normatif. Ce mode d'évaluation juge donc le travail des élèves par rapport à des critères d'évaluation définis et non par rapport au travail des autres élèves. L'ouvrage *Principes et pratiques d'évaluation au Programme du diplôme* (2004, mis à jour en 2010) contient de plus amples renseignements sur l'évaluation dans le cadre du Programme du diplôme.

Afin d'aider les enseignants dans la planification, l'enseignement et l'évaluation des matières du Programme du diplôme, des ressources variées sont mises à leur disposition sur le Centre pédagogique en ligne (CPEL) ou en vente sur le site du magasin de l'IB (<https://store.ibo.org>). D'autres publications, telles que des spécimens d'épreuves, des barèmes de notation, du matériel de soutien pédagogique, des rapports pédagogiques et des descripteurs de notes finales se trouvent également sur le CPEL. Par ailleurs, des épreuves de sessions précédentes, ainsi que des barèmes de notation, sont en vente sur le site du magasin de l'IB.



## Méthodes d'évaluation

L'IB utilise différentes méthodes pour évaluer les travaux des élèves.

### Critères d'évaluation

Les critères d'évaluation sont utilisés lorsque la tâche d'évaluation est dite « ouverte ». Chaque critère se concentre sur une compétence particulière que les élèves sont censés démontrer. Ainsi, si un objectif d'évaluation décrit ce que les élèves doivent être capables de faire, les critères d'évaluation décrivent de quelle manière et à quel niveau ils doivent le faire.

L'utilisation des critères permet d'évaluer des réponses différentes et encourage leur variété. Chaque critère d'évaluation est composé d'un ensemble de descripteurs de niveaux classés par ordre hiérarchique. Chaque descripteur de niveaux équivaut à un ou plusieurs points. Chaque critère est utilisé indépendamment en suivant un modèle qui consiste à trouver le descripteur qui résume le mieux le niveau atteint (approche dite de meilleur ajustement). Le total des points attribuables peut varier d'un critère à l'autre selon leur importance. Les points ainsi attribués pour chaque critère sont ensuite additionnés pour arriver à la note totale du travail évalué.

### Bandes de notation

Les bandes de notation expliquent en détail les niveaux d'accomplissement attendus par rapport auxquels les travaux sont évalués. Ce sont des descripteurs de niveaux qui, ensemble, forment un critère global. À chaque descripteur de niveaux correspond une gamme de notes, ce qui permet de différencier les accomplissements des élèves. L'approche dite de meilleur ajustement est utilisée afin de déterminer quelle note en particulier doit être choisie parmi la gamme de notes proposées pour chaque descripteur de niveaux.

### Barèmes de notation analytiques

Les barèmes de notation analytiques sont conçus pour les questions d'examen pour lesquelles un certain type de réponse ou une réponse spécifique sont attendus des élèves. Ces barèmes donnent aux examinateurs des instructions détaillées sur la manière de décomposer le total des points correspondant à chaque question pour noter différentes parties de la réponse.

## Mention des idées ou des travaux empruntés à autrui

Il est rappelé aux coordonnateurs et aux enseignants que les candidats doivent citer toutes les sources utilisées dans les travaux soumis à l'évaluation. Les informations fournies ci-après visent à clarifier cette exigence.

Les travaux que les candidats du Programme du diplôme remettent pour l'évaluation se présentent sous diverses formes et peuvent inclure des supports tels que du matériel audiovisuel, des textes, des graphiques, des images et/ou des données provenant de sources imprimées ou électroniques. Si un candidat utilise les travaux ou les idées d'une autre personne, il doit en citer la source en appliquant de manière systématique une méthode conventionnelle de mention des références. Tout candidat ne respectant pas cette exigence sera soupçonné d'avoir commis une infraction au règlement. L'IB mènera alors une enquête qui pourra donner lieu à l'application d'une sanction par le comité d'attribution des notes finales de l'IB.

L'IB ne prescrit pas de méthode particulière à imposer aux candidats en ce qui concerne les références aux sources utilisées ou leur mention au sein du texte ; cette décision est laissée à la discrétion des membres du personnel ou du corps enseignant concernés de l'établissement. En raison du large éventail de matières, des trois langues d'usage et de la diversité des méthodes de mention des références, il serait irréalisable et restrictif de privilégier l'emploi de méthodes particulières. Dans la pratique, certaines méthodes sont plus largement utilisées, mais les établissements sont libres de choisir une méthode adaptée à la matière concernée et à la langue dans laquelle les candidats rédigent leur travail. Quelle que soit la méthode adoptée par l'établissement pour une matière donnée, il est attendu des élèves qu'ils fournissent au minimum les informations suivantes : le nom de l'auteur, la date de publication, le titre de la source et les numéros de page, selon le cas.

Les candidats doivent utiliser une méthode conventionnelle et l'appliquer de manière systématique afin de citer toutes les sources utilisées, y compris les sources paraphrasées ou résumées. Lors de la rédaction d'un texte, les candidats doivent établir une distinction nette entre leurs propres idées et celles empruntées à autrui, en utilisant des guillemets (ou tout autre moyen tel que la mise en retrait du texte) suivis d'une mention appropriée de la source qui renvoie à une référence dans la bibliographie. Si une source électronique est citée, la date de consultation doit impérativement être précisée. Il n'est pas attendu des candidats qu'ils maîtrisent parfaitement l'utilisation des méthodes de mention des références. En revanche, ils doivent démontrer qu'ils ont bien cité toutes les sources utilisées. Les candidats doivent être informés qu'ils sont tenus d'identifier l'origine du matériel audiovisuel, des textes, des graphiques, des images et/ou des données provenant de sources imprimées ou électroniques dont ils ne sont pas l'auteur. Là encore, une méthode adéquate de mention des sources au sein du texte et des références doit être utilisée.

## Aménagements de la procédure d'évaluation à des fins d'inclusion

Des aménagements de la procédure d'évaluation peuvent être faits à des fins d'inclusion pour les candidats qui en ont besoin. Ces aménagements permettent à ces candidats d'avoir accès aux examens et de démontrer leur connaissance et leur compréhension des concepts évalués.

Le document de l'IB intitulé *Candidats ayant des besoins en matière d'aménagement de la procédure d'évaluation* (2009) fournit des informations détaillées sur les aménagements de la procédure d'évaluation qui peuvent être faits à des fins d'inclusion pour les candidats ayant des besoins en matière de soutien à l'apprentissage. Le document de l'IB intitulé *La diversité d'apprentissage et les besoins éducationnels spéciaux dans les programmes du Baccalauréat International* (2010) présente la position de l'IB en ce qui concerne les candidats ayant des besoins d'apprentissage divers au sein des programmes de l'IB. Le *Manuel de procédures pour le Programme du diplôme* et le document de l'IB intitulé *Règlement général du Programme du diplôme* (2014) contiennent des informations détaillées sur les aménagements pour les candidats affectés par des circonstances défavorables.

## Résumé de l'évaluation – NM

## Première évaluation en 2017

Composante d'évaluation	Pondération
<p><b>Évaluation externe (3 heures)</b></p> <p><b>Épreuve 1 (1 heure 15 minutes)</b></p> <p>Épreuve fondée sur un stimulus et portant sur un thème abordé dans l'une des quatre unités du tronc commun</p> <p>Elle comporte quatre questions obligatoires à réponse courte ou structurée.</p> <p>(25 points)</p> <p><b>Épreuve 2 (1 heure 45 minutes)</b></p> <p>Épreuve composée de questions à réponse développée portant sur les quatre unités du tronc commun.</p> <p>Les élèves doivent rédiger <b>deux</b> compositions en réponse à deux questions à choisir parmi huit questions. Chaque question choisie doit se rapporter à une unité du tronc commun différente.</p> <p>(50 points)</p>	<p><b>75 %</b></p> <p><b>30 %</b></p> <p><b>45 %</b></p>
<p><b>Évaluation interne (20 heures)</b></p> <p>Cette composante est évaluée en interne par l'enseignant puis révisée en externe par l'IB à la fin du programme.</p> <p><b>Activité d'engagement</b></p> <p>Rapport écrit de 2 000 mots maximum sur une question politique explorée dans le cadre de l'engagement et d'un travail de recherche</p> <p>(20 points)</p>	<p><b>25 %</b></p>

## Résumé de l'évaluation – NS

## Première évaluation en 2017

Composante d'évaluation	Pondération
<b>Évaluation externe (4 heures)</b>	<b>60 %</b>
<p><b>Épreuve 1 (1 heure 15 minutes)</b></p> <p>Épreuve fondée sur un stimulus et portant sur un thème abordé dans l'une des quatre unités du tronc commun.</p> <p>Elle comporte quatre questions obligatoires à réponse courte ou structurée.</p> <p>(25 points)</p>	<b>20 %</b>
<p><b>Épreuve 2 (2 heures 45 minutes)</b></p> <p>Épreuve composée de questions à réponse développée portant sur les quatre unités du tronc commun.</p> <p>Les élèves doivent rédiger <b>trois</b> compositions en réponse à trois questions à choisir parmi huit questions. Chaque question choisie doit se rapporter à une unité du tronc commun différente.</p> <p>(75 points)</p>	<b>40 %</b>
<b>Évaluation interne</b>	<b>40 %</b>
<p>Ces composantes sont évaluées en interne par l'enseignant puis révisées en externe par l'IB à la fin du programme.</p> <p><b>Activité d'engagement (20 heures)</b></p> <p>Rapport écrit de 2 000 mots maximum sur une question politique explorée dans le cadre de l'engagement et d'un travail de recherche.</p> <p>(20 points)</p>	<b>20 %</b>
<p><b>Complément du NS : défis politiques de portée mondiale (90 heures)</b></p> <p>Deux présentations orales filmées (de dix minutes maximum chacune) sur deux études de cas choisies parmi deux thèmes différents du complément du NS.</p> <p>(20 points)</p>	<b>20 %</b>

# Évaluation externe

Les méthodes suivantes sont utilisées pour évaluer les élèves :

- des barèmes de notation détaillés spécifiques à chaque épreuve d'examen ;
- des bandes de notation.

Les bandes de notation sont publiées dans le présent guide.

L'évaluation de l'épreuve 1 est réalisée à l'aide de bandes de notation et de barèmes de notation.

L'évaluation de l'épreuve 2 est réalisée à l'aide de bandes de notation et de barèmes de notation.

Les bandes de notation sont liées aux objectifs d'évaluation établis pour le cours de politique mondiale et aux descripteurs de notes finales du groupe de matières Individus et société. Les barèmes de notation sont spécifiques à chaque examen.

## Mots-consignes

Les mots-consignes sont utilisés dans les questions d'examen pour indiquer le niveau d'approfondissement requis. Ils sont classés en fonction des objectifs d'évaluation.

- Objectif d'évaluation 1 (OE1) : connaissance et compréhension
- Objectif d'évaluation 2 (OE2) : application et analyse
- Objectif d'évaluation 3 (OE3) : synthèse et évaluation
- Objectif d'évaluation 4 (OE4) : utilisation et application des compétences adéquates

Il existe une progression dans le niveau d'exigences entre les objectifs d'évaluation OE1, OE2 et OE3 ; les mots-consignes correspondant à l'OE4 se rapportent quant à eux à des compétences spécifiques.

Les élèves et les enseignants doivent connaître ces mots-consignes afin de comprendre le niveau d'approfondissement requis dans le cadre des questions d'examen.

Les questions d'examen peuvent utiliser n'importe quel mot-consigne appartenant à l'objectif d'évaluation indiqué dans la description de la composante d'évaluation, ou un mot-consigne moins exigeant emprunté à un niveau inférieur. Par exemple, si une composante correspond à l'objectif d'évaluation OE2, une question d'examen pourra comporter n'importe quel mot-consigne associé à l'OE2, comme « expliquer », « distinguer », « interpréter », etc. Elle pourra également comporter des mots-consignes se rapportant à l'OE1, comme « décrire ». Cependant, elle ne pourra pas inclure de mot-consigne provenant d'un objectif d'évaluation plus élevé (comme par exemple « évaluer », qui est associé à l'objectif d'évaluation OE3).

Les mots-consignes utilisés dans le cours de politique mondiale pour chaque objectif d'évaluation sont listés ci-après par ordre alphabétique. Dans ce cours, l'utilisation et l'application de compétences adéquates sont démontrées dans les réponses fournies par les élèves, c'est pourquoi les mots-consignes de l'OE4 ne sont pas utilisés dans les questions d'examen.

Les définitions de ces mots-consignes sont disponibles dans le « Glossaire des mots-consignes » en annexe du présent guide.

Objectif d'évaluation	Mots-consignes	Degré d'approfondissement
OE1 : connaissance et compréhension	Définir Décrire Identifier Résumer	Ces mots-consignes exigent que les élèves de l'IB apprennent et comprennent la signification des informations.
OE2 : application et analyse	Analyser Distinguer Expliquer Suggérer	Ces mots-consignes exigent que les élèves de l'IB utilisent leurs connaissances pour expliquer des situations réelles ainsi que pour décomposer des idées en parties plus simples et comprendre comment ces parties sont reliées entre elles.
OE3 : synthèse et évaluation	Comparer Comparer et opposer Opposer Discuter Évaluer Examiner Justifier Dans quelle mesure...	Ces mots-consignes exigent que les élèves de l'IB réorganisent les idées des composantes en un nouvel ensemble et élaborent un jugement en se basant sur des preuves ou sur un ensemble de critères.

## Description détaillée de l'évaluation externe

### Épreuve 1

**Durée : 1 heure 15 minutes au NM et au NS**

**Pondération : 30 % au NM et 20 % au NS**

Il s'agit d'une épreuve fondée sur un stimulus et portant sur un thème abordé dans l'une des quatre unités du tronc commun. Les quatre stimuli présentés peuvent prendre la forme de textes écrits, d'images ou de diagrammes en lien avec l'une des quatre unités du tronc commun. Les élèves doivent répondre aux **quatre** questions structurées.

Les élèves du NM et du NS sont soumis à la même épreuve.

La note maximale pour cette épreuve est 25. Celle-ci est notée à l'aide d'un barème de notation analytique spécifique à l'épreuve, et pour la question 4, des bandes de notation sont également utilisées. Les questions de cette épreuve évaluent les objectifs suivants.

Question	Objectif d'évaluation [nombre de points]
<p>La question 1 teste la capacité à comprendre une source. Cette compétence peut par exemple être démontrée en identifiant la question politique ou l'opinion principale exprimée dans une source écrite, ou en décrivant les informations de nature politique que comporte une source visuelle ou un tableau.</p>	<p>OE1 : connaissance et compréhension [3 points]</p>
<p>La question 2 teste la capacité à appliquer des connaissances dans le contexte d'une ou de plusieurs sources. Cette compétence peut par exemple être démontrée en expliquant un terme précis ou le thème traité dans la source. Les élèves doivent principalement se concentrer sur la ou les sources mais peuvent également s'appuyer sur d'autres exemples abordés au cours de leurs études de politique mondiale, le cas échéant.</p>	<p>OE2 : application et analyse [4 points]</p>
<p>La question 3 teste la capacité à comparer et/ou opposer des idées ou des points de vue exprimés dans deux sources. Les élèves doivent se concentrer sur les points de comparaison et/ou d'opposition contenus dans les sources mais peuvent avoir recours à leurs acquis en politique mondiale pour présenter le contexte, le cas échéant. Ils doivent organiser les divers éléments pour former une réponse claire, logique et cohérente. Pour obtenir les meilleures notes, la comparaison et/ou l'opposition doivent être détaillées et filées.</p>	<p>OE3 : synthèse et évaluation</p> <p>OE4 : utilisation et application des compétences adéquates [8 points]</p>
<p>La question 4 teste la capacité à évaluer les sources et la connaissance du contexte. Les élèves doivent synthétiser et évaluer les preuves issues des sources et de l'étude du contenu obligatoire et des concepts clés du cours. Ils doivent organiser les divers éléments pour former une réponse claire, logique et cohérente.</p>	<p>OE3 : synthèse et évaluation</p> <p>OE4 : utilisation et application des compétences adéquates [10 points]</p>

## Bandes de notation pour la question 4

Points	Descripteurs de niveaux
0	La réponse n'atteint pas l'un des niveaux décrits ci-dessous.
1 – 2	<ul style="list-style-type: none"> <li>La réponse laisse apparaître une compréhension très limitée des exigences de la question.</li> <li>Peu de connaissances pertinentes sont présentes.</li> <li>La réponse est essentiellement descriptive et peut comporter des généralisations non étayées.</li> </ul>
3 – 4	<ul style="list-style-type: none"> <li>La réponse laisse apparaître une compréhension limitée des exigences de la question ou la question est partiellement traitée.</li> <li>Quelques connaissances sont présentes, mais elles ne sont pas toujours pertinentes ou exactes, et leur emploi peut ne pas être approprié ou efficace.</li> <li>Les contre-arguments ou les points de vue divergents sur la question ne sont pas présentés.</li> </ul>
5 – 6	<ul style="list-style-type: none"> <li>La réponse laisse apparaître une compréhension des exigences de la question.</li> <li>Les connaissances sont généralement exactes et pertinentes, et une synthèse limitée des connaissances personnelles et du contenu des sources est apparente.</li> <li>Les contre-arguments ou les points de vue divergents sur la question sont implicitement présentés, mais ils ne sont pas explorés.</li> </ul>
7 – 8	<ul style="list-style-type: none"> <li>La réponse se concentre sur la question et laisse apparaître une bonne compréhension de ses exigences.</li> <li>Des connaissances exactes et pertinentes sont présentes ; une synthèse des connaissances personnelles et du contenu des sources est apparente, et des exemples appropriés sont fournis.</li> <li>Les contre-arguments ou les points de vue divergents sur la question sont explorés.</li> </ul>
9 – 10	<ul style="list-style-type: none"> <li>La réponse se concentre clairement sur la question et laisse apparaître une très bonne compréhension de ses exigences.</li> <li>Des connaissances exactes et pertinentes sont présentes ; une bonne synthèse des connaissances personnelles et du contenu des sources est apparente, et des exemples appropriés sont intégrés dans la réponse.</li> <li>Les contre-arguments ou les points de vue divergents sur la question sont explorés et évalués.</li> </ul>



## Épreuve 2

**Durée : 1 heure 45 minutes au NM et 2 heures 45 minutes au NS**

**Pondération : 45 % au NM et 40 % au NS**

Il s'agit d'une épreuve de composition contenant deux questions sur chacune des quatre unités du tronc commun. Au moins l'une des deux questions relatives à chaque unité s'inscrit fermement dans cette dernière ; la seconde peut quant à elle se prêter à une approche plus transversale portant sur différentes unités.

Pour cette épreuve, la compréhension conceptuelle et la capacité à manier les concepts clés du cours sont particulièrement importantes. Certaines questions utilisent les concepts clés de l'unité dont il est question. D'autres questions peuvent toutefois faire appel à des concepts clés abordés dans différentes unités. Même lorsque ces concepts clés ne sont pas explicitement mentionnés dans la question, les élèves doivent démontrer leur compréhension conceptuelle de la politique mondiale. Dans leurs réponses, ils sont invités à s'appuyer sur leur compréhension de tout concept clé pertinent, selon l'argumentation développée.

Les points sont attribués en fonction de la capacité de l'élève à démontrer sa compréhension des concepts politiques clés et du contenu obligatoire, à se référer à des exemples spécifiques pertinents, à justifier ses idées et à explorer et évaluer les points de vue opposés ou différents sur la question.

Les élèves du NM et du NS sont soumis à la même épreuve. Les élèves du NM doivent répondre à **deux** questions, chacune se rapportant à une unité du tronc commun **différente**.

Les élèves du NS doivent répondre à **trois** questions, chacune se rapportant à une unité du tronc commun **différente**.

La note maximale pour cette épreuve est 50 au NM et 75 au NS. Celle-ci est notée à l'aide de bandes de notation génériques et d'un barème de notation spécifique à l'épreuve. Les questions de cette épreuve évaluent les objectifs OE1 à OE4 et intègrent les mots-consignes correspondant à l'OE3.

## Bandes de notation pour l'épreuve 2

Points	Descripteurs de niveaux
0	La réponse n'atteint pas l'un des niveaux décrits ci-dessous.
1 – 5	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La réponse laisse apparaître une compréhension limitée des exigences de la question.</li> <li>• La réponse est mal structurée ou, lorsque la structure d'une dissertation est reconnaissable, la réponse se concentre très peu sur la tâche.</li> <li>• Peu de connaissances pertinentes sont présentes et les exemples sont peu nombreux ou manquent de pertinence.</li> <li>• La réponse est essentiellement descriptive.</li> </ul>
6 – 10	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La réponse montre une certaine compréhension des exigences de la question.</li> <li>• Un effort semble être fait pour structurer la réponse.</li> <li>• Quelques connaissances pertinentes sont présentes et quelques exemples sont cités, mais ils ne sont pas développés ou leur pertinence pour l'argumentation est peu claire.</li> <li>• La réponse met en évidence une compréhension limitée des concepts clés du cours.</li> <li>• Les points importants sont peu justifiés.</li> <li>• Les contre-arguments ou les points de vue divergents sur la question ne sont pas pris en considération.</li> </ul>
11 – 15	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les exigences de la question sont comprises et généralement satisfaites, mais les implications ne sont pas prises en considération.</li> <li>• Un véritable effort est fait pour structurer la réponse.</li> <li>• La réponse est fondée en grande partie sur des connaissances pertinentes et exactes sur la politique mondiale, et des exemples pertinents sont fournis pour étayer les arguments.</li> <li>• La réponse met en évidence une certaine compréhension des concepts clés du cours.</li> <li>• De nombreux points importants sont justifiés et les arguments sont en grande partie cohérents.</li> <li>• Quelques contre-arguments ou points de vue divergents sur la question sont pris en considération.</li> </ul>

Points	Descripteurs de niveaux
16 – 20	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les exigences de la question sont comprises et satisfaites, et la plupart des implications sont prises en considération.</li> <li>• La réponse est bien structurée.</li> <li>• La réponse met en évidence des connaissances exactes et pertinentes ainsi qu'une compréhension de la politique mondiale, et des exemples pertinents sont utilisés de manière à renforcer les arguments.</li> <li>• La réponse met en évidence une bonne compréhension des concepts clés du cours.</li> <li>• Tous ou presque tous les points importants sont justifiés et les arguments sont cohérents.</li> <li>• Les contre-arguments ou les points de vue divergents sur la question sont explorés.</li> </ul>
21 – 25	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La réponse est très bien structurée et très équilibrée ; elle satisfait aux exigences de la question et prend en considération ses implications.</li> <li>• Des connaissances étendues et une compréhension approfondie de la politique mondiale sont utilisées de manière systématique et efficace, et les exemples sont intégrés dans la réponse.</li> <li>• La réponse met en évidence une très bonne compréhension des concepts clés du cours.</li> <li>• Tous les points importants sont justifiés. Les arguments sont clairs, cohérents et concluants.</li> <li>• Les contre-arguments ou les points de vue divergents sur la question sont explorés et évalués.</li> </ul>

# Évaluation interne

## But de l'évaluation interne

L'évaluation interne fait partie intégrante du cours et elle est obligatoire pour les élèves du NM et du NS. Elle leur permet de montrer leurs compétences et leurs connaissances, et d'approfondir des sujets qui les intéressent sans les contraintes de temps et les restrictions associées aux épreuves écrites.

En résumé, les modalités de l'évaluation interne en politique mondiale au NM et au NS sont les suivantes :

- au NM comme au NS, les élèves doivent entreprendre un engagement leur permettant d'explorer une question politique qui les intéresse personnellement au moyen d'une expérience réelle. Ils doivent ensuite rédiger un rapport écrit dans lequel ils expliquent ce que leur engagement leur a appris sur la question politique traitée, et où ils analysent et évaluent cette question en s'appuyant sur des recherches complémentaires ;
- au NS, les élèves doivent également mener une recherche approfondie sur deux études de cas portant sur deux défis politiques de portée mondiale et préparer une présentation orale sur les questions politiques traitées dans les études de cas. Les présentations sont filmées.

De plus amples informations sur le contenu des tâches d'évaluation interne sont disponibles dans la section « Contenu du programme » du présent guide.

## Volume horaire

L'évaluation interne fait partie intégrante du cours de politique mondiale. Elle correspond à 25 % de l'évaluation finale au NM et à 40 % de l'évaluation finale au NS.

Il est recommandé d'attribuer un total d'environ 20 heures d'enseignement à l'activité d'engagement au NM et au NS. Ce volume horaire doit comprendre :

- le temps nécessaire à l'enseignant pour expliquer aux élèves les exigences de l'activité d'engagement et les directives éthiques à prendre en compte dans le cadre de cette activité ;
- le temps nécessaire pour que les élèves travaillent sur l'activité d'engagement et posent des questions ;
- le temps nécessaire à chaque élève pour consulter son enseignant ;
- le temps nécessaire pour mesurer les progrès effectués et vérifier l'authenticité du travail.

Le temps d'enseignement à consacrer au complément du NS est de 90 heures. Ce volume horaire comprend :

- le temps nécessaire à l'enseignant pour expliquer aux élèves les exigences du complément du NS ;
- le temps nécessaire pour que l'ensemble des élèves se familiarisent avec les six défis politiques de portée mondiale ;
- le temps nécessaire pour que les élèves réalisent leur travail de recherche ;
- le temps nécessaire pour que les élèves s'exercent pour les présentations orales ;

- le temps nécessaire pour que l’enseignant suive et évalue les progrès effectués et vérifie l’authenticité du travail dans le cadre des entretiens individuels obligatoires avec les élèves ;
- le temps nécessaire pour filmer et évaluer les présentations.

## Direction des travaux et authenticité

Le rapport écrit portant sur l’activité d’engagement au NM et au NS ainsi que les présentations filmées pour le complément du NS doivent être le fruit du travail personnel de l’élève. Cela ne signifie pas pour autant que les élèves doivent décider d’un titre ou d’un thème, puis être livrés à eux-mêmes, sans soutien de la part de l’enseignant pour effectuer leur travail. L’enseignant doit jouer un rôle important, tant durant l’étape de planification du travail que durant l’exécution du travail soumis à l’évaluation interne. Il lui incombe de s’assurer que les élèves connaissent :

- les exigences concernant le type de travail qui sera soumis à l’évaluation interne ;
- les directives éthiques concernant l’activité d’engagement au NS et au NM ;
- les critères d’évaluation pour l’activité d’engagement au NM et au NS et la grille d’évaluation pour le complément du NS. Les élèves doivent comprendre que le travail qu’ils remettront doit bien tenir compte de ces critères et de la grille d’évaluation.

Les enseignants et les élèves doivent discuter ensemble des travaux évalués en interne. Les élèves doivent être incités à entamer des discussions avec l’enseignant pour obtenir des conseils et des informations, et ils ne doivent pas être pénalisés pour cela. Dans le cadre du processus d’apprentissage, les enseignants doivent donner des conseils aux élèves sur un brouillon du rapport écrit sur l’activité d’engagement et un brouillon du résumé écrit de chacune des présentations du NS, qu’ils auront lus au préalable. Ces conseils prodigués oralement ou par écrit doivent guider les élèves sur la façon dont ils peuvent améliorer leur travail. Toutefois, les enseignants ne doivent pas modifier le brouillon ou le résumé. En ce qui concerne le rapport écrit sur l’activité d’engagement, la version remise par la suite à l’enseignant doit être la version finale soumise à l’évaluation. Pour le complément du NS, chaque présentation ne peut être réalisée qu’une seule fois, lors de son enregistrement en vidéo.

Les enseignants sont chargés de s’assurer que tous leurs élèves comprennent la signification et l’importance fondamentales des concepts liés à l’intégrité intellectuelle, et plus particulièrement, des concepts d’authenticité et de propriété intellectuelle. Ils doivent vérifier que tous les travaux que les élèves remettent pour l’évaluation ont été effectués conformément aux exigences et doivent expliquer clairement aux élèves que ces travaux doivent être entièrement les leurs. Dans les cas où la collaboration entre élèves est autorisée, il est impératif que tous les élèves comprennent clairement la différence entre collaboration et collusion.

Les enseignants doivent authentifier tout travail envoyé à l’IB pour révision de notation ou évaluation. Ils ne doivent pas envoyer de travaux qui, à leur connaissance, constituent des cas de mauvaise conduite présumée ou confirmée. Chaque élève doit confirmer que son travail est authentique et qu’il s’agit de la version définitive. Une fois qu’un élève a remis la version définitive de son travail de manière officielle, il ne peut plus faire marche arrière. L’exigence selon laquelle l’authenticité des travaux doit être confirmée s’applique aux travaux de tous les élèves, et non pas uniquement aux échantillons de travaux soumis à l’IB pour la révision de notation. Pour obtenir de plus amples informations, veuillez consulter les publications de l’IB intitulées *Intégrité en milieu scolaire*, *Le Programme du diplôme : des principes à la pratique*, ainsi que les articles pertinents du document *Règlement général du Programme du diplôme*.

L'authenticité du travail peut être vérifiée en discutant avec l'élève du contenu de son travail et en examinant en détail un ou plusieurs des éléments suivants :

1. les projets initiaux de l'élève ;
2. le premier brouillon du rapport écrit sur l'activité d'engagement et le résumé écrit de chaque présentation pour le NS ;
3. les références bibliographiques ;
4. le style d'écriture, en comparaison avec d'autres travaux de l'élève ;
5. une analyse du travail écrit réalisée au moyen d'un service en ligne spécialisé dans la détection du plagiat ;
6. le style adopté pour réaliser les présentations orales, en comparaison avec d'autres travaux de l'élève caractéristiques de son style.

L'élève doit choisir des questions politiques différentes à étudier pour l'activité d'engagement, le complément du NS et éventuellement le mémoire en politique mondiale s'il choisit de réaliser son mémoire dans cette matière.

Les élèves peuvent choisir d'entreprendre un engagement en groupe. Cependant, chaque élève doit étudier une question politique différente et rédiger individuellement son rapport écrit. Le travail en groupe n'est pas autorisé pour le complément du NS.

## Activité d'engagement

**Durée : 20 heures**

**Pondération : 25 % au NM et 20 % au NS**

### **Rapport écrit sur une question politique explorée dans le cadre de l'engagement et d'un travail de recherche**

Les élèves doivent rédiger un rapport écrit de 2 000 mots maximum dans lequel ils expliquent ce que leur engagement leur a appris sur la question politique traitée, et où ils analysent et évaluent cette question en s'appuyant sur des recherches complémentaires. Les exigences pour cette tâche sont identiques au NM et au NS. La note maximale pour le rapport écrit est 20, et celui-ci est évalué à l'aide des critères d'évaluation.

### **Utilisation des critères d'évaluation**

Un certain nombre de critères d'évaluation ont été identifiés pour l'activité d'engagement. Chaque critère d'évaluation comprend des descripteurs définissant des niveaux d'accomplissement spécifiques auxquels correspond une gamme de notes. Bien que les descripteurs de niveaux portent sur les aspects positifs du travail, la notion d'échec peut être incluse dans la description.

Les enseignants doivent évaluer le rapport écrit au NS et au NM à l'aide des critères d'évaluation, en utilisant les descripteurs de niveaux.

- Les critères d'évaluation sont identiques pour le NS et le NM.
- Le but consiste à trouver, pour chaque critère, le descripteur qui correspond le mieux au niveau du travail à l'aide du modèle de meilleur ajustement. Ce modèle consiste à effectuer un ajustement, lorsqu'un travail présente des aspects du critère à des niveaux différents. La note attribuée doit refléter le plus possible l'accomplissement dans son ensemble par rapport au critère. Il n'est pas nécessaire que tous les aspects du descripteur de niveaux soient présents pour que la ou les notes correspondantes soient attribuées.

- Lorsqu'ils évaluent le travail d'un élève, les enseignants doivent, pour chaque critère, lire les descripteurs de niveaux jusqu'à ce qu'ils atteignent celui qui décrit le mieux le travail évalué. Si un travail semble se situer entre deux descripteurs, l'enseignant doit les relire et choisir celui qui est le plus approprié au travail de l'élève.
- Lorsqu'un descripteur de niveaux contient une gamme de notes, l'enseignant doit attribuer les notes les plus élevées du descripteur si le travail de l'élève démontre les qualités décrites dans une large mesure ; la qualité du travail est alors très proche du niveau supérieur. L'enseignant doit attribuer les notes les moins élevées du descripteur si le travail de l'élève démontre les qualités décrites dans une moindre mesure ; la qualité du travail est alors très proche du niveau inférieur.
- Seuls les nombres entiers seront retenus. Les notes partielles, c'est-à-dire les fractions et les décimales, ne sont pas acceptées.
- Les enseignants ne doivent pas penser en termes de réussite ou d'échec, mais plutôt chercher à déterminer le descripteur adéquat pour chaque critère d'évaluation.
- Les descripteurs les plus élevés ne correspondent pas nécessairement à un travail parfait et doivent être à la portée des élèves. Les enseignants ne doivent pas hésiter à choisir les extrêmes s'ils décrivent adéquatement le niveau du travail évalué.
- Un élève qui a atteint un niveau élevé pour un critère donné n'atteindra pas nécessairement un niveau élevé pour les autres critères. De même, l'atteinte d'un niveau bas pour un critère donné n'implique pas nécessairement que le travail atteindra un niveau bas pour les autres critères. Les enseignants ne doivent pas s'attendre à voir l'évaluation de l'ensemble des élèves suivre une distribution particulière des notes.
- Il est recommandé de mettre les critères d'évaluation à la disposition des élèves.

## Critères d'évaluation pour le rapport écrit

### Critère A : identification de la question politique et justification (4 points)

- La question politique explorée dans le cadre de l'engagement est-elle clairement identifiée ?
- Les motifs ayant conduit l'élève à s'intéresser à cet engagement et cette question politique en particulier sont-ils clairement expliqués ?
- Existe-t-il des liens clairement établis entre l'engagement et la question politique d'une part, et entre l'engagement et le contenu du cours d'autre part ?

Points	Descripteurs de niveaux
0	Le travail n'atteint pas l'un des niveaux décrits ci-dessous.
1 – 2	La question politique soulevée dans le cadre de l'engagement est implicite et n'est pas identifiée de manière explicite. Les motifs ayant conduit l'élève à choisir cet engagement sont en partie expliqués, mais de manière limitée. Quelques liens sont établis entre l'engagement et le contenu du cours.
3 – 4	La question politique explorée dans le cadre de l'engagement est identifiée de manière claire et explicite. Les motifs ayant conduit l'élève à s'intéresser à cet engagement et à cette question politique sont clairement expliqués. Des liens sont clairement établis entre l'engagement et la question politique d'une part, et entre l'engagement et le contenu du cours d'autre part.



**Critère B : explication de l'engagement (4 points)**

- La description de l'engagement et des actions réalisées par l'élève est-elle claire et pertinente à l'égard de la question politique traitée ?
- Les façons dont les expériences de l'élève lui ont permis de mieux comprendre la question politique sont-elles clairement expliquées ?

Points	Descripteurs de niveaux
0	Le travail n'atteint pas l'un des niveaux décrits ci-dessous.
1 – 2	Le rapport comporte une description de l'engagement et des actions réalisées par l'élève. Ce que l'élève a appris en politique mondiale grâce à son engagement est en partie expliqué, mais de manière limitée.
3 – 4	La description de l'engagement et des actions réalisées par l'élève est claire et pertinente à l'égard de la question politique traitée. Les façons dont les expériences de l'élève lui ont permis de mieux comprendre la question politique sont clairement expliquées.

**Critère C : analyse de la question politique (6 points)**

- Dans quelle mesure l'élève analyse-t-il la question politique ?
- Dans quelle mesure l'élève justifie-t-il les principaux points qu'il aborde ?

Points	Descripteurs de niveaux
0	Le travail n'atteint pas l'un des niveaux décrits ci-dessous.
1 – 2	Une tentative d'analyse de la question politique est manifeste, mais la réponse est largement descriptive. Peu de points principaux sont justifiés.
3 – 4	La question politique est en partie analysée de manière critique, mais cette analyse manque de profondeur. La réponse est plus descriptive qu'analytique. Certains des points principaux sont justifiés.
5 – 6	La question politique est explorée en profondeur, à l'aide des concepts clés du cours le cas échéant, et la réponse comporte une analyse critique claire. Tous les points principaux ou presque sont justifiés.

**Critère D : synthèse et évaluation (6 points)**

- Dans quelle mesure l'élève synthétise-t-il ses expériences et ses recherches dans sa discussion de la question politique ?
- Dans quelle mesure l'élève démontre-t-il qu'il a mené une évaluation basée sur ses expériences et des recherches adéquates afin de présenter différentes perspectives sur la question politique traitée ?

Points	Descripteurs de niveaux
0	Le travail n'atteint pas l'un des niveaux décrits ci-dessous.
1 – 2	Peu de liens sont établis entre les idées. Aucune conclusion n'est formulée, ou les conclusions formulées manquent de pertinence.
3 – 4	Quelques liens sont établis entre les expériences de l'élève et des perspectives plus théoriques sur la question politique. Des conclusions sont formulées, mais elles ne sont pas complètement cohérentes avec les preuves présentées. Différentes perspectives sont mentionnées, le cas échéant.
5 – 6	Les expériences de l'élève et les perspectives plus théoriques sont synthétisées afin de proposer un traitement riche et cohérent de la question politique. Des conclusions équilibrées et cohérentes avec les preuves présentées sont clairement formulées. La question politique est évaluée selon différentes perspectives.

## Complément du NS

Durée : 90 heures

Pondération : 20 %

### Présentation orale de questions politiques dans le cadre de deux études de cas

Les élèves du NS doivent présenter à l'oral une analyse des questions politiques qu'ils auront choisi d'étudier dans le cadre de **deux** études de cas portant sur **deux** défis politiques de portée mondiale, sur lesquels ils auront mené des recherches approfondies. Les deux présentations d'une durée de dix minutes maximum chacune sont filmées. Chaque présentation sera notée sur un total de 10 points ; la note maximale de cette épreuve est donc 20. Les présentations sont évaluées à l'aide d'une grille d'évaluation reposant sur l'impression générale.

#### Remarques

Les deux études de cas ne doivent pas porter sur le même thème du complément du NS et ne doivent pas nécessairement être liées. Si elles le sont, ce lien ne sera pas récompensé en tant que tel.

La durée maximale de chaque présentation est de dix minutes par étude de cas. Passé les dix premières minutes, les réviseurs de notation ne regarderont pas le reste de l'analyse.

L'enregistrement doit être centré sur l'élève faisant sa présentation.

Les présentations doivent avoir lieu sous la supervision de l'enseignant, en classe ou lors d'une séance particulière. Elles ne doivent pas être filmées hors de l'enceinte de l'établissement, par exemple, à la maison.

L'utilisation de supports visuels, comme des diapositives PowerPoint®, est autorisée uniquement pour présenter des informations de nature visuelle (tableaux, diagrammes, cartes, photos, etc.) et doit être strictement limitée aux cas où de telles informations sont utiles pour argumenter ou susciter l'intérêt du public. Si un élève décide d'utiliser un support de ce type, les informations qu'il présente doivent être clairement visibles sur l'enregistrement vidéo, le support en question n'étant **pas** envoyé à l'IB.

Les élèves peuvent utiliser des notes ou des fiches succinctes pendant la présentation orale, mais le contenu de la présentation ne doit pas être intégralement rédigé, que ce soit sur papier, sur un appareil numérique ou dans le cadre d'une présentation visuelle sur un écran, ni lu à haute voix.

L'enseignant peut donner une fois son avis sur le résumé écrit produit par l'élève pour chaque présentation, mais ne doit pas le corriger. Chaque présentation ne peut être effectuée qu'une seule fois, lors de son enregistrement.

Les présentations doivent être filmées en une seule prise : la caméra ne doit pas être arrêtée durant la présentation, et l'enregistrement ne doit en aucune manière être modifié.

## Utilisation d'une grille d'évaluation reposant sur l'impression générale

Pour le complément du NS, une grille d'évaluation reposant sur l'impression générale a été élaborée autour de la question générale suivante :

« L'analyse de l'étude de cas présentée par l'élève est-elle claire, ciblée et équilibrée, et met-elle en avant un défi politique de portée mondiale ? »

L'évaluation des présentations prend la forme d'un processus d'évaluation globale autour de cette question générale plutôt que d'un processus analytique consistant à additionner les notes attribuées pour différents critères d'évaluation. Cette grille d'évaluation comporte cinq descripteurs de niveaux présentant des niveaux d'accomplissement spécifiques, ce qui permet d'évaluer les variations dans le travail réalisé par les élèves par rapport aux différents aspects de leurs présentations. Étant donné la nécessité de disposer d'une gamme de notes raisonnable pour pouvoir différencier les accomplissements des élèves, chaque descripteur de niveaux correspond à deux notes.

Les enseignants doivent évaluer les présentations à l'aide des descripteurs de niveaux contenus dans la grille d'évaluation reposant sur l'impression générale.

- Ces descripteurs de niveaux sont conçus pour être utilisés comme un tout, et fonctionnent à un niveau général.
- Différents niveaux suggèrent des accomplissements typiques, mais il existe toujours des exceptions qui nécessitent de recourir à un jugement individuel ou au cas par cas.
- Le but consiste à trouver le descripteur de niveaux qui correspond le mieux au niveau de l'élève à l'aide du modèle de meilleur ajustement. Utilisé dans le cadre d'une évaluation reposant sur l'impression générale, ce modèle met l'accent sur l'impression générale se dégageant du travail de l'élève, même si celui-ci peut se révéler irrégulier par rapport aux divers aspects de l'évaluation.
- Dans chaque descripteur de niveaux, l'enseignant doit attribuer la note la plus élevée si le travail de l'élève démontre les qualités décrites dans une large mesure ; la qualité du travail est alors très proche du niveau supérieur. L'enseignant doit attribuer la note la moins élevée du descripteur si le travail de l'élève démontre les qualités décrites dans une moindre mesure ; la qualité du travail est alors très proche du niveau inférieur.
- Seuls les nombres entiers seront retenus. Les notes partielles, c'est-à-dire les fractions et les décimales, ne sont pas acceptées.
- Les descripteurs de niveaux les plus élevés ne correspondent pas nécessairement à un travail parfait. Les enseignants ne doivent pas hésiter à choisir les extrêmes s'ils décrivent adéquatement le niveau du travail évalué.

La manière dont les enseignants et les réviseurs de notation porteront un jugement sur le niveau de réussite atteint par le travail d'un élève en particulier peut varier. Ils peuvent soit prendre une décision au cours du visionnage de la présentation et la confirmer une fois celle-ci finie, soit prendre des notes au cours de la présentation et attribuer leur note rétrospectivement. Dans les deux cas, les niveaux décrits doivent être perçus comme globaux et non comme une liste de caractéristiques nécessaires à vérifier.

Il est recommandé de mettre la grille d'évaluation reposant sur l'impression générale à la disposition des élèves.

Les réviseurs de notation vérifieront minutieusement les pages de couverture remises, même si aucun point n'est attribué pour ces dernières.

## Grille d'évaluation pour les présentations orales

L'analyse de l'étude de cas présentée par l'élève est-elle claire, ciblée et équilibrée, et met-elle en avant un défi politique de portée mondiale ?	
N'atteint pas le niveau 1 0 points	
Niveau 1 Rudimentaire 1 – 2 points	L'élève démontre une <b>connaissance rudimentaire</b> de l'étude de cas.
Niveau 2 Limité 3 – 4 points	L'élève démontre une <b>compréhension limitée</b> de l'étude de cas. L'élève traite l'étude de cas <i>de façon isolée</i> .
Niveau 3 Satisfaisant 5 – 6 points	L'élève démontre une <b>compréhension satisfaisante</b> de la question politique soulevée par l'étude de cas, mais l'analyse <i>manque dans une certaine mesure de clarté, de précision ou d'équilibre</i> .  L'élève <i>cherche à établir des liens</i> entre l'étude de cas et le <b>contexte plus vaste de la politique mondiale</b> , mais ces liens ne sont <i>pas toujours pertinents</i> .
Niveau 4 Très bon 7 – 8 points	L'élève démontre une <i>très bonne</i> <b>compréhension</b> de la question politique soulevée par l'étude de cas, au moyen d'une <b>analyse généralement claire</b> et précise et de la <i>mention</i> de <b>différentes perspectives</b> sur la question.  L'élève établit des <i>liens pertinents</i> entre l'étude de cas et le <b>contexte plus vaste de la politique mondiale</b> .
Niveau 5 Excellent 9 – 10 points	L'élève démontre une <i>excellente</i> <b>compréhension</b> de la question politique soulevée dans l'étude de cas, au moyen d'une <b>analyse claire et précise</b> et d'une <i>exploration</i> de <b>différentes perspectives</b> sur la question.  L'élève analyse l'étude de cas <i>dans</i> le <b>contexte plus vaste de la politique mondiale</b> , ce qui permet d'illustrer efficacement la portée du cas.

# Les approches de l'enseignement et de l'apprentissage dans le cours de politique mondiale du Programme du diplôme



## Approches de l'enseignement et de l'apprentissage

Les approches de l'enseignement et de l'apprentissage dans le Programme du diplôme désignent des stratégies, des compétences et des attitudes déterminées imprégnant l'environnement d'enseignement et d'apprentissage. Ces outils et approches sont intrinsèquement liés aux qualités du profil de l'apprenant, consolident l'apprentissage des élèves et les aident à se préparer à l'évaluation dans le cadre du Programme du diplôme et au-delà.

Les cinq approches de l'apprentissage (compétences de pensée, compétences sociales, compétences de communication, compétences d'autogestion et compétences de recherche) et les six approches de l'enseignement (un enseignement basé sur la recherche, axé sur la compréhension conceptuelle, mis en contexte, coopératif, différencié et guidé par l'évaluation) couvrent les valeurs et les principes fondamentaux qui sous-tendent la pédagogie de l'IB. Davantage d'informations et de conseils concernant ces approches de l'enseignement et de l'apprentissage sont disponibles dans la présente section du guide, ainsi que dans la section « Dans la pratique » du site Web dédié à la matière politique mondiale. De plus, un ensemble de documents concernant les approches de l'enseignement et de l'apprentissage dans le Programme du diplôme sont à votre disposition sur le CPEL. Les conseils donnés ci-après s'appuient sur ces ressources et sur les expériences menées dans les classes pilotes du cours de politique mondiale.

### Un enseignement basé sur la recherche

L'enseignement basé sur la recherche mis en place dans les programmes de l'IB vise à développer la curiosité naturelle des élèves ainsi que leurs compétences d'autogestion, de pensée, de recherche et d'apprentissage coopératif afin qu'ils puissent devenir des apprenants motivés et autonomes tout au long de leur vie.

L'aspect primordial de l'enseignement basé sur la recherche est que les élèves s'investissent activement dans leur apprentissage en construisant leur propre compréhension de questions et de phénomènes intéressants. Dans une classe où l'enseignement est basé sur la recherche, les élèves interagissent beaucoup entre eux et avec l'enseignant. Le rôle principal de l'enseignant dans ce contexte est d'inciter les élèves à poser des questions et faciliter le processus d'apprentissage. Les élèves bénéficient d'une certaine liberté de décision sur la façon d'avancer dans leur processus d'apprentissage, qui la plupart du temps évolue du concret vers l'abstrait. Parmi les exemples concrets de ce type d'enseignement, on peut notamment citer une recherche structurée, une recherche libre, l'apprentissage expérientiel, l'apprentissage par problèmes et l'apprentissage par cas.

Du fait de la nature ouverte de son contenu, le cours de politique mondiale permet aux enseignants de donner davantage de place à un enseignement basé sur la recherche que dans de nombreuses autres matières du Programme du diplôme. Cela n'est pas fortuit : le cours de politique mondiale est conçu pour encourager les élèves à examiner en profondeur et avec pertinence les questions contemporaines

importantes et celles qui les touchent personnellement. L'enseignement basé sur la recherche s'avère en cela particulièrement adapté à l'étude de la politique mondiale. À travers leurs recherches, les élèves peuvent non seulement se familiariser avec les aspects factuels des questions politiques, mais aussi approfondir le contexte, les motivations, les hypothèses et les implications des croyances, raisonnements et décisions politiques. Cela les amène à se rendre compte qu'il n'existe probablement pas de bonne réponse évidente à leurs recherches, que les questions politiques sont controversées, et que les différentes réponses apportées ont des points forts et des points faibles selon les approches et les perspectives adoptées.

Voici quelques exemples d'activités et d'approches faisant appel à l'enseignement basé sur la recherche pour le cours de politique mondiale :

- tâches de recherche individuelles ou en groupe, études de cas et présentations basées sur les questions et les centres d'intérêt des élèves ;
- recherches plus courtes reposant sur l'actualité et les événements contemporains ;
- jeux dans lesquels les élèves doivent faire évoluer une question politique en élaborant diverses stratégies pouvant être mises à mal par les stratégies des autres joueurs ;
- jeux de rôle dans lesquels les élèves incarnent (éventuellement pendant un certain temps) des décideurs, conseillers ou commentateurs politiques abordant des questions politiques variées mais interdépendantes ;
- raisonnements similaires à ceux menés en théorie de la connaissance afin de développer la curiosité collective des élèves ;
- lectures et vidéos qui soulignent le caractère discutable de la connaissance et encouragent ainsi la remise en question ;
- rencontres avec des acteurs politiques lors d'exposés réalisés par des conférenciers ou de visites.

### Un enseignement axé sur la compréhension conceptuelle

L'une des principales motivations de l'enseignement axé sur la compréhension conceptuelle dans les programmes de l'IB est d'aider les élèves à développer leur capacité à aborder des idées importantes sur les êtres humains et sur le monde. De même, les discussions autour des « grandes idées » qui sous-tendent un thème peuvent aider les élèves à s'interroger sur les **raisons** pour lesquelles ils apprennent ce qu'ils apprennent.

Pour comprendre le rôle des concepts dans la construction d'une compréhension durable et approfondie, on pourrait les comparer aux composantes du cadre cognitif des élèves. L'apprentissage à un niveau conceptuel permet aux élèves d'intégrer de nouvelles connaissances aux compréhensions qu'ils ont déjà acquises. Ils voient comment des thèmes apparemment distincts sont liés entre eux et ils sont prêts à transférer leur apprentissage dans de nouveaux contextes. Ils accèdent ainsi à une vision globale d'un sujet. Dans une classe où l'enseignement est axé sur la compréhension conceptuelle, les élèves apprennent à s'interroger en permanence sur l'importance des faits, et ces allers et retours continuels entre les faits et leur signification font partie intégrante du processus d'apprentissage.

Les concepts sont les principaux éléments structurant le cours de politique mondiale. Les concepts clés auxquels il est souvent fait référence dans le cadre du cours aident les élèves à appréhender un monde interconnecté et en mutation rapide. Aborder les diverses questions politiques examinées dans le cadre du cours en se demandant ce qu'elles apportent à la compréhension qu'ont les élèves des concepts comme le pouvoir, l'égalité, la durabilité ou encore la paix permet aux enseignants de donner davantage de sens à l'apprentissage des élèves. Même si les questions politiques sont intéressantes en tant que telles, il est reconnu qu'une question particulière est la manifestation d'un phénomène plus vaste et profond sur lequel elle nous donne des informations. Dans cette logique, l'apprentissage devient plus connecté, transférable et approfondi.



Voici quelques exemples d'activités et d'approches faisant appel à l'enseignement axé sur la compréhension conceptuelle pour le cours de politique mondiale :

- recours, tout au long de l'enseignement, à des approches thématiques, régionales ou basées sur des études de cas qui intègrent les concepts clés pertinents au moment approprié ;
- discussions explicites sur les différentes compréhensions, complémentaires ou contradictoires, des concepts clés dans le cadre de l'analyse des exemples, des études de cas et des expériences personnelles des élèves ;
- activités conçues pour amener les élèves à aborder les concepts clés de façon implicite, notamment en leur demandant d'utiliser des connaissances préalables sur ces concepts, en les illustrant par des exemples et en les ancrant dans des situations réelles grâce à l'expérimentation ;
- renforcement de la compréhension qu'ont les élèves des concepts clés, au moyen, par exemple, d'un « journal des concepts », dans lequel ils consignent l'évolution de leur compréhension desdits concepts et l'illustrent par des exemples explicatifs ;
- identification des concepts clés dans les lectures et autres ressources étudiées ;
- intégration des concepts clés aux tâches d'évaluation formative et sommative.

## Un enseignement inscrit dans des contextes locaux et mondiaux

En tant que jeunes et membres de communautés locales et mondiales, les élèves comprennent le monde à travers le prisme de leurs propres expériences et du monde qui les entoure. Les programmes de l'IB insistent sur l'importance d'un enseignement contextualisé en partant du principe que plus les élèves parviennent à établir des liens entre leur vie et leur apprentissage, plus ils seront désireux de s'y investir. De même, en permettant aux élèves de voir les applications concrètes de leur apprentissage, l'enseignement contextualisé, tout comme l'enseignement axé sur la compréhension conceptuelle, les amènent à s'interroger sur les **raisons** pour lesquelles ils apprennent ce qu'ils apprennent.

Afin de comprendre le rôle des contextes dans un apprentissage pertinent, il est intéressant de les concevoir comme des cadres de référence pour les élèves. Dans le cadre d'un apprentissage contextualisé, les élèves ancrent des idées abstraites et de nouvelles informations dans des situations concrètes qui leur sont familières. Dans une classe où l'enseignement est inscrit dans des contextes locaux et mondiaux, les concepts et les théories sont liés à des exemples, des illustrations ou des récits compréhensibles et accessibles qui à leur tour approfondissent la compréhension conceptuelle et théorique.

Dans le cours de politique mondiale, les exemples contemporains, les études de cas et l'engagement concret par rapport à des questions politiques permettent de donner corps au contenu de l'enseignement. Les élèves comprennent ainsi que les questions politiques sont dynamiques, variées et présentes à tous les niveaux de l'organisation sociale à l'échelle mondiale : les questions mondiales ont des ramifications locales, tandis que les questions locales font souvent partie d'un phénomène plus vaste. La liste des questions pertinentes à étudier varie selon la période et l'endroit où le cours est donné et selon les centres d'intérêt des élèves. Le libre choix des exemples présentés par les enseignants dans les unités du tronc commun et celui des élèves à l'égard de l'engagement pour leur activité d'engagement et des études de cas du complément de NS rendent l'expérience et le déroulement du programme différents d'une classe à l'autre, à l'image de la nature contextuelle de la politique.

Voici quelques exemples d'approches et d'activités d'enseignement contextualisé pour le cours de politique mondiale :

- discussions autour de sujets d'actualité et des événements contemporains en utilisant les concepts clés et les théories apprises, par exemple dans le cadre d'une session d'information hebdomadaire sur l'actualité ;

- analyses plus approfondies et basées sur la recherche de questions politiques contemporaines faisant l'objet de débats à divers niveaux de la politique mondiale ;
- mise à profit des origines, des expériences et des centres d'intérêt des élèves dans l'enseignement ;
- utilisation des connaissances des élèves qui, avec le temps, deviennent « experts » d'un territoire, d'une question ou d'un thème précis, en les faisant intervenir en tant qu'« experts » dans le cadre de l'enseignement pour éclairer le reste de la classe sur leur sujet de prédilection ;
- participation à une communauté virtuelle d'élèves où les mêmes questions politiques sont explorées par des élèves du monde entier ;
- expériences concrètes d'apprentissage, en particulier l'activité d'engagement ;
- recherche sur deux défis politiques de portée mondiale au moyen d'études de cas dans le cadre du complément du NS.

### **Un enseignement axé sur le travail d'équipe et la collaboration efficaces**

Les programmes de l'IB partent du principe que l'apprentissage est une activité sociale. Élèves et enseignants se réunissent en apportant chacun leurs expériences, croyances, idées, points forts et points faibles personnels. Ils interagissent ensuite avec l'intention d'avancer, idéalement vers des objectifs communs, dans un contexte culturel donné. L'apprentissage est l'aboutissement de ces interactions complexes. Dans ce processus d'apprentissage, les retours d'information que font régulièrement les élèves à leur enseignant sur ce qu'ils ont compris ou non constituent un élément important. De la même manière, les retours d'information concrets et constructifs fournis par l'enseignant à ses élèves sur leurs progrès sont indispensables à l'apprentissage.

Le cours de politique mondiale cherche avant tout à faire prendre conscience aux élèves de la multiplicité des perspectives. S'il est possible d'explorer de nombreuses perspectives à travers des lectures et une réflexion personnelle, l'apprentissage par interaction sociale peut être le moyen le plus efficace de prendre conscience de la nature contextuelle et profondément ancrée des croyances et des opinions politiques. Lorsque les élèves s'écoutent et se répondent de façon respectueuse et critique, ils prennent conscience non seulement de la diversité des perspectives autres que les leurs, mais ils commencent également à développer un sens civique, en découvrant que le dialogue et la négociation *peuvent* mener à des compromis raisonnables et une compréhension partagée.

Le travail en équipe et la collaboration reflètent la façon dont on peut idéalement résoudre des questions politiques dans une situation concrète et enseignent aux élèves à tirer profit des atouts de chacun. Ils peuvent ainsi apprendre progressivement à apprécier le fait que les différentes perspectives et les différents modes de vie dans le monde n'empêchent pas nécessairement de travailler ensemble, mais sont au contraire essentiels au progrès.

Voici quelques exemples d'approches et d'activités faisant appel à l'enseignement axé sur le travail d'équipe et la collaboration efficaces pour le cours de politique mondiale :

- définition dès le départ d'attentes claires concernant l'adoption d'une attitude attentive envers les autres, et gestion des conséquences si ces attentes ne sont pas remplies ;
- démonstration des compétences d'écoute et d'interaction ;
- travail d'équipe dans des groupes multilingues et multiculturels, au sein d'équipes fixes ou variables ;
- soutien systématique des pairs dans le cadre des travaux en équipe et responsabilité collective à l'égard du résultat final obtenu par l'équipe ;
- jeux, simulations, jeux de rôle, débats et autres activités d'apprentissage coopératif entre participants partageant les mêmes buts mais ayant des intérêts, des points de départ et des rôles naturels différents ;

- retour d'information régulier, concret et constructif sur l'apprentissage fourni par les élèves à l'enseignant et sur les accomplissements fournis par l'enseignant aux élèves ;
- collaborations avec d'autres enseignants et acteurs extérieurs à l'établissement, invités en tant qu'« experts » d'un thème particulier de politique mondiale.

## Une enseignement différencié pour répondre aux besoins de tous les apprenants

Les programmes de l'IB encouragent l'égalité de l'accès au programme d'études pour tous les apprenants. La différenciation implique de planifier l'enseignement en tenant compte des différences entre les élèves. Elle fait appel à des approches d'enseignement et des activités d'apprentissage diverses, et met à la disposition des élèves différents formats et modes d'exploration de la connaissance et de l'apprentissage. Elle implique également d'identifier, pour chaque élève, les stratégies les plus efficaces afin de l'aider à développer, poursuivre et atteindre des objectifs d'apprentissage réalistes et motivants. Dans le cadre du système éducatif de l'IB, il est souvent nécessaire de porter une attention particulière aux compétences et au profil linguistiques des élèves. Affirmer l'identité des élèves et valoriser leurs connaissances préalables sont des aspects importants afin de les traiter comme des individus uniques et de les aider à se développer en tant que jeunes personnes.

Dans le cours de politique mondiale, une multiplicité de perspectives sont souvent exprimées naturellement en classe. Les élèves s'intéressent à des questions politiques différentes ; leurs croyances et opinions sur une même question politique varient et certains sont plus à même que d'autres d'apporter un éclairage à leurs pairs sur un concept clé, une théorie, une idée ou un exemple précis. Les enseignants doivent identifier cette richesse et en tirer profit dans leur planification et leur enseignement. Les engagements de l'activité d'engagement et les études de cas du complément du NS sont particulièrement adaptées à la mise en place d'un enseignement différencié et d'un soutien plus personnalisé. L'un des défis de cette différenciation peut être de trouver le moyen d'aider au mieux tous les élèves à acquérir une compréhension conceptuelle de la politique mondiale. Il s'agit là sans doute de l'aspect le plus difficile du cours, notamment pour les apprenants qui suivent le cours dans une langue autre que leur langue maternelle et ceux qui sont plus orientés vers les connaissances concrètes. À cet égard, le plus judicieux sera probablement de mettre en œuvre diverses approches pour aborder les concepts clés tout au long du cours. Il sera également important de repérer dès le début les élèves ayant des difficultés à appréhender les différents niveaux conceptuels et les manières de les aider de façon personnalisée ou par petits groupes.

Voici quelques exemples d'approches et d'activités faisant appel à l'enseignement différencié pour répondre aux besoins de tous les apprenants dans le cadre du cours de politique mondiale :

- recours à des approches d'enseignement, des activités d'apprentissage et des exemples divers, dans le but de mettre les enseignements à la portée de chaque élève de manière adaptée, et ce à de multiples reprises tout au long du cours ;
- différentes options et choix concernant les approches et les activités, comme la liberté d'expliquer un terme ou un concept clé d'une façon qui a le plus de sens pour un élève, la liberté de choisir ses sources pour la recherche et d'utiliser les modes et les méthodes de communication de l'apprentissage qu'il préfère ;
- mise à profit des origines, des expériences et des centres d'intérêt des élèves dans l'enseignement ;
- utilisation des connaissances des élèves qui, avec le temps, deviennent « experts » d'un territoire, d'une question ou d'un thème précis, en les faisant intervenir en tant qu'« experts » dans le cadre de l'enseignement pour éclairer le reste de la classe sur leur sujet de prédilection ;
- soutien personnalisé pour les travaux basés sur la recherche.

## Un enseignement guidé par l'évaluation (formative et sommative)

Au sein des programmes de l'IB, l'évaluation joue un rôle fondamental dans le soutien à l'apprentissage mais aussi dans la mesure de ce dernier. Les évaluations officielles du Programme du diplôme sont fondées sur les objectifs globaux et les objectifs spécifiques du cours. Par conséquent, un enseignement qui est efficace par rapport aux exigences du cours est la garantie d'un enseignement efficace par rapport aux exigences de l'évaluation sommative. Les évaluations formatives élaborées par les enseignants sont des outils et des processus visant à améliorer l'apprentissage des élèves. Dans ce cadre, un retour d'information réciproque s'avère particulièrement efficace : les élèves sont informés de leurs progrès et l'enseignant, de son côté, a conscience de ce que les élèves ont compris, de ce qui leur pose problème ou encore de ce qui les intéresse ou non. Parallèlement aux tâches d'évaluation, un tel retour d'information peut être fourni de manière plus informelle, par exemple lors de discussions individuelles ou en groupe organisées à cet effet, ou par l'intermédiaire de sondages, de votes ou de brèves réflexions.

Voici quelques exemples d'approches et d'activités faisant appel à l'enseignement guidé par l'évaluation pour le cours de politique mondiale :

- évaluations sur le modèle des évaluations sommatives du cours de politique mondiale ;
- utilisation active tout au long du cours des critères d'évaluation de politique mondiale, des bandes de notation, des épreuves d'examen de sessions précédentes et d'échantillons de réponses d'élèves ;
- autoévaluations, retour d'information à l'oral entre élèves, retour d'information adressé à l'enseignant ;
- retour d'information individuel détaillé tout au long du processus d'apprentissage, afin de suivre l'évolution des problèmes spécifiques à chaque élève ;
- attention particulière portée aux points créant de la confusion chez les élèves : brefs retours sur les thèmes qui n'ont pas été compris en adoptant une nouvelle approche, exemples de réponses et réalisation de bilans des évaluations et des activités avec les élèves.

## Compétences de pensée

Les programmes de l'IB donnent aux élèves l'occasion de développer leurs compétences de pensée tout en prenant conscience de leur statut d'apprenants sensés. L'une des qualités du profil de l'apprenant de l'IB est d'être « sensé », ce qui signifie être capable d'utiliser ses compétences de pensée de manière critique et créative pour détecter et analyser des problèmes complexes et prendre des décisions réfléchies et éthiques de sa propre initiative.

Les compétences de pensée englobent un grand nombre de compétences connexes. Dans le cadre du Programme du diplôme, une attention particulière est accordée aux compétences telles que la métacognition, la réflexion, la pensée critique, la pensée créative ou encore le transfert. La « métacognition », qui désigne le contrôle que l'on exerce sur ses processus cognitifs d'apprentissage, peut être considérée comme la base du développement de toutes les autres compétences de pensée. La pratique de la métacognition amène les élèves à penser aux façons dont ils traitent les informations, découvrent des schémas, construisent des compréhensions conceptuelles et mémorisent des idées et des faits importants. Une fois qu'ils ont conscience de faire appel à un ensemble de techniques et de stratégies pour réaliser jusqu'aux tâches d'apprentissage les plus élémentaires, les élèves peuvent être incités à se demander s'il existe des moyens plus efficaces de parvenir au même apprentissage, puis les mettre en pratique et les évaluer. La réflexion est également une compétence de pensée essentielle pour améliorer l'apprentissage. Au moyen de la réflexion, les élèves analysent la progression et l'intérêt de leur apprentissage. Les objectifs globaux ainsi que les objectifs d'évaluation et les tâches d'évaluation des cours du Programme du diplôme valorisent tout particulièrement les compétences de pensée de haut niveau telles que la pensée critique, la pensée créative et le transfert.

Dans le cadre du cours de politique mondiale, les élèves mettent en permanence en pratique les compétences de pensée décrites ci-dessus. De fait, la matière peut être envisagée comme un espace

où les élèves apprennent à penser le monde qu'ils habitent de façon plus riche et plus approfondie. La métacognition et la réflexion sont des compétences que les enseignants doivent délibérément intégrer dans les pratiques d'apprentissage habituelles du cours. La pensée critique, la pensée créative et le transfert sont, quant à eux, mis en avant dans la structure du programme d'études et de l'évaluation du cours de politique mondiale. En les amenant à explorer des questions politiques à un niveau conceptuel et à travers des perspectives et des approches diverses, le cours de politique mondiale expose les élèves à une grande diversité de pensées. Ils apprennent à les trier, à les évaluer et à en dégager de nouvelles idées. Par exemple, lorsqu'ils étudient un même concept clé ou une même question politique au niveau mondial, national ou communautaire, les élèves établissent des liens entre des idées connexes, prennent conscience du fait qu'une « histoire » peut sembler très différente en fonction du point de vue adopté et développent une réponse éthique. Réfléchir à ces sujets amène les élèves à faire appel à la pensée critique, à la pensée créative et au transfert de pensées entre différents domaines de la politique mondiale.

Voici quelques exemples d'approches et d'activités permettant aux élèves de développer leurs compétences de pensée dans le cours de politique mondiale :

- débiter les séquences d'apprentissage par des activités qui stimulent l'esprit des élèves, par exemple, en faisant appel à l'opinion qu'ils ont déjà sur des questions polémiques, en stimulant la pensée à l'aide d'un stimulus visuel ou d'analogies, en pratiquant des activités de type « penser-discuter à deux-partager » ;
- clore les séquences de la même façon, par exemple en établissant des liens entre l'apprentissage et les concepts clés abordés, en rédigeant des « gros titres » sur le modèle d'un journal afin de saisir l'essence d'une idée, en initiant des réflexions du type « avant, je pensais que... maintenant je pense que... » ;
- établir des liens entre le cours de politique mondiale et l'actualité, les événements contemporains et la vie hors de l'établissement scolaire ;
- garantir la représentation de perspectives multiples dans les ressources d'apprentissage utilisées ;
- définir des attentes strictes quant aux réactions écrites et orales sur les lectures entreprises et aider les élèves à construire une argumentation ;
- utiliser des exercices d'apprentissage actif, comme des simulations, des jeux, des jeux de rôle ou des débats, où les élèves doivent « penser à chaud », suivis de séances de bilan et de réflexion.

## Compétences de communication

Si les compétences de communication sont importantes pour réussir dans les disciplines scolaires des programmes de l'IB, elles sont aussi indispensables pour créer une dynamique positive plus large au sein de la communauté d'apprentissage : elles permettent de développer et d'entretenir de bonnes relations entre les élèves, ainsi qu'entre les élèves et les adultes. En outre, de bonnes compétences de communication contribuent au développement de la confiance en soi des élèves et améliorent leurs perspectives d'avenir, car elles sont un élément clé d'une carrière professionnelle réussie.

Les compétences de communication regroupent un ensemble de différentes compétences et formes de communication. Savoir écouter et comprendre divers messages oraux, savoir lire et comprendre différents textes écrits et autres types de supports, et savoir répondre de manière claire et convaincante à l'oral, à l'écrit ou sous forme électronique sont autant de compétences qui permettent aux élèves et aux personnes en général de rentrer en contact avec les autres. Certaines de ces formes de communication sont indépendantes de l'époque ou de la culture, mais les interactions au sein de l'espace numérique, ou avec celui-ci, représentent une part importante des communications et des interactions sociales de la plupart des élèves. De par leur nature collaborative et leur fort potentiel créatif, les activités en ligne offrent d'intéressantes possibilités pour le développement des compétences de communication des élèves en leur permettant de prendre part à des tâches d'un type nouveau, inconcevables il y a peu.

Dans le cadre du cours de politique mondiale, les élèves utilisent toutes les compétences de communication citées ci-dessus. L'examen de questions politiques complexes invite au dialogue, à la discussion et au débat, mais implique également de réfléchir aux arguments et points de vue exprimés par l'opinion publique ou dans la littérature scientifique et l'actualité. Écrire sur des questions, des idées et des concepts politiques pour les présenter par la suite aide les élèves à clarifier leurs propres arguments et leurs croyances. Les compositions, les rapports ou autres types de tâches écrites plus courtes ainsi que les présentations orales sont souvent le résultat final permettant l'évaluation d'une séquence d'apprentissage, et ils constituent l'évaluation sommative des élèves du cours de politique mondiale.

Voici quelques exemples d'approches et d'activités visant à développer les compétences de communication des élèves dans le cours de politique mondiale :

- pratique de diverses techniques de communication orale, comme des dialogues socratiques, des séminaires, des discussions menées par les élèves, des débats officiels, des exercices en classe où il est demandé aux élèves de répondre à chaud à une argumentation ;
- présentations individuelles ou en groupe faisant appel à différents formats de présentation. Au NS, on insistera particulièrement sur la formulation d'argumentations concises correspondant aux attentes du complément du NS ;
- utilisation pertinente d'outils numériques pour enrichir la compréhension de la politique mondiale et favoriser la communication et le retour d'information au sein de la communauté formée par la classe, par exemple des environnements d'apprentissage virtuels, des sondages, des outils de gestion des données, des discours d'experts et des vidéos créées par les élèves ;
- cours prenant la forme d'ateliers d'écriture ouverts à différents styles, l'accent étant mis sur la rédaction de compositions conceptuelles ;
- incarnation par les élèves de différents rôles, par exemple dans le cadre de jeux et de jeux de rôle, suivis de séances de réflexion sur la réalité, les atouts et les inconvénients des différents rôles en politique mondiale et dans la vie sociale en général.

## Compétences sociales

Les compétences sociales sont étroitement liées aux compétences de communication. Leur importance au sein des programmes de l'IB est peut-être encore plus liée que celle des compétences de communication au développement global de l'apprenant et à la valorisation de la communauté d'apprentissage. Pour développer les compétences sociales des élèves, il faut au préalable reconnaître qu'ils sont tous plus ou moins introvertis ou extravertis et que ces différences de caractère doivent être respectées. De même, les critères définissant un comportement social approprié varient en fonction des cultures. Être capable de comprendre les perspectives d'autrui, de construire de bonnes relations et de maîtriser ses émotions ainsi que son comportement sont autant d'aspects qui se trouvent au cœur de nombreuses qualités du profil de l'apprenant de l'IB et de l'aspiration de l'IB à former des élèves sensibles à la réalité internationale. L'établissement scolaire, qui constitue une communauté extrêmement formatrice pour les jeunes, peut jouer un rôle essentiel dans le développement de leurs compétences sociales et émotionnelles. Aider les élèves à donner de la valeur aux contributions qu'ils apportent au « projet commun de l'humanité » et à lier ces dernières aux contributions des autres représente sans doute la compétence la plus précieuse que l'éducation peut leur apporter dans la vie.

Du point de vue de l'apprentissage, la capacité à collaborer est un aspect essentiel des compétences sociales. Le rôle de la collaboration et les possibilités de collaboration dans le domaine de la politique mondiale sont abordés dans la partie « Un enseignement axé sur le travail d'équipe et la collaboration efficaces ».

## Compétences d'autogestion

Outre la mise en pratique de leur capacité à vivre ensemble, les élèves de l'IB doivent également apprendre la persévérance et la maîtrise de leurs émotions en tant qu'individus. Ces deux aspects vont évidemment

souvent de pair, car l'appartenance à une communauté et le soutien de celle-ci sont cruciaux pour le bien-être de chacun. Apprendre à s'autogérer est important pour les élèves poursuivant un programme éducatif exigeant comme les programmes de l'IB, mais constitue également une compétence très utile pour leur vie future, dont le rythme risque d'être très rapide.

Les compétences d'autogestion comprennent d'une part les compétences d'organisation, telles que définir des buts ou gérer efficacement son temps et ses tâches, et d'autre part les compétences affectives consistant à rester maître de soi en gérant ses émotions, sa motivation et sa résilience. Comme les autres compétences d'apprentissage, les compétences d'autogestion peuvent s'acquérir et se travailler. Pour les élèves du Programme du diplôme, la gestion du temps est une compétence d'autogestion qui se révèle souvent très utile. Des stratégies permettent aux élèves d'améliorer la gestion de leur temps, comme fractionner les travaux en plusieurs étapes plus facilement réalisables et déterminer une échéance pour chacune d'entre elles, définir des plans de révision et d'étude en vue des tests ou des examens, ou élaborer un emploi du temps pour le travail personnel. Au-delà de l'impact réel de ces stratégies sur la gestion du temps des élèves, elles leur donnent le sentiment d'avoir un meilleur contrôle sur leur temps. Les compétences affectives aident quant à elles les élèves à mieux contrôler leur humeur, leur motivation et leur aptitude à faire face aux revers et aux difficultés. Le développement de telles compétences peut notamment être favorisé par un environnement scolaire où les élèves disposent d'un certain degré d'autonomie et d'autodirection et sentent qu'ils n'ont pas à tout réussir du premier coup. Il est également soutenu par la définition d'objectifs stimulants mais atteignables ou encore par la pratique de certaines techniques psychologiques, comme la pleine conscience.

Le cours de politique mondiale est plus ouvert que beaucoup d'autres matières du Programme du diplôme, et les élèves doivent parvenir à s'adapter à cette ouverture. D'un côté, il s'agit pour eux d'une excellente occasion de se concentrer sur des questions qui leur tiennent particulièrement à cœur, ce qui contribue à renforcer leur motivation. De l'autre, ils doivent mener leurs recherches dans le contexte du cadre pédagogique du cours, en se référant constamment aux concepts clés et en gardant en tête que leur travail doit avancer pour pouvoir remplir toutes les exigences du cours. Bien sûr, les enseignants les accompagnent tout au long de ce processus. Le contenu du cours de politique mondiale peut apprendre beaucoup de choses aux élèves en matière de compétences affectives car ils sont amenés à étudier des personnalités passionnantes à tous les niveaux de la politique mondiale.

Voici quelques exemples d'approches et d'activités visant à développer les compétences d'autogestion des élèves dans le cours de politique mondiale :

- définition d'échéances claires, gestion des attentes et formulation des conséquences si elles ne sont pas remplies ;
- attention constante portée aux techniques d'étude comme la gestion du temps, la prise de note, l'établissement de cartes heuristiques, le comportement numérique ;
- liberté de l'élève de choisir le moment où il souhaite solliciter le soutien de l'enseignant ou de ses pairs ;
- réflexion personnelle sur les progrès grâce à diverses pratiques, comme s'arrêter pour faire le point sur un travail avant de poursuivre, utiliser des outils de suivi pour les travaux étalés dans le temps, procéder à des réflexions écrites ;
- activités complémentaires basées sur le volontariat.

## Compétences de recherche

Les compétences de recherche constituent un élément central de la pédagogie basée sur la recherche, qui influence fortement les programmes de l'IB. Si le développement de solides compétences de recherche a toujours été fondamental dans le travail scolaire, la disponibilité des ressources numériques ainsi que l'explosion de la quantité d'informations faciles d'accès le rendent particulièrement pertinent dans l'enseignement actuel. En outre, apprendre à travailler en faisant preuve d'intégrité intellectuelle et en respectant les contributions intellectuelles d'autrui est un aspect fondamental de l'apprentissage au sein des programmes de l'IB.

Les compétences de recherche clés consistent notamment à savoir formuler des questions de recherche précises et ciblées, à évaluer des sources, à consigner, analyser, évaluer et synthétiser des informations ou encore à présenter et évaluer des résultats. Ces compétences ont toujours été essentielles et ne le sont pas moins à l'ère du numérique. Cependant, la recherche demande aujourd'hui un travail accru de comparaison, d'opposition et de validation des informations disponibles, afin d'en réduire le volume à un niveau gérable et de ne conserver que celles qui sont pertinentes. Bien que généralement à l'aise pour rechercher des informations et communiquer en ligne, les élèves sont souvent dépourvus des compétences en matière de culture de l'information dont ils ont besoin pour mener efficacement et de façon autonome les recherches que l'on attend d'eux.

Le cours de politique mondiale leur offre de nombreuses occasions de développer leurs compétences de recherche. Dans ce cours étroitement lié à l'actualité, où les concepts clés, les théories et les idées sont ancrés dans des exemples locaux et mondiaux, les élèves doivent effectuer de nombreuses recherches dépendant du type de question politique examinée dans chaque tâche et de l'endroit concerné. Ils sont exposés pour cela à divers types de médias et sont confrontés à des sources plus ou moins fiables. Les tâches d'évaluation sommative du cours et les types d'activités d'apprentissage contribuant à mieux connaître les questions politiques, qui sont par nature dynamiques et en évolution permanente, exigent d'explorer le monde au travers de recherches. Il n'existe pas de corpus figé des connaissances en politique mondiale qui puisse être étudié dans un manuel. Les études de cas du complément du NS, qui sont choisies par les élèves eux-mêmes, constituent l'une des meilleures occasions du Programme du diplôme de mener des recherches approfondies, de même bien sûr que le mémoire en politique mondiale.

Voici quelques exemples d'approches et d'activités visant à développer les compétences de recherche des élèves dans le cours de politique mondiale :

- démonstration par l'enseignant de compétences de recherche efficaces et de pratiques solides en matière d'intégrité intellectuelle ;
- compositions, articles, présentations et rapports individuels basés sur des recherches, avec un important soutien initial sur des aspects tels que la recherche, l'utilisation et la mention des références aux sources pertinentes ;
- tâches de recherche en groupe dans lequel chaque élève étudie un aspect particulier d'un phénomène plus large, et compilation des résultats dans un livret destiné aux élèves à la fin de l'exercice ;
- recherches préparatoires et continues pour des simulations, des jeux, des débats, des jeux de rôle et pour l'activité d'engagement réalisée dans le cadre de l'évaluation interne.



## Glossaire des mots-consignes

### Mots-consignes pour le cours de politique mondiale

Les mots-consignes, autrefois appelés « termes utilisés dans le cadre de l'évaluation » et présentés ci-après, sont des termes et formules clés utilisés dans les questions d'examen. Les élèves doivent les connaître et les comprendre dans le sens des définitions données. Bien que ces mots-consignes soient ceux qui reviennent le plus souvent dans les questions d'examen, il est possible que d'autres termes soient parfois utilisés pour amener les élèves à présenter leur argumentation d'une autre façon.

Mot-consigne	Objectif d'évaluation	Définition
Comparer	OE3	Exposer les similitudes qui existent entre deux ou plusieurs éléments ou situations, et se référer constamment à ces deux ou à tous ces éléments.
Analyser	OE2	Décomposer de manière à exposer les éléments essentiels ou la structure.
Comparer et opposer	OE3	Exposer les similitudes et les différences qui existent entre deux ou plusieurs éléments ou situations, et se référer constamment à ces deux ou à tous ces éléments.
Dans quelle mesure...	OE3	Considérer l'efficacité d'un argument ou d'un concept. Les opinions et conclusions doivent être présentées clairement et étayées de preuves adéquates et d'arguments solides.
Décrire	OE1	Exposer de façon détaillée.
Définir	OE1	Donner la signification précise d'un mot, d'une expression, d'un concept ou d'une grandeur physique.
Discuter	OE3	Présenter une critique équilibrée et réfléchie s'appuyant sur différents arguments, facteurs ou hypothèses. Les opinions et conclusions doivent être présentées clairement et étayées de preuves adéquates.
Distinguer	OE2	Clarifier les différences qui existent entre deux ou plusieurs concepts ou éléments.
Évaluer	OE3	Émettre un jugement en pesant les points forts et les points faibles.
Examiner	OE3	Aborder un argument ou un concept de façon à faire la lumière sur ses postulats et ses corrélations.
Expliquer	OE2	Donner un compte rendu détaillé incluant les raisons ou les causes.

<b>Mot-consigne</b>	<b>Objectif d'évaluation</b>	<b>Définition</b>
Identifier	OE1	Fournir la bonne réponse à partir de plusieurs possibilités.
Justifier	OE3	Donner des raisons ou des preuves valables pour étayer une réponse ou une conclusion.
Opposer	OE3	Exposer les différences qui existent entre deux ou plusieurs éléments ou situations, et se référer constamment à ces deux ou à tous ces éléments.
Résumer	OE1	Présenter brièvement ou donner une idée générale.
Suggérer	OE2	Proposer une solution, une hypothèse ou une autre réponse possible.